

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de Gestion

Département des Sciences Financières Et Comptabilité

Campus Tamda II

Date de soutenance 02/10/2023



Mémoire de fin d'études

En Vue De L'obtention Du Diplôme De Master En Sciences Financières Et
Comptabilité

Option: Finance d'Entreprise

Thème

**Le rôle du tableau des flux de trésorerie dans l'évaluation
de la performance financière des entreprises cas
« ELECTRO-INDUSTRIE »**

Présenté par :

HASSANI Siham

HETTAL Lahna

Encadré par:

Mr. SEBAA Ahmed Salah

Devant le jury composé de:

GUENDOUI Mohammed

MCB

UMMTO

Président

SEBAA Ahmed Salah

MCB

UMMTO

Rapporteur

OUCIF FAIZA Kheir Eddine

MCB

UMMTO

Examineur

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Dans un premier temps, nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers un pouvoir supérieur pour nous avoir dotés de la force, du courage, de la volonté et de la patience nécessaires pour mener notre travail à son accomplissement.

Nous souhaitons également adresser nos sincères remerciements à notre guide, M. SEBAA AHMED SALAH, dont la présence a été constante tout au long de notre parcours dans ce projet. Nous saluons l'acharnement qu'il a manifesté ainsi que les conseils précieux, les orientations, et les informations qu'il a prodigués, même face à ses nombreuses responsabilités professionnelles. Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers nos enseignants pour la richesse de leurs enseignements.

Nos remerciements s'étendent également à l'ensemble du personnel d'ELECTRO-INDUSTRIES d'AZAZGA pour leur accueil chaleureux. Nous souhaitons adresser une mention spéciale à notre co-encadreur, M. TAGHROUT MOHAND, dont le soutien durant notre stage pratique au sein du département finance et comptabilité a été inestimable, ainsi qu'à tous les employés de l'entreprise.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude envers les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail, et nous les remercions sincèrement pour leur contribution.

Enfin, nous tenons à remercier du fond du cœur nos familles pour leur soutien constant et leurs encouragements tout au long de cette aventure. Pour conclure, nous adressons nos chaleureux remerciements à nos amis et collègues pour leur soutien indéfectible.

Dédicace

Je souhaite dédier ce travail en premier lieu à mes précieux parents, ceux qui ont toujours eu foi en moi et m'ont enseigné comment affronter le monde.

À ma mère bien-aimée, "MALHA", tu m'as donné la vie, ainsi que tendresse et courage pour réussir. Tout ce que je puis offrir ne saurait véritablement exprimer l'amour et la gratitude que je ressens envers toi. En signe de reconnaissance, je te présente humblement ce travail, en témoignage de ma gratitude pour tes innombrables sacrifices et l'affection dont tu m'as toujours entouré. Puisse Dieu le Tout-Puissant te protéger, te préserver en santé, et t'accorder une longue vie emplie de bonheur.

À mon père bien-aimé, "Ahmed", ta présence solide, ton regard attentif empreint de compréhension, tu es la personne à qui je voue le plus profond respect. Tu as été mon pilier tout au long de mon enfance, veillant sur moi durant toutes mes années d'études, m'encourageant, me soutenant et me protégeant. Aucune dédicace ne saurait réellement rendre hommage à mes sentiments envers toi. Que Dieu te préserve, te garde en bonne santé, te gratifie d'une longue vie et de bonheur.

À mes chères sœurs Samira, Meriem, et à mon cher frère Lyes, je dédie ce travail en reconnaissance de l'atmosphère chaleureuse que vous avez toujours créée autour de moi, de votre spontanéité et de votre soutien constant. Que Dieu le Tout-Puissant réalise tous vos souhaits.

Siham

Dédicace

Ce modeste travail est dédié à l'ensemble de ceux qui m'ont apporté leur soutien tout au long de mon cheminement académique, avec une mention particulière pour ceux qui ont :

- ❖ *À mes parents bien-aimés, qui ont toujours eu foi en moi et qui n'ont jamais cessé de me soutenir, je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour leurs encouragements constants et les sacrifices qu'ils ont consentis tout au long de mon parcours éducatif.*
- ❖ *Ma chère sœur TASSADIT et son mari ZIAD*
- ❖ *Mon cher frère MASSINISSA*
- ❖ *Mes chères tantes maternelles HENIA, OUIZA, MALHA, HASSIBA*
- ❖ *Ma chère amie et binôme SIHAM*
- ❖ *A tous ceux qui me connaissent de près et de loin.*

LAHNA

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
BFR	Besoin en Fond de Roulement
CA	Chiffre d’Affaire
CP	Capitaux Propre
EI	Electro-Industrie
DLMT	Dette à Long et Moyen Terme
EBE	Excédent Brut d’Exploitation
EFT	Etat des Flux de Trésorerie
EPE	Entreprise Public Economique
FR	Fond de Roulement
IAS	International Accounting Standards ou normes comptables internationales
IASB	Internationales Accounting Standards Board
IFRS	International Financial Reporting Standards ou normes d’information financière internationale
RE	Rentabilité Economique
RF	Rentabilité Financière
T	Trésorerie
TFT	Tableau des Flux de Trésorerie
VA	Valeur Ajoutée

SOMMAIRE

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la trésorerie de l'entreprise	6
Introduction du chapitre	7
Section 1 : Généralité sur la performance financière	8
Section 2: la trésorerie et le budget de la trésorerie	18
Section3:Les problèmes et les risques de la trésorerie	31
Conclusion du chapitre	37
Chapitre II : Le tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable internationale IAS7.....	38
Introduction du chapitre	39
Section 1 : Présentation du tableau des flux de trésorerie.....	40
Section 2: Elaboration du tableau des flux de trésorerie	46
Section 3: L'utilité et les limites du tableau des flux de trésorerie.....	57
Conclusion du chapitre	59
Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7	60
Introduction du chapitre	61
Section 1:Généralité sur la norme IAS7 et l'état de flux de trésorerie	62
Section 2 : Elaboration des états de flux de trésorerie.....	67
Section 3: Analyse des états de flux de trésorerie	83
Conclusion du chapitre	85
Chapitre IV : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUTRIE ».....	86
Introduction du chapitre	87
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	88
Section 2 : Analyse du tableau des flux de trésorerie au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES d' AZAZGA.....	100
Section 3 : L'analyse dynamique du tableau des flux de trésorerie	109
Conclusion du chapitre	126
Conclusion générale	127
Bibliographie	134
Annexes.....	139
Liste des tableaux.....	145
Liste des figures.....	147

Sommaire

Liste des Schémas	149
Table des matières	151

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La gestion de trésorerie est un élément incontournable de la réussite de toute entreprise. La trésorerie définit l'argent disponible de l'entreprise, et qui lui permet de financer son activité : salaires, achats de matières premières, loyer de ses locaux, factures diverses... C'est pourquoi la gestion de la trésorerie est un enjeu majeur : l'argent est le nerf de la guerre, et un solde de trésorerie positif est l'un des principaux indicateurs de la bonne santé financière de l'entreprise.

En résumé, la gestion de trésorerie est une composante essentielle de la gestion financière globale d'une entreprise, visant à assurer sa santé financière, sa capacité à investir dans le futur et à faire face aux imprévus. Elle repose sur des techniques et des outils spécifiques visant à garantir que l'argent nécessaire est disponible au bon moment, tout en optimisant les rendements financiers.

L'équilibre financier est un concept fondamental dans le domaine de la gestion financière, que ce soit au niveau personnel, d'une entreprise ou d'une institution. Il fait référence à la capacité de maintenir un équilibre stable entre les ressources financières disponibles et les besoins financiers, de manière à garantir la stabilité, la pérennité et la prospérité sur le long terme.

L'importance de l'équilibre financier réside dans sa capacité à assurer la viabilité financière. Cela signifie qu'une entité est capable de couvrir ses dépenses courantes, de rembourser ses dettes, d'investir dans la croissance et de faire face aux imprévus sans compromettre sa situation financière. L'équilibre financier est souvent considéré comme une condition préalable à la réalisation d'objectifs financiers plus ambitieux, tels que la rentabilité, la croissance ou la création de valeur.

L'analyse dynamique est une approche essentielle dans divers domaines, de la finance à l'économie, en passant par l'ingénierie et la biologie. Elle consiste à examiner et à comprendre comment les systèmes évoluent au fil du temps, en tenant compte des variables qui changent continuellement. Cette approche permet d'appréhender les phénomènes complexes et les interactions qui se produisent dans des environnements en constante évolution.

Dans le domaine financier, par exemple, l'analyse dynamique est cruciale pour comprendre comment les marchés évoluent, comment les prix des actifs fluctuent et comment les portefeuilles d'investissement se comportent au fil du temps. Elle permet de prendre des déci-

sions éclairées en anticipant les tendances et en identifiant les opportunités ou les risques potentiels. En sciences économiques, l'analyse dynamique est utilisée pour modéliser la croissance économique, les cycles économiques et les politiques publiques à long terme. Elle permet de simuler l'impact de différentes variables sur l'économie et d'élaborer des stratégies pour favoriser le développement économique durable.

En résumé, l'analyse dynamique est une approche puissante pour comprendre et gérer des systèmes complexes et en constante évolution. Elle offre des outils précieux pour la prise de décision éclairée, la planification à long terme et l'adaptation aux changements dynamiques, de l'environnement.

L'analyse statique est une méthodologie essentielle dans de nombreux domaines, de l'ingénierie à la programmation informatique en passant par la finance. Elle vise à examiner un système, une structure ou un ensemble de données à un moment précis, sans prendre en compte les variations ou les évolutions au fil du temps. Cette approche permet d'obtenir une image instantanée d'une situation ou d'un problème donnée.

En résumé, l'analyse statique offre un instantané d'une situation ou d'un système à un moment précis, ce qui peut être essentiel pour comprendre sa structure ou son état actuel. Cependant, elle ne tient pas compte des changements ou des évolutions au fil du temps, ce qui limite son utilité pour les problèmes ou les systèmes dynamiques. Elle complète souvent l'analyse dynamique, qui se concentre sur les variations dans le temps.

L'évaluation de la performance financière des entreprises revêt une importance capitale pour les investisseurs, les gestionnaires et les parties prenantes. Pour ce faire, un ensemble d'outils et d'indicateurs est utilisé afin de mesurer la santé économique d'une entreprise et sa capacité à générer des liquidités. Parmi ces outils, le tableau des flux de trésorerie se distingue comme un élément essentiel. Le tableau des flux de trésorerie offre une perspective cruciale sur la manière dont une entreprise gère ses flux monétaires au fil du temps, enregistrant les entrées et les sorties de trésorerie provenant de ses activités opérationnelles, d'investissement et de financement.

En effet, le tableau des flux de trésorerie est un tableau de financement et l'un des meilleurs outils de gestion financière et d'analyse financière qui permettent d'analyser la performance et la variation des flux de trésorerie encaissement et décaissement liés à toutes les acti-

vités de l'entreprise et de maîtriser sa situation financière et aide à la prise de décision au sein de cette dernière.

Le cas optimal pour les flux de trésorerie TFT est que le flux de trésorerie d'exploitation net est positif et le flux de trésorerie d'investissement est négatif (c'est - à - dire l'acquisition d'actifs et l'augmentation de l'expansion des actifs , c'est - à - dire l'augmentation des investissements) et le flux de trésorerie de financement est négatif (c'est - à - dire le paiement des dettes et des obligations plus que l'emprunt) et cela indique l'efficacité de la performance de la direction dans cette activité L'excédent opérationnel est réalisé et l'excédent est utilisé dans les opérations d'investissement et .le remboursement de la dette.

En Algérie le SCF crée la loi n° 07/11 du 25 novembre 2007 en Algérie, également connue sous le nom de "Loi de Finances Complémentaire pour l'Année 2008", a été adoptée pour apporter des modifications aux lois fiscales et budgétaires de l'Algérie pour cette année-là. Cette loi de finances complémentaire a introduit des ajustements fiscaux et budgétaires pour cette période spécifique. Veuillez noter que je ne dispose pas des détails spécifiques de cette loi, car ma base de données s'arrête en septembre 2021, et les lois sont sujettes à des modifications fréquentes. Vous devriez consulter les sources officielles ou les services gouvernementaux compétents en Algérie pour obtenir le texte complet et à jour de cette loi, ainsi que pour obtenir des informations spécifiques sur ses dispositions.

1-La problématique

Donc notre problématique est la suivante:

«Quelle est le rôle du tableau des flux de trésorerie dans l'évaluation de la performance financière des entreprises ?»

2- Sous Problématiques

De cette problématique découle plusieurs sous problématiques on note ;

- **Quels sont les apports du tableau des flux de trésorerie pour la gestion de trésorerie d'une entreprise, Quelles sont les limites de l'étude des flux de trésorerie?**
- **Quelles est l'importance du tableau des flux de trésorerie dans la gestion financière de l'entreprise et Quelle est l'importance de l'analyse financière du CR ?**

3-Nos hypothèses de recherche

Notre étude cherche à approfondir la réflexion sur la problématique précédemment énoncée, en s'appuyant sur des hypothèses qui seront par la suite vérifiées ou réfutées, et que nous pouvons formuler de la manière suivante :

- Le TFT est un outil efficace pour la gestion de trésorerie et permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise et d'éclairer la prise de décision.
- Le CR élaboré par l'entreprise « EI » satisfait à toutes les règles définies dans le SCF.

4- Notre Méthode de recherche

Pour la préparation de ce travail de mémoire de fin d'étude portant essentiellement sur le rôle de TFT dans l'évaluation de la performance financière, dans le cas de l'entreprise «EI», la réalisation de ce travail s'articule sur deux axes de recherches : la recherche documentaire et l'enquête de terrain, c'est ainsi que la recherche documentaire nous permettra de comprendre les différents concepts liés aux tableaux des flux de trésorerie et la trésorerie ainsi que ces mouvements à travers la consultation des ouvrages, articles et sites internet des mémoires liés à notre thème de recherche documentaire dans les bibliothèques de notre faculté et de l'université « BASTOS ». Dans le but de collecter des informations et des données nécessaires. L'enquête de terrain vise à répondre à notre problématique de recherche à travers le cas réel qui est ELECTRO-INDUSTRIES par l'analyse de ses documents comptables et financiers.

5- Objectifs de notre mémoire

Analyser en profondeur le rôle du tableau des flux de trésorerie en tant qu'outil clé dans l'évaluation de la performance financière des entreprises, en mettant en évidence comment il complète et enrichit les informations fournies par d'autres états financiers, tels que le bilan et le compte de résultat. Cet objectif permettra d'orienter notre recherche et nos analyses pour explorer en détail l'impact et l'importance du tableau des flux de trésorerie dans l'évaluation de la performance financière des entreprises.

6- Le But de notre mémoire

Le but du thème « Le rôle du tableau des flux de trésorerie dans l'évaluation de la performance financière des entreprises », est de fournir une compréhension approfondie et une analyse critique du tableau des flux de trésorerie en tant qu'outil essentiel pour évaluer la santé financière des entreprises. Ce thème vise à examiner comment le tableau des flux de trésorerie contribue à une évaluation plus complète de la performance financière en mettant en évidence la gestion des liquidités, la solvabilité, et la capacité à honorer les obligations financières. En explorant ce sujet, on cherche à démontrer comment cet outil enrichit l'analyse financière globale et influence les décisions des investisseurs, des gestionnaires et d'autres parties prenantes.

7-Structure du mémoire

Notre mémoire est scindé en quatre chapitres, chaque chapitre est composé de 3 sections.

Dans le premier chapitre est intitulé : « Aspects théoriques de la performance financière et de la trésorerie de l'entreprise » Nous présenterons dans la première section généralité sur la performance financière dans lequel nous tenterons tout d'abord de définir la performance financière et exploré son objectif. De plus, nous avons examiné les critères de la performance financière et leurs formes. Nous avons également discuté sur les indicateurs de la performance financière. De plus, nous avons abordé Les risques et les problèmes de trésorerie. Nous traitons dans la deuxième Section qui consacré sur la trésorerie et le budget de trésorerie. Tout d'abord, nous allons porter sur le cadre théorique et conceptuel dans lequel on va exposer les notions de base tel que : la trésorerie, le budget de trésorerie, les missions de la trésorerie dans l'entreprise et les fonctions de la trésorerie. Enfin, nous essayons dans la Section 3 de présenter les problèmes et les risques de la trésorerie. D'abord, nous avons expliqué les problèmes de trésorerie. Ensuite, par la présentation les risques de trésorerie.

Dans le deuxième chapitre, était consacré sur : « Le tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable internationale ». La section 1 nous avons fait la présentation du TFT la section 2 se concentrera sur élaboration du TFT. La section 3 nous allons voir les limites du TFT

Dans le troisième chapitre, nous avons étudié: « la norme comptable internationale (IAS7) ». Dans la section 1 nous avons commencé par généralités sur la norme IAS7 et l'état de flux de trésorerie. Ensuite, dans la deuxième section nous avons exploré élaboration des états financiers de base. Enfin, on a fait l'analyse des états de flux de trésorerie.

Enfin, nous clôturons notre travail par un quatrième chapitre, titré : « Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES » qui fera l'objet du cas, qui s'effectuera au niveau de l'entreprise Electro-Industries d'AZAZGA. Nous allons essayer à travers cette étude de vérifier notre hypothèse. La Section 1 est consacrée à la présentation de l'organisme d'accueil. D'abord nous avons fait la présentation générale de l'entreprise « EI », en démontrant son historique, son domaine d'activité, ses produits et ses concurrents. Ensuite, dans la Section 2, nous attachons sur l'analyse des tableaux des flux de trésorerie au sein de l'entreprise ELECTROINDUSTRIES d'AZAZGA, en se basant principalement sur les bilans actifs, passif, TCR et TFT qui sera consacré à la présentation des données, leur analyse et l'interprétation des résultats. Enfin, dans la Section 3, nous exposons L'analyse dynamique du tableau des flux de trésorerie.

CHAPITRE I : ASPECTS THEO- RIQUES DE LA PERFORMANCE FINANCIERE ET DE LA TRESORE- RIE DE L'ENTREPRISE

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Introduction du chapitre

L'analyse de la performance financière et de la gestion de la trésorerie occupe une place cruciale dans la santé globale d'une entreprise. Ces aspects théoriques sont essentiels pour évaluer la santé financière d'une entreprise et sa capacité à atteindre ses objectifs à court et à long terme. La performance financière se concentre sur l'évaluation des résultats économiques et financiers de l'entreprise, tandis que la gestion de la trésorerie s'attache à la gestion efficace des flux de trésorerie entrants et sortants pour assurer la liquidité et la stabilité financière de l'entreprise. Cette combinaison de la performance financière et de la gestion de trésorerie permet aux décideurs de prendre des décisions éclairées, d'anticiper les défis potentiels et de saisir les opportunités pour garantir la prospérité et la pérennité de l'entreprise.

Dans ce chapitre focaliser notre recherche sur l'aspect théorique de la performance financière et de la trésorerie de l'entreprise. Ainsi, nous allons diviser notre travail en trois sections. La première section consiste à présenter les généralités sur la performance financière, Ensuite dans la deuxième section nous allons traiter la trésorerie et le budget de la trésorerie, et la troisième section sera consacrée sur les problèmes et les risque de la trésorerie.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Section 01: Généralité sur la performance financière

Dans cette section nous allons éclairer la notion de la performance. Ainsi, la performance financière est un concept très diversifié regorgeant plusieurs définitions.

1-1-Définition de la performance financière

La notion de performance peut être définie de diverses façons, et il en résulte plusieurs interprétations en fonction des auteurs :

D'après P. Paucher «la firme performante est celle qui investit de façon régulière, c'est-à-dire des dépenses immédiates réalisées en vue de recettes futures afin d'assurer sa survie et sa croissance ». Toutefois, l'auteur ajoute que le financement de ces dépenses immédiates ne sera possible que si la firme a réalisé précédemment un surplus monétaire ou une épargne ».¹

Selon GUERARD. S «la performance financière pourrait être définie comme étant la réalisation d'une bonne rentabilité, d'une croissance satisfaisante, et de création de valeurs pour l'actionnaire. La performance financière vise à assurer la stabilité du financement comme de l'entreprise afin de recourir le moins possible à des crédits»².

D'après Bourguignon «la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action)...».

Pour expliquer la performance, Lebas «la performance n'existe que si on peut la mesurer et cette mesure ne peut en aucun cas se limiter à la connaissance d'un résultat »Alors, on évalue les résultats atteints en les comparants aux résultats souhaités ou à des résultats étalons ».³

¹DERRICHE Tamazight et BOUAROUR Lylia « L'impact de la décision de financement sur la performance financière de l'entreprise », Cas de NCA-Rouïba" mémoire master faculté des science économiques, commerciales et des sciences de gestion,, département des sciences de gestion, UMMTO, 2021; P:35.

²RHERIB Nada et El AMILI OMAR Le pilotage de la performance globale de l'entreprise et le balanced score-card Revue Internationale du chercheur Volume 2: Numéro 122/02/2021; P: 190.

³Amal HAMHAMI & Ahmed SMAHI," Management de la performance et mesure de la performance globale des entreprises" les cahiers du MCAS, 2012; P: 23.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

1-2- Les objectifs de la performance financière

La mesure de la performance des entreprises ne peut constituer une fin en soi, elle vise en effet une multitude d'objectifs et de buts qui se regroupent comme suit ¹ :

- Développer les produits innovants ;
- Récompenser les performances individuelles ;
- Améliorer les processus de fabrication et l'ambiance de travail ;
- Réduire les coûts de fabrication ;
- Introduire de nouveaux produits tout en maintenant les échéances de livraison ;
- Cultiver la créativité des employés pour accroître leur rentabilité ;
- Optimiser le traitement des réclamations ;
- Élargir la part de marché tout en fidélisant la clientèle ;
- Renforcer et améliorer la sécurité sur le lieu de travail ;
- Identifier et évaluer les compétences essentielles ;
- Prévoir les besoins des clients afin d'améliorer la rentabilité ;
- Consolider et développer les compétences et les connaissances.

1-3- Les critères de la performance financière

La performance possède plusieurs critères, on citera les trois suivants : efficacité, efficacité et pertinence.

1-3-1- La notion d'efficacité

C'est l'articulation entre objectif et résultat. Elle consiste à mener une action déterminée à son terme pour obtenir certains résultats conformément à un objectif fixe. Si l'efficacité du système n'est pas satisfaisante après être évaluée par différents indicateurs, les dirigeants peuvent prendre des mesures correctives pour redresser les paramètres défectueux et relancer l'activité de l'entreprise.

L'efficacité mesure la capacité de l'organisation à atteindre ses buts. Généralement, on considère qu'une activité est efficace si les résultats obtenus sont identiques ou supérieurs aux objectifs définis. ²

¹SAOU Ouanissa et ABBACHE Khelaf, « L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB » »Mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, département des sciences de gestion, Université Abderrahmane MIRA de Bejaia Promotion, 2017, P: 06.

²KEBIR NASSIM, SLAMANI YACINE « Diagnostic financier comme outil de mesure de la performance dans l'entreprise : Cas de l'entreprise nationale ENIEM » mémoire master, faculté des sciences économiques, com-

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Pour OLIVIER Meier « l'efficacité est le fait d'atteindre les résultats attendus ».¹

Selon VINCENT PLAUCHU, l'efficacité définie comme « la capacité à réaliser l'action attendue, à obtenir le résultat recherché. Une action efficace est une action qui atteint exactement ses objectifs. On parle aussi bien de l'efficacité d'une personne ou de celle d'un processus ».²

D'après EL HAMMIOUL, « l'efficacité peut être définie comme la capacité à réaliser des objectifs. Il s'agit de mesurer les résultats obtenus par rapport à l'objectif fixé : 100% lorsque l'objectif est dépassé ».³

De manière plus concise, nous pouvons résumer l'efficacité avec la formule suivante :

$$\text{Efficacité} = \frac{\text{Résultats atteints}}{\text{Objectif visés}}$$

1-3-2- La notion d'efficience

L'efficience est le rapport entre le résultat obtenu et les ressources utilisées. L'exigence d'efficience correspond ainsi à l'atteinte du résultat, avec un minimum de ressources mobilisées (temps minimal, efforts limités, économie de moyens).⁴

Ce concept établit une corrélation entre les résultats et les ressources, en évaluant les résultats obtenus par rapport aux moyens mis en place.

D'après VINCENT PLAUCHU, « l'efficience est la capacité à réaliser l'action attendue avec peu de moyens ou en tous cas avec le moins possible de moyens. Une action efficiente est une action peu coûteuse ».⁵

Pour EL HAMMIOUL, « l'efficience est l'articulation entre moyens et résultats : est-ce que les résultats sont suffisants compte tenu des moyens mis en œuvre ? La performance est

merciales et des sciences de gestion, département des sciences commerciales; UMMTO : Promotion : 2016-2017 P: 38.

¹MEIER OLIVIER, « DICO du manager », Edition DUNOD, Paris, 2009, P: 70.

²VINCENT PLAUCHU, « Mesure et amélioration des performances des entreprises industrielles », 2 éditions, 2013, P : 8.

³EL HAMMIOUL « la gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise » Revue Internationale des sciences de Gestion Numéro 6 Janvier 2020, P: 13.

⁴MEIER OLIVIER, « DICO du manager », Edition DUNOD Paris, 2009, P: 70.

⁵VINCENT PLAUCHU, « Mesure et amélioration des performances des entreprises industrielles », 2 édition, 2013 P : 8.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

jugée en termes d'efficience essentiellement en phase d'exploitation du système de production».¹

De cela, nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

$$\text{Efficience} = \text{Résultats atteints} / \text{Moyens mis en œuvre}$$

1-3-3- La notion de pertinence

La pertinence est évaluée à travers la section qui lie les ressources aux objectifs, permettant de déterminer si l'entreprise dispose des moyens appropriés pour atteindre ces objectifs.

D'après EL HAMMIOUL, «la pertinence est l'articulation entre objectifs et moyens. Elle va qualifier l'adéquation entre les moyens et les objectifs : Il n'existe pas de performance attendue sans définir préalablement des objectifs réalistes par apport aux moyens consentis».²

La pertinence c'est l'articulation entre objectif et moyen. Elle consiste à mettre en œuvre des moyens de production conformément aux objectifs fixes. La pertinence d'une organisation se détermine principalement dans la phase de conception du système de production car il s'agit d'une part, de garantir la faisabilité du projet en assurant les moyens de la réaliser et d'autre part, d'éviter un surdimensionnement coûteux.³

Pour atteindre le succès, nous devons faire preuve d'efficacité, d'efficience et de pertinence. Par conséquent :

$$\text{La performance} = \text{l'efficacité} + \text{l'efficience} + \text{la pertinence.}$$

¹EL HAMMIOUL « la gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise » Revue Internationale des sciences de Gestion Numéro 6 Janvier 2020 P: 13.

²EL HAMMIOUL « la gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise » Revue Internationale des sciences de Gestion Numéro 6 Janvier 2020 P: 13.

³KEBIR NASSIM, SLAMANI YACINE "Diagnostic financier comme outil de mesure de la performance dans l'entreprise : Cas de l'entreprise nationale ENIEM, mémoire master, faculté des sciences économiques, Commerciales et des sciences de gestion, département des sciences commerciales, UMMTO : Promotion : 2016-2017 P: 38.

Figure N°: 1 Triangle de la performance



Source : Modèle de Gilbert 1980

La portion située entre les objectifs et les résultats détermine l'efficacité et permet d'évaluer si l'entreprise parvient à atteindre ses objectifs de manière satisfaisante. La partie entre les résultats et les moyens définit l'efficience et permet de déterminer si l'entreprise parvient à atteindre ses objectifs en optimisant les coûts et en utilisant moins de ressources. Enfin, le segment entre les moyens et les objectifs désigne la pertinence et permet d'évaluer si l'entreprise a employé les bonnes méthodes pour atteindre ses objectifs.

1-4- Les formes de la performance financière

La performance de l'entreprise comprend plusieurs formes, qui sont étroitement liées.

1-4-1-La performance personnelle

Pour innover et servir mieux le client, il est nécessaire pour l'entreprise de motiver leurs employés de manière à ce que chaque employé se sente impliqué et responsable de l'avenir de cette entreprise. Depuis, la concurrence pour un savoir-faire particulier oblige des entreprises à fidéliser efficacement leur capital humain. Par ailleurs, si ces dernières ont pu réussir à

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

maintenir une bonne performance en management des ressources humaines elles auront alors compris du rapport de confiance entre employé et entreprise.¹

« Le plus important dans la vie est de décider ce qui est le plus important ».

1-4-2- La performance clients

La satisfaction du client joue un rôle primordial pour la survie de l'entreprise. Et si quelques gestionnaires se livrent encore à la cuisine des chiffres pour gonfler artificiellement leur rentabilité au vu des actionnaires, c'est bien en améliorant ses parts de marché que l'entreprise affichera une santé durable.

1-4-3- La performance actionnaire

Depuis la déréglementation financière et la libre circulation des capitaux, l'actionnariat est en mutation. Les investisseurs institutionnels ont pris le relais de l'actionnariat individuel. Au côté des fonds de pension connus de longue date émergent de nouveaux instruments financiers à visée spéculative comme les hedges funds, vraisemblablement l'exemple le plus représentatif. Sans se focaliser sur les pratiques de ces derniers instruments qui ne sont pas vraiment un épiphénomène, loin s'en faut, il est évident qu'il s'agit désormais de composer avec un actionnariat plus structuré, plus puissant et bien souvent assez volatil.

1-4-4- La performance partenaire

La supply-Chain est un enjeu stratégique de premier ordre pour l'entreprise client. Son succès dépend de la flexibilité et de la fidélité de l'ensemble des partenaires de la chaîne.

Aujourd'hui les entreprises confient de plus en plus d'activités à forte valeur ajoutée aux partenaires. Ses activités, comme par exemple la conception ou le transport, représente un impact stratégique important dans la chaîne de valeur des entreprises. L'optimisation de la chaîne de valeur devient en partie dépendante de l'efficacité du fournisseur (partenaire) en question. Ainsi, le rapport entre entreprise et fournisseur ne se limite pas à un simple accord contractuel mais d'une relation stratégique à long terme. Par conséquent la gestion stratégique est la recherche d'un échange permanent d'information entre les partenaires ce qui permet d'économiser des coûts importants qui font la différence par rapport à la concurrence.

¹IMATOUKENE Sarah et MEKBEL Tinhinane « La performance financière cas de l'entreprise portuaire de Bejaia » «EPB », Mémoire master , faculté des sciences économiques , commerciales et des sciences de gestion département des finances et comptabilité, Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa, Promotion : 2022, P : 11.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

1-4-5- La performance sociale

Pour être performante, l'entreprise d'aujourd'hui doit avoir une vision stratégique qui soit partagée par tous, collaborateurs et dirigeants. Autrement dit, il n'est pas possible pour l'entreprise de réussir en privilégiant que l'aspect économique sans tenir compte de l'aspect social. Par ailleurs, la mondialisation de l'information et les pressions de la société environnante ont rendu l'activité des entreprises de plus en plus complexe, car, pour évaluer dans leur environnement social plusieurs variables telle que l'environnement, les droits du travail, sont devenues parties intégrantes des stratégies des entreprises. Donc, il ne suffit plus.¹

1-5-Les indicateurs de la performance financière

Les indicateurs de la performance d'une entreprise sont des grandeurs financières qui permettent de mesurer la performance des entreprises en valeur monétaire. Ces indicateurs sont multiples et dépendent d'une organisation à une autre.

Selon VOYER (1999), Un indicateur de la performance est défini comme « *une mesure liée à une valeur ajoutée, au rendement, à la réalisation et à l'attente des objectifs, aux résultats d'impacts et aux retombés* ». ²

Pour CHERKAOUI Mounia, « considère un indicateur de performance comme tout élément d'information significative, un indice ou une statique représentative dans le but de mesurer un état ou un phénomène lié au fonctionnement de l'organisation ».

Aussi, les indicateurs de performance sont des outils de contrôle et de pilotage, leur rôle est d'influencer le comportement des parties prenantes pour maintenir, améliorer, corriger ou anticiper la performance.³

1-5-1- La rentabilité

La rentabilité se définit comme la capacité d'une entreprise à générer des revenus excédant ses dépenses. Elle est couramment évaluée à l'aide de divers indicateurs tels que la marge bénéficiaire brute, la marge bénéficiaire nette, etc.

¹IMATOUKENE Sarah et MEKBEL Tinhinane « La performance financière cas de l'entreprise portuaire de Bejaia » « EPB ».Mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département des finances et comptabilité, Université Abderrahmane MIRA de Bejaia, Promotion: 2022, P : 12.

²PIERRE Voyer : « tableau de bord de gestion et indicateur de performance. » 2eme Edition, Presse de l'université du Québec 1999, P : 64.

³MOUNIA CHAERKAOUI BENSLIMANE M, « la performance globale : Mesure et pilotage » : Revue du contrôle de la comptabilité et de l'audit, volume 04 : numéro 02. 15/07/2020. P : 951.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Ces indicateurs aident les analystes, les actionnaires et les parties prenantes à examiner et à évaluer la capacité de l'entreprise à générer des revenus suffisants pour couvrir ses coûts opérationnels, à créer de la valeur en augmentant les actifs au bilan, ainsi qu'à évaluer sa capacité à se développer et à entreprendre des projets en vue de sa croissance future.

On distingue deux types d'indicateurs pour, la rentabilité: la rentabilité économique et la rentabilité financière.

❖ La rentabilité économique (RE)

La rentabilité économique est appréhendée par le retour des capitaux utilisé. Ces derniers correspondent à la somme du besoin de financement de l'activité.

Son mode de calcul est le suivant :¹

$$RE = (\text{Résultat d'exploitation} / \text{Capitaux Utilisés}) \times 100.$$

Le résultat d'exploitation permet d'apprécier la performance de l'entreprise indépendamment des facteurs de productions employés que sont le capital, le travail et le mode de financement. La rentabilité économique dépend du taux de profitabilité économique et du taux de rotation des capitaux investis.

En effet la rentabilité économique exprime la capacité des capitaux investis à créer un certain niveau de bénéfice avant paiement des éventuels intérêts sur la dette. Elle est donc une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de son actif : elle détermine quel revenu l'entreprise parvient à générer en fonction de ce qu'elle a. C'est donc un ratio utile pour comparer les entreprises d'un même secteur économique.²

❖ La rentabilité financière (RF) et l'effet de levier financier

La rentabilité financière compare les bénéfices généraux par l'entreprise avec ces capitaux Propres.

La rentabilité financière est représentée par la relation suivante :

²KHIMA Yasmina et MADI Nassima « L'évaluation de la performance financière d'une entreprise », Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB), Mémoire master , faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département des finances et comptabilité gestion ,UMMTO 2017, P: 18-19.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

$$RF = (\text{Résultat Net} / \text{Capitaux Propres}) \times 100.$$

Le capital correspond aux apports des associés, les réserves correspondent à la part des bénéfices qui restent à la disposition de l'entreprise. Mesurer la rentabilité financière permet aux associés de vérifier la rentabilité de leur investissement dans l'entreprise.¹

Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors on dira que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier. L'analyse de cet effet de levier permet d'appréhender les effets des éléments qui composent la rentabilité des capitaux propres que sont : la rentabilité économique nette de l'entreprise, du coût du financement par capitaux empruntés et du taux d'endettement. Elle permet de savoir si le financement par endettement a favorisé une amélioration de la rentabilité des capitaux propres de l'entreprise.

L'effet de levier s'exprime ainsi:

$$RF = RE + (RE - I) \times D / CD = Dette$$

C= Capitaux propres.

Si RE est supérieur à i: l'effet de levier est positif.

L'excédent de rentabilité économique bénéficie aux actionnaires ; la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement.

Si RE est égale à i : l'effet de levier est nul.

L'endettement n'a pas d'effet sur la rentabilité financière. Dans ce cas il y a neutralité de la structure financière.

Si RE est inférieur à i : l'effet de levier est négatif.

¹BESSAH Bahia et BOUHADJER Nadia « La mesure de la performance financière d'une compagnie d'assurance » Cas de la « SAA régionale d'Alger ».mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département sciences financières et comptabilité UMMTO 2017-2018, P : 34.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

La rentabilité économique est insuffisante pour absorber le coût des dettes ; le paiement d'intérêt pénalise les actionnaires qui constatent une diminution de leur rentabilité. Ainsi, plus l'entreprise est endettée plus la rentabilité des capitaux propres diminue.

La rentabilité mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport à son investissement, fournissant ainsi des informations essentielles aux investisseurs et aux parties prenantes.

1-5-2- La profitabilité

La profitabilité d'une entreprise est sa capacité à générer des profits à partir de ses ventes elle compare le résultat net comptable (bénéfice ou perte) au chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice comptable.

$$\text{Taux de profitabilité} = (\text{résultat net comptable} / \text{chiffre d'affaires}) \times 100^1$$

Le taux de profitabilité permet de calculer la rentabilité d'une entreprise à partir de ses ventes. Lorsque celui-ci diminue, cela signifie que la rentabilité nette de l'activité économique décroît ou devient négatif ce qui laisse augurer du pire.¹

La profitabilité évalue la capacité de l'entreprise à réaliser des bénéfices sur ses activités commerciales, ce qui assure sa pérennité et sa viabilité à long terme.

1-5-3- L'autofinancement

L'autofinancement représente les ressources interne laissées à la disposition de l'entreprise après avoir rémunéré les associés (les dividendes). La politique de distribution de dividende affecte donc l'autofinancement.

L'autofinancement sert à financer les investissements, le remboursement des emprunts et à renforcer le fond de roulement.

L'autofinancement se détermine par la relation suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en (N)}$$

¹DERRICHE Tamazight et BOUAROUR Lylià” L'impact de la décision de financement sur la performance financière de l'entreprise. Cas de NCA-Rouïba”; mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, département des sciences de gestion, 2020-2021; UMMTO P : 40.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

On distingue :

L'autofinancement d'expansion qui permet d'augmenter le patrimoine et le niveau de production. Néanmoins, un autofinancement d'expansion excessif peut mécontenter l'associé. L'autofinancement de maintien qui permet de conserver le patrimoine et le niveau d'activité.¹ L'autofinancement, quant à lui, reflète la capacité de l'entreprise à financer ses projets et sa croissance en utilisant ses propres ressources internes, ce qui renforce sa stabilité financière et réduit sa dépendance à l'égard de financements externes.

Section 02 : La trésorerie et le budget de la trésorerie

La trésorerie et le budget de trésorerie sont des concepts cruciaux en gestion financière, essentiels pour assurer la santé financière et la stabilité d'une entreprise ou d'une organisation. Dans cette section sera consacrée à la présentation la trésorerie et le budget de trésorerie.

2-1-La trésorerie

La trésorerie est un élément vital au sein de toute entreprise, quelle que soit sa taille ou son domaine d'activité. Elle joue un rôle essentiel dans la gestion financière globale de l'organisation. Autrefois considérée comme une fonction de simple gestion de la caisse, la trésorerie a considérablement évolué pour devenir un pilier stratégique au sein de l'entreprise moderne. Aujourd'hui, les trésoriers sont bien plus que de simples caissiers, ils sont devenus des gestionnaires de risques et des experts en optimisation financière. Dans cette introduction, nous explorerons les différentes facettes de la trésorerie, ses responsabilités et son impact sur la stabilité et la croissance de l'entreprise.

2-1-1 Définition de la trésorerie

La trésorerie est le solde entre les ressources permanentes dont dispose l'entreprise et ses besoins de financement permanents ou, en utilisant la terminologie financière, la trésorerie est égale à la différence entre fonds de roulement et besoin de fonds de roulement.

¹KHIMA Yasmina et MADI Nassima, « L'évaluation de la performance financière d'une entreprise » Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)"mémoire master; faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, Université Abderrahmane Mira –Bejaia ; Promotion 2016/2017, P : 20-21.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Plusieurs interprétations de la notion de trésorerie existent, cependant, nous avons décidé de nous concentrer sur deux définitions complémentaires qui sont les suivantes :

La trésorerie est définie comme étant «l'ensemble des liquidités disponibles en caisse ou /et en banque. Elle est calculée sur la base du solde de la caisse, des comptes bancaires et chèques postaux. Elle sollicite des connaissances en techniques bancaires et financières... »¹

$$T = \text{TRÉSORERIE ACTIVE} - \text{TRÉSORERIE PASSIVE}$$

Ce solde permet de savoir si l'entreprise possède une trésorerie saine, c'est-à-dire ni trop positive ni trop négative.

On entend très souvent dire que telle entreprise connaît de gros problèmes de trésorerie ou que telle autre a déposé son bilan à la suite d'une mauvaise gestion de trésorerie.²

2-1-2- Les missions du trésorier dans l'entreprise

Autrefois, le rôle du trésorier se limitait à celui d'un simple caissier chargé de gérer les transactions en espèces. Cependant, de nos jours, le trésorier a évolué pour devenir un gestionnaire de risque essentiellement impliqué dans l'optimisation de la gestion financière de l'entreprise.

Peu importe la taille ou le secteur d'activité des entreprises pour lesquelles ils travaillent, le rôle des trésoriers est crucial. Leurs missions peuvent être résumées de manière concise.

D'après GAUGAIN Marc et PONCET Pierre «le trésorier est chargé de prévoir et de gérer les flux et les risques, d'organiser les relations avec les banques pour réduire les coûts, d'optimiser les financements et les placements, de garantir la liquidité et la solvabilité de son entreprise, en liaison avec d'autres services de société il doit aussi prendre en compte les nouvelles normes comptable qui se mettent en place et ont un impact sur certaines éléments de la gestion de trésorerie , en particulier en matière de gestion des risques».³

2-1-2-1- L'assurance de liquidité dans l'entreprise

Le terme de liquidité désigne l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses échéances à court terme.

¹MAURINE Pierre, « La gestion de trésorerie en clair », Edition Ellipses, Paris 2009, P : 23.

²Béatrice MEUNIER-ROCHER; « Le diagnostic financier », 3^{ème} édition ; Éditions d'Organisation, 2003 P : 66.

³GAUGAIN Marc, PONCET Pierre, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris, 2004, P: 47.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Le trésorier doit tout mettre en œuvre pour que l'entreprise ait à chaque instant les ressources suffisantes pour remplir ses engagements financiers : payer les salaires, respecter les échéances fournisseurs, du trésor public, des banques.....etc.

Dans le cadre de cette mission, la liquidité constituant la condition de base de la survie même de l'entreprise. Une entreprise ne respectant pas ses échéances sera déclarée en cessation de paiements. Elle devra déposer son bilan et sera éventuellement liquidée.

Le trésorier est la personne la mieux placée pour suivre l'évolution de la trésorerie car il est le premier chaque matin à collecter les soldes bancaires. Il lui revient par conséquent de « tirer la sonnette d'alarme » lorsqu'il constate une dégradation et, si possible, d'en définir la cause.

2-1-2-2- La réduction des coûts des services bancaires

Selon ANICET Cyrille Ngouloubi «Pour réduire les coûts bancaires, on pense spontanément à la négociation. Certes, même si ce n'est pas toujours le trésorier qui négocie directement avec le banquier, il lui revient du moins de réaliser tout le travail préparatoire».

La trésorerie est un domaine technique utilisant de plus en plus l'informatique et la télématique, ce qui permet de travailler à moindre coût ».

2-1-2-3-Amélioration du résultat financier

Cela signifie concrètement moins de frais ou plus de produits financiers en fonction du sens de la trésorerie. De multiples tâches contribuent à l'amélioration du résultat financier. Le trésorier négociera les conditions de financement. Pour cela, il doit maîtriser le calcul du taux effectif global, seule méthode de comparaison des différentes propositions de crédit.¹

2-1-2-4-Gérer les risques financiers à court terme

L'objectif de la gestion du risque de change est d'éviter les pertes de change. Elle vise à figer un cours de change garantissant un taux de marge sur marchandises entre les ventes et les achats des marchandises. Le trésorier, en accord avec la direction commerciale, fera valider une politique de gestion du risque de change.²

¹ ANICET Cyrille Ngouloubi, op, cit, P : 16.

² Idem, P : 16.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

L'énoncé des fonctions essentielles de la trésorerie souligne l'étendu et le caractère multiples des missions du trésorier d'entreprise qui sont : prévoir les soldes du trésorier jours par jour en date de valeur :

- Rechercher et sélectionner les moyens de financement et les garanties bancaires adéquates.
- Définir une politique de relation bancaire et négocier avec les partenaires bancaires.
- Gérer les flux monétaires d'exploitation et hors exploitation.
- Appréhender, évaluer et gérer le risque de change ; et du taux d'intérêt.
- Contrôler les comptes bancaires.
- Concevoir et mettre en place un système d'information.
- Eviter le risque technique ou le risque de non maîtrise de la technique d'un instrument ou d'une position financière.
- Evaluer le risque de contrepartie financière.
- Analyser les résultats de la trésorerie.
- Participer à la définition de politiques de risque de change et du taux d'internet.
- Rendre compte à la direction de l'évolution des positions financières de l'entreprise.

Il va de soi que l'ensemble de ses missions ne peut être rempli par un seul individu qui est le trésorier. Dans une grande entreprise, la fonction « trésorerie » est largement reconnu en tant que fonction autonome. Elle recouvre des moyens adéquats en homme et en outils de traitement de l'information.¹

2-1-3-Les fonctions de la trésorerie

Au fil de l'histoire, le rôle du trésorier au sein des entreprises a évolué, en évidence deux /missions essentielles qui définissent la trésorerie : la gestion des liquidités et la gestion des /risques financiers.

2-1-3-1-La gestion des liquidités

Le trésorier assume la responsabilité traditionnelle de la gestion des liquidités, une fonction connue sous le nom de "cash management" dans les pays anglo-saxons. Cette mission confère au trésorier un rôle bien plus élevé que celui des autres cadres fonctionnels au sein de

¹LEROUL Lounes et LARBI Aziz, « La gestion de la trésorerie au sein d'une entreprise économique » Cas du District Commercial NAFTAL mémoire master, faculté des sciences économiques commerciales et des sciences de gestion, UMMTO; Promotion 2014-2015, P : 26-27.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

l'entreprise. En exerçant cette fonction, le trésorier poursuit une mission primordiale : veiller à la solvabilité de l'entreprise.

La contrainte objective de solvabilité est une condition essentielle pour assurer la survie de l'entreprise. Juridiquement, l'insolvabilité se traduit par l'état de cessation de paiement.

Dans la grande majorité des cas, cette situation conduit à la liquidation de l'entreprise. Même si un rachat est envisageable après une défaillance, cela ne garantit pas nécessairement la continuation de l'entité originale. Des processus tels que la fusion, la division ou la "réorganisation" de l'entreprise font que la nouvelle entité ne peut généralement pas prétendre être une simple continuation de l'ancienne.

La contrainte de solvabilité nécessite une gestion à la fois à long terme et à court terme. La direction financière joue un rôle crucial, notamment dans l'élaboration du plan d'investissement et de financement, pour établir et mettre en place les conditions structurelles qui garantissent le respect de la solvabilité de l'entreprise.

La gestion de l'équilibre financier, tant présent que futur, se réalise en accord avec la politique de financement de l'entreprise. Cette politique est mise en œuvre à travers des opérations financières de "haut de bilan" et implique la détermination d'un "mix", c'est-à-dire une combinaison optimale de ressources financières durables. En utilisant cette approche, l'entreprise cherche à assurer une stabilité financière et à optimiser l'utilisation de ses ressources à long terme.

L'optimisation de la gestion des liquidités repose sur deux principes d'action essentiels : la règle de l'unité de caisse et le principe de la "trésorerie zéro".

- ✓ La règle de l'unité de caisse implique que l'entreprise centralise et consolide toutes ses disponibilités financières en un seul compte, ce qui permet d'avoir une vue globale et précise de sa trésorerie.
- ✓ Quant au principe de la "trésorerie zéro", il vise à utiliser les excédents de trésorerie pour rembourser les dettes de l'entreprise ou pour effectuer des investissements à court terme, de manière à ce que la trésorerie soit toujours maintenue à un niveau minimal, évitant ainsi les coûts inutiles de détention de liquidités inactives.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

2-1-3-2-La gestion des risques financiers

Plus récemment, la gestion des risques financiers est devenue un élément essentiel. Elle concerne principalement les risques de change et les risques de taux d'intérêt. La tâche principale du trésorier d'entreprise consiste à gérer l'ensemble des risques économiques. Cependant, il est important de noter que ces risques ne peuvent pas être complètement éliminés, car il fait partie de la nature même de l'entreprise d'assumer une certaine part de risque liée à ses activités économiques.

Le principe d'action qui guide la gestion des risques financiers au sein de l'entreprise est moins formellement défini que celui qui oriente la gestion des liquidités. En général, l'idée admise est de prévenir ou de couvrir les risques financiers "excessifs", c'est-à-dire ceux qui pourraient mettre en péril la survie de l'entreprise. L'objectif principal est donc de protéger l'entreprise des risques financiers les plus graves et de s'assurer que les décisions de gestion des risques sont prises en fonction de la stabilité globale de l'entreprise.

D'un point de vue économique, il est important de maintenir une réflexion ouverte. Il est à noter que réduire les risques implique souvent une augmentation des coûts. Le principe de l'assurance souligne que la couverture des risques entraîne des frais financiers supplémentaires. Cependant, l'un des rôles clés du trésorier demeure de minimiser les coûts financiers de l'entreprise. Cela signifie qu'il doit trouver un équilibre entre la gestion prudente des risques et la recherche d'opportunités pour réduire les dépenses globales liées à la gestion financière de l'entreprise.

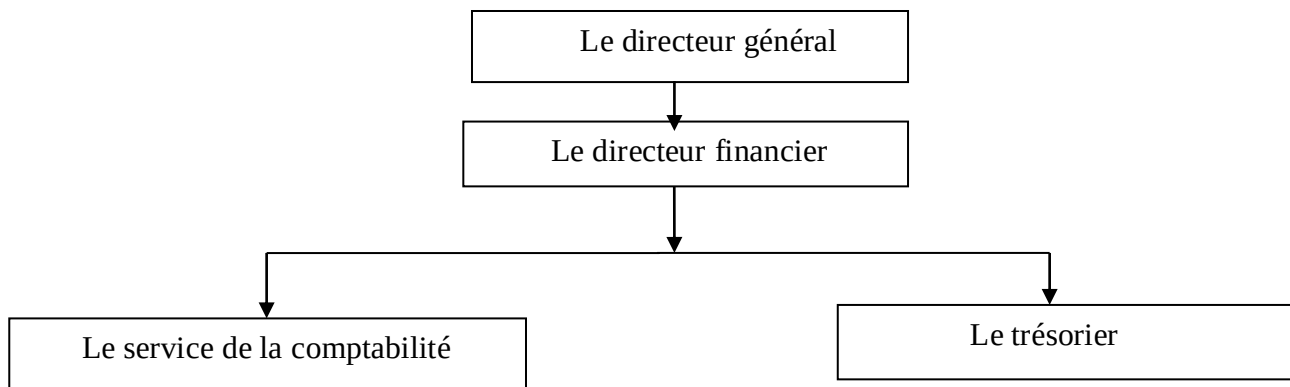
Il est peu probable d'imaginer qu'à l'avenir, toute la trésorerie de l'entreprise devienne un centre de profit autonome. Certaines activités spécifiques sont opérationnelles et peuvent être gérées de manière autonome, telles que la gestion des risques de change, l'optimisation de l'endettement et la gestion des excédents structurels, pouvant être intégrées dans des procédures budgétaires. La notion de centre de profit désigne une unité d'organisation cohérente qui possède un certain contrôle sur la plupart des facteurs qui conditionnent son activité. En d'autres termes, il s'agit d'une entité interne capable de générer des profits de manière autonome et indépendante.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

2-1-4-La place du trésorier dans l'entreprise

Au cours des trente dernières années, le rôle du trésorier au sein de l'entreprise a considérablement évolué et pris une place de plus en plus importante. D'autrefois considéré comme un simple caissier responsable de la gestion de la caisse, le trésorier est devenu aujourd'hui un gestionnaire de risque de premier plan. Le développement des marchés financiers, l'internationalisation des échanges commerciaux, et les avancées dans les techniques informatiques ont renforcé la capacité de la fonction de trésorerie à jouer un rôle essentiel dans l'optimisation de la gestion financière des entreprises.

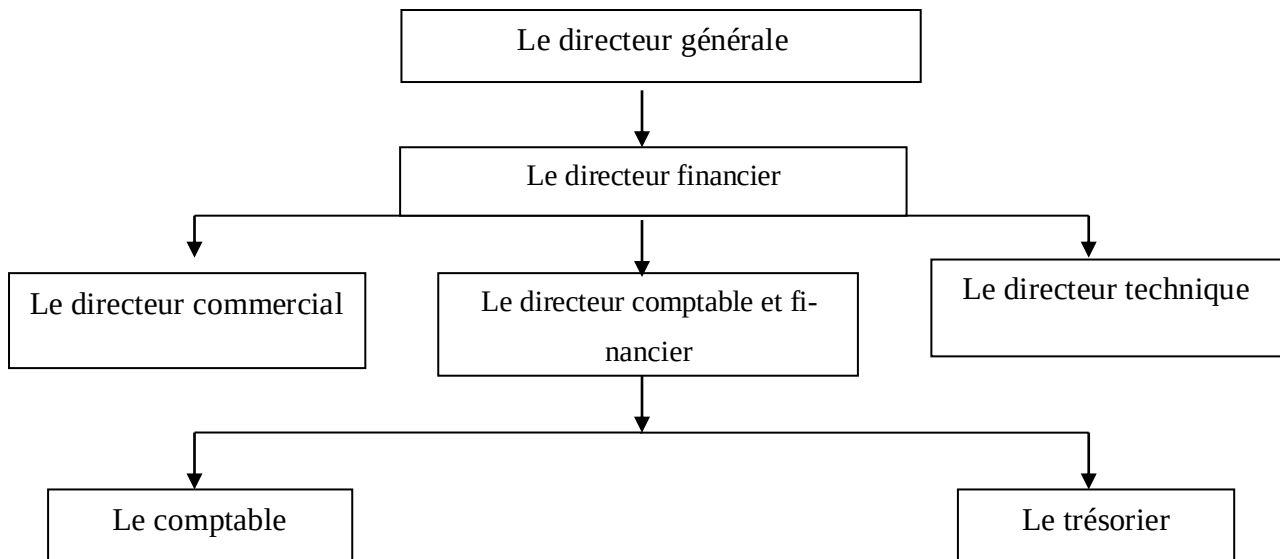
Figure N° 2 : La place du trésorier dans la moyenne entreprise



Source : Annie Bellier Delienne, Sarun Khath, Gestion de trésorerie, Edition Economica, Paris, 2000

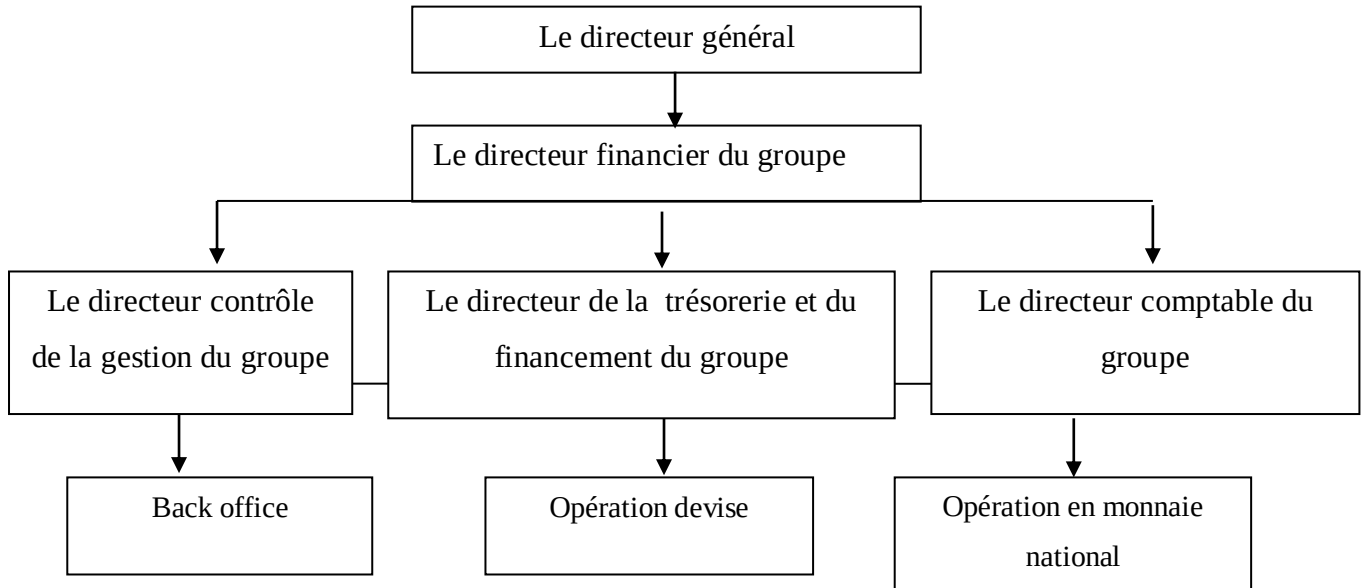
Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Figure N° 3 : La place du trésorier dans la grande entreprise



Source : Annie Bellier Delienne, Sarun Khath, *Gestion de trésorerie*, Edition Economica, Paris, 2000.

Figure N° 4 : La place du trésorier dans les groupes multinationaux



Source : Annie Bellier Delienne, Sarun Khath, *Gestion de trésorerie*, Edition Economica, Paris, 2000.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Les diagrammes présentés ci-dessus fournissent une représentation précise de la fonction ou du service de trésorerie, en fonction du type et de la taille de l'entreprise. Le rôle du trésorier varie en fonction de la taille de l'entreprise. Dans les petites et moyennes entreprises, cette fonction est généralement assurée par la personne responsable de la partie financière, telle qu'un comptable ou un responsable administratif. En revanche, dans les grandes entreprises, le trésorier collabore avec le directeur financier. Non seulement il occupe un poste à part entière avec des missions plus complexes, mais il assume également une responsabilité lourde et sensible.

Au niveau international, le trésorier a trois objectifs principaux en plus des tâches déjà évoquées :

-Diminuer le risque de change : Le risque de change est lié aux variations du cours de change lorsqu'une entreprise a une dette ou une créance en devises étrangères. Ce risque peut être réduit en facturant dans la monnaie nationale, mais pour des raisons commerciales, cela n'est pas toujours possible.

Le "**back office**" est l'unité administrative au sein de l'entreprise qui assure le traitement des opérations entre les trois entités en charge de la gestion des flux de trésorerie, de la gestion de l'endettement et de la gestion des risques.

2-2 Le budget de trésorerie

Avant le début d'un exercice comptable, toute entreprise a l'obligation de créer des budgets, qui sont des instruments financiers utilisés pour convertir les objectifs de trésorerie en valeurs chiffrées et pour surveiller les activités en comparant les prévisions (les budgets) aux résultats réels (les comptes).

2-2-1- Définition du budget de trésorerie

D'après Gérard Melyon, «Le budget de trésorerie est un état prévisionnel détaillé, en général établi mois par mois, qui a pour objet de déterminer l'encaisse disponible et le montant des besoins de trésorerie nécessaires au maintien de la solvabilité *de l'entreprise.*»¹

Pour HUBERT de la BRUSLERIE et Catherine ELIEZ, «*Le reflet en trésorerie de l'ensemble des budgets et des prévisions de l'entreprise. Les budgets concernés sont très divers ; budget de ventes ; des charges ; des approvisionnements mais aussi d'investissement ou*

¹Gérard Melyon, « Gestion financière », 4eme Edition, BREAL, Paris 2007, P: 282.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

de recherche et développement. Il consiste la synthèse de toutes les actions de l'entreprise à court ou à long terme.»¹

Selon Mohamed EL BAZI « La technique du budget de trésorerie consiste à gérer au mieux la trésorerie de l'entreprise en se basant sur des données prévisionnelles aussi pour mettre l'entreprise en mesure de disposer la disponibilité suffisante pour régler les différentes dépenses à leurs moments d'exigibilité de même de permettre à l'entreprise d'étudier sa situation financière et économique dans le court terme pour pouvoir trouver des solutions adéquates aux problèmes qui peuvent affronter. »²

Le budget de trésorerie représente une projection anticipée élaborée par l'entreprise pour obtenir une vision claire de ses différentes sources de revenus et dépenses. Grâce à ce plan, l'entreprise peut prévoir les éventuelles difficultés financières et mieux gérer sa trésorerie. Cette approche analytique de prévision implique une segmentation temporelle (mois, trimestre, semestre ou années) des encaissements et des décaissements, c'est-à-dire des entrées et sorties d'argent liées aux charges et aux produits générés par les différents budgets.

2-2-2 Utilité du budget de trésorerie

Le budget de trésorerie permet de vérifier, globalement, s'il y a cohérence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement. Un budget constamment déficitaire (ou constamment excédentaire), exprime une inadéquation du fonds de roulement au besoin en fonds de roulement, laquelle doit inciter à revoir les hypothèses sur lesquelles ont été établis les budgets en amont et, notamment, les budgets des ventes, des achats, des investissements.....

Si le budget de trésorerie est alternativement excédentaire et déficitaire, il traduit une situation qui peut être qualifiée « normale ».

Le budget de trésorerie permet également de déterminer les dates optimales aux quelles doivent avoir lieu certaines opérations exceptionnelles (pour lesquelles l'entreprise dispose d'une image de manœuvre) de manière à éviter de trop grands déséquilibres.³

¹HUBERT de la BRUSLERIE et Catherine ELIEZ, Trésorerie d'entreprise ; gestion des liquidités et des risques, Edition Dolaz, Paris 2003, P: 41.

²Mohamed EL BAZI, « Gestion Financière », 1ère Edition, El Watanya, 2006, P: 27.

³BARREAU Jean, DELAHAYE Jacqueline et DELAHAYE Florence, « Gestion Financière », 13ème Edition, DUNOD, DECF4, P: 449.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

2-2-3 -Elaboration du budget de trésorerie

Le budget de trésorerie doit fournir une décomposition mensuelle complète des encaissements et des décaissements prévisionnels pour la période donnée, dans le but de déterminer le solde mensuel de trésorerie. Le solde mensuel de trésorerie est calculé chaque mois selon la méthode suivante :

Solde de début De mois		Encaissement du Mois		Décaissement du Mois		Solde fin du mois
	+		-		=	

2-2-3-1-La globale du budget de trésorerie

Le budget prévoit l'évolution de la trésorerie de l'année suivante, mois par mois. Il est déterminé en fin d'année à partir des autres budgets déjà réalisés. Pour que l'entreprise élabore son budget de trésorerie elle doit:¹

- ✓ Rassembler les données budgétaires à partir du bilan de l'année précédente, du budget détaillé, des délais de règlement et des transactions exceptionnelles.
- ✓ Élaborer le budget des encaissements, en distinguant les encaissements liés à l'exploitation, généralement issus des ventes de produits finis, des encaissements hors exploitation, tels que les cessions d'actifs immobilisés et autres produits exceptionnels.
- ✓ Dans l'élaboration du budget des encaissements, l'entreprise doit récapituler tous les éléments qu'elle prévoit d'encaisser sur la période, tels que les paiements des clients, les subventions à recevoir, les emprunts sollicités, les apports personnels en capital, les apports en comptes courants et les éventuels remboursements de crédit de TVA.
- ✓ Élaborer le budget de la TVA, qui permet de calculer les décaissements de TVA du mois, à payer au cours du mois suivant.
- ✓ Élaborer le budget des décaissements en distinguant les décaissements liés à l'exploitation et les décaissements hors exploitation.

Les décaissements liés à l'exploitation présentent une grande variété, englobant les paiements pour les achats (éventuellement différenciés entre les achats antérieurs et les achats budgétaires), les salaires et les charges sociales, les fournitures et les services externes, ainsi que la TVA à régler, entre autres.

¹ CHARIFI SYLIA et MECHEDDAL SARAH, « Analyse de la trésorerie d'une entreprise industrielle cas d'Electro-industries d'Azazga », mémoire master, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, promotion 2016-2017, P : 15 16.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

D'un autre côté, les décaissements hors exploitation sont associés à l'acquisition d'actifs immobilisés, au remboursement d'emprunts, aux dividendes à verser, et ainsi de suite.

- Élaboration du budget prévisionnel de trésorerie, qui intègre les budgets précédents et y ajoute le solde initial. C'est à partir de ce document que le solde mensuel de trésorerie sera calculé.
- Ensuite, l'équilibrage du budget de trésorerie est effectué pour stabiliser les soldes. À partir du solde mensuel prévu, deux hypothèses doivent être prises en compte :

En cas de solde mensuel positif, le trésorier doit envisager l'investissement de cet excédent dans les placements les plus rentables afin de maximiser l'utilisation de chaque capital disponible.

En revanche, en cas de solde mensuel négatif, cela indique un déficit de trésorerie. Le trésorier doit prendre les mesures appropriées pour couvrir ce besoin de financement, en tenant compte de la nature spécifique de ce besoin pour déterminer le crédit à utiliser.

Enfin, il convient de créer le budget définitif de trésorerie, présenté sous forme d'un tableau récapitulatif qui prévoit, sur la période budgétée, les entrées et les sorties de trésorerie prévues.

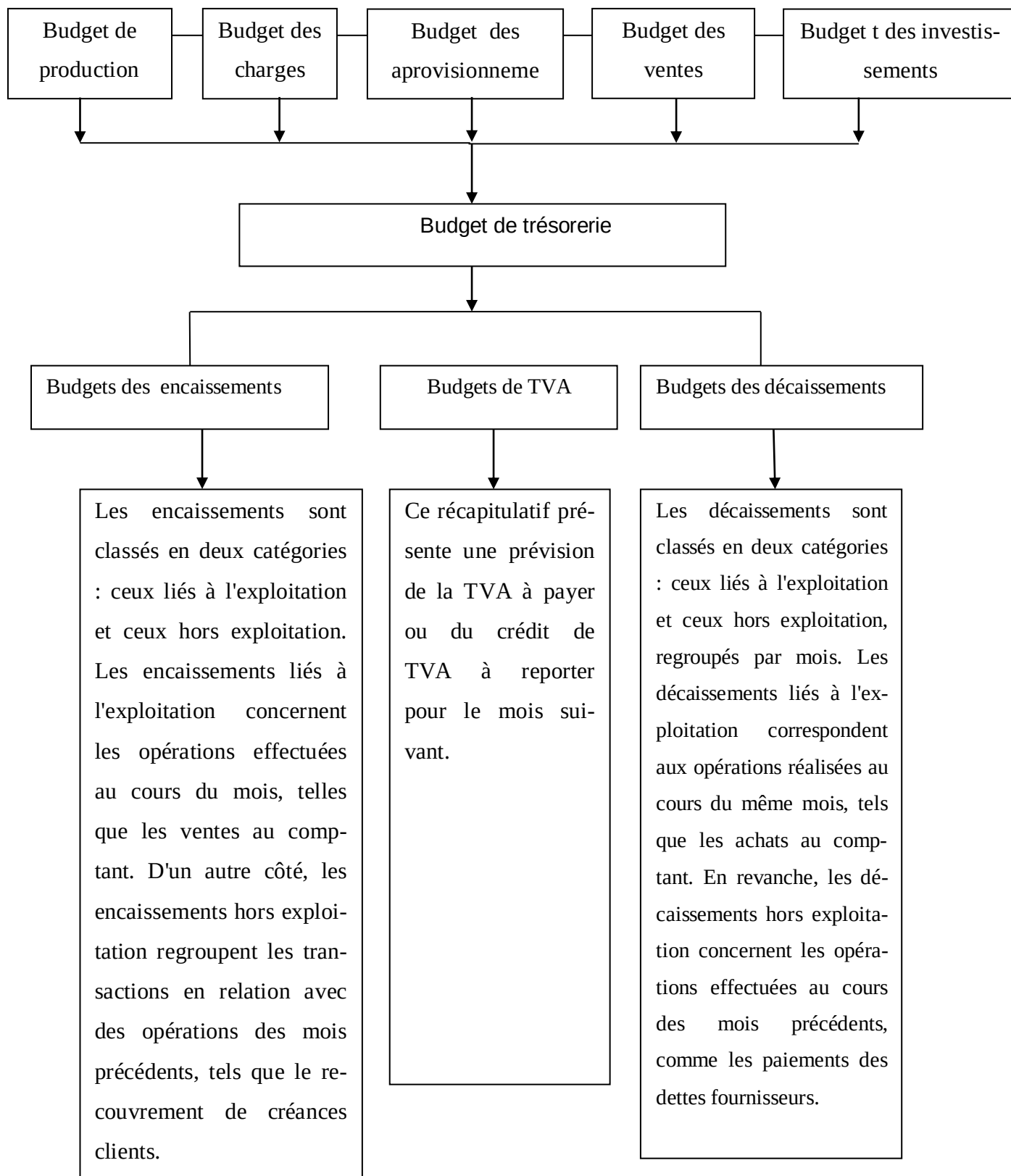
La construction de ce budget est essentielle pour garantir l'harmonie entre les objectifs fixés par l'entreprise et les ressources allouées. Il est primordial de maintenir une solide structure de trésorerie. Ainsi, il est crucial de prendre en considération les encaissements et les décaissements qui peuvent survenir avec un décalage par rapport à la comptabilisation des produits et charges d'exploitation.

2-2-3-2-La schématisation de différents étapes d'élaboration du budget de trésorerie

Les étapes d'élaboration du budget de trésorerie peuvent se résumer à partir de la figure ci-après.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Figure N° 5 : Etapes d'élaboration du budget de trésorerie.



Source : établi par nous même

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Section 3 : Les risques et les problèmes de trésorerie

N'importe quelle entreprise, indépendamment de son secteur d'activité, peut faire face à des problèmes de trésorerie à n'importe quel moment de son existence.

La gestion de la trésorerie repose sur une bonne maîtrise des flux, des arbitrages et un contrôle rigoureux de la performance. L'optimisation d'une entreprise ne peut se concevoir sans comprendre et maîtriser les risques auxquels elle est confrontée.

Dans cette section, nous découvrons d'abord les problèmes liés aux flux de trésorerie, puis les différents risques qui menacent les flux de trésorerie d'une entreprise.

3-1- Les problèmes de trésorerie

Les entreprises peuvent toutes faire face à des problèmes de trésorerie, dont les origines peuvent être variées. Parmi les origines des problèmes de trésorerie, un autofinancement abusif, une perte de rentabilité, une réduction conjoncturelle de l'activité et la croissance et une mauvaise gestion du BFR.

3-1-1- Un autofinancement abusif

L'autofinancement abusif se produit lorsque l'entreprise génère des excédents de liquidité, mais qu'elle investit sans recourir à de nouvelles ressources stables telles que des emprunts à long terme ou une augmentation de capital. Dans ce cas, l'entreprise dépend excessivement de sa capacité d'autofinancement pour financer ces dépenses, ce qui entraîne une dégradation du Fond de Roulement (FR).

Il s'agit d'un exemple de mauvais choix de financement, où un investissement dont la rentabilité n'a pas été suffisante pour couvrir les dépenses est considéré comme défavorable, car cela conduit à une détérioration de la situation financière de l'entreprise.

Pour assurer l'équilibre de la structure financière de l'entreprise, un investissement devrait être financé par l'emprunt ou éventuellement par une augmentation du capital. En optant pour ces méthodes de financement, l'entreprise peut mieux répartir les risques et éviter de trop dépendre de ses fonds propres existants. Cela permet également de préserver sa trésorerie pour d'autres besoins opérationnels et d'assurer une meilleure gestion globale de ses ressources financières.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

3-1-2- Pertes de rentabilité

La rentabilité joue un rôle essentiel dans l'évaluation de la performance des entreprises, étant définie comme la capacité de l'entreprise à générer des résultats positifs.

En règle générale, une entreprise enregistre des pertes lorsque les sorties d'argent excèdent les entrées. Cette accumulation de pertes entraîne une diminution des capitaux propres, ce qui a pour effet de détériorer le fonds de roulement. Après plusieurs années de pertes, il est probable que l'entreprise devra chercher à recapitaliser en faisant appel à nouveau à ses actionnaires.

3-1-3 – Réductions conjoncturelles de l'activité

La réduction conjoncturelle de l'activité se traduit par une baisse des ventes de l'entreprise, ce qui entraîne une augmentation des stocks de produits. Cette diminution de l'activité s'accompagne de pertes, car le niveau d'activité ne permet pas de couvrir les charges liées à la production. En conséquence, la baisse des ventes affecte la rentabilité de l'entreprise en créant des déséquilibres financiers dus à un excès de stocks et des charges non couvertes.

Parmi les diverses causes pouvant entraîner une baisse des ventes, on peut citer une nouvelle concurrence sur le marché, une offre de produits ou de services en déclin par rapport aux évolutions du marché et aux attentes des clients. D'autres facteurs peuvent également jouer un rôle, tels que l'inadéquation des prix par rapport à la gamme de produits ou services proposée, des problèmes de marketing ou de communication, ainsi qu'une baisse du niveau de satisfaction de la clientèle. Toutes ces raisons peuvent contribuer à une diminution des ventes de l'entreprise et nécessiter des ajustements stratégiques pour rester compétitif sur le marché.

Lorsqu'une baisse des ventes est constatée, il est essentiel d'analyser les causes sous-jacentes afin de prendre des mesures appropriées. Plusieurs actions peuvent être envisagées en fonction du diagnostic effectué, notamment l'analyse approfondie des attentes des clients, la révision de l'offre pour qu'elle soit mieux adaptée au marché, l'adoption d'une politique commerciale attrayante, ainsi que la révision de la stratégie de communication. En mettant en œuvre ces actions de manière ciblée et efficace, l'entreprise peut espérer inverser la tendance et retrouver une croissance des ventes.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

3-1-4- La croissance et une mauvaise gestion du BFR

Lorsque les ventes de l'entreprise augmentent, cela entraîne également une augmentation du besoin en fonds de roulement. Dans cette situation, l'entreprise risque de ne pas disposer de ressources financières suffisantes pour soutenir son fonctionnement, ce qui peut conduire à sa défaillance.

Lorsqu'une entreprise produit des biens ou des services, cela implique des frais et des stocks qu'elle doit financer avant de recevoir les paiements de ses clients. Cela nécessite d'avoir des ressources en attente de règlement.

Pour éviter des problèmes de trésorerie, l'entreprise doit être constamment attentive au niveau de ces frais et anticiper leur financement. Une gestion financière prudente est essentielle pour maintenir un équilibre financier adéquat et assurer la continuité des opérations de l'entreprise.

Pour maintenir un rapport adéquat entre le Fond de Roulement (FR) et le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) et éviter les problèmes de trésorerie, l'entreprise doit envisager d'augmenter ses capitaux propres tout en contrôlant la croissance des ventes.

Afin d'améliorer le BFR, chaque entreprise peut adopter les mesures suivantes :

- Négocier les délais de paiement avec les clients et les fournisseurs pour optimiser les flux de trésorerie.
- Demander des acomptes lorsque les conditions de vente le permettent, afin de réduire le besoins de fonds de roulement lié à l'attente de paiement complet.
- Gérer efficacement les stocks et les approvisionnements pour éviter les excédents et les coûts inutiles.
- Résoudre rapidement les litiges administratifs et techniques pour éviter tout retard dans les paiements et les encaissements.
- Améliorer les processus internes de l'entreprise, notamment en adoptant une démarche qualité pour réduire le nombre de litiges et d'erreurs.
- Mettre en place une procédure de recouvrement écrite et téléphonique pour assurer un suivi rigoureux des paiements clients et améliorer la récupération des créances.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

En appliquant ces mesures, l'entreprise peut améliorer sa gestion financière et optimiser son Besoin en Fonds de Roulement, ce qui contribue à renforcer sa stabilité et sa capacité à faire face aux défis liés à la trésorerie.

3-2- Les risques de la trésorerie

La notion de risque peut être décrite comme « un événement ou une situation dont l'issue est incertaine et qui a un impact sur les objectifs de l'entreprise... ».

Chaque entreprise doit faire face à divers types de risques, qu'ils soient stratégiques, opérationnels ou spécifiques tels que les risques liés aux taux d'intérêt, aux fluctuations des devises et au risque de crédit. Ces risques peuvent parfois être moins prégnants pour les petites entreprises.

3-2-1- Le risque de taux d'intérêt

Selon GAUGAIN Marc et PONCET Pierre «L'accroissement de volatilité des taux d'intérêt a la fin des années 70 a incité les trésoriers à intégrer le risque de taux d'intérêt dans leurs réflexions et sa gestion dans leurs préoccupations quotidiennes.» ¹

Le risque du taux d'intérêt concerne tout emprunt ou prêt, financement ou placement, réalisé à un taux fixe ou variable. Trésorerie de l'entreprise exposée au risque de taux d'intérêt, lorsque vous investissez ou empruntez de l'argent à un taux fixe.

- Si l'entreprise investit pendant une période donnée, le gain de liquidité est taux d'intérêt fixe, si le taux d'intérêt augmente pendant la période d'investissement, le trésorier ne pourra pas bénéficier de cette augmentation, il perdra donc la possibilité d'augmenter le produit financiers de l'entreprise.

-Si le trésorier souhaite obtenir un financement à taux fixe pour une durée déterminée, les taux du marché monétaire seront plus bas, ce qui lui coûtera cher il y a une opportunité de voir ces frais financiers réduits.

3-2-2- Le risque de change

Le risque de change peut être défini comme « l'incidence financière des fluctuations monétaires sur une transaction ou sur l'ensemble, de la situation et des résultats d'une entreprise ». ²

¹GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, op, cit, P : 249.

² Idem, P : 213.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Une entreprise peut être exposée au risque de change lors d'opérations d'investissement ou lors d'opérations financières (emprunt ou prêt) en devise.

Une variation du taux de change d'une devise peut générer un surcout d'investissement, la moindre valeur des actifs détenus à l'étranger, augmenter la valeur de remboursement d'un emprunt ou réduire la rentabilité d'un placement.

Les manifestations du risque de change sont donc diverses et variées. Leur classification peut être réalisée en considérant la nature des activités concernées et leur traduction dans les documents de l'entreprise.

3-2-2-1- Quelques instruments de couvertures du risques de change

Réduire le risque de change, l'entreprise utilise quelques techniques comme le choix de la devise de facturation, le termaillage et la compensation multilatérale des paiements internationaux.

A. le choix de la devise de facturation :

Cette technique consiste à se pose dès le moment de l'offre faite au client par l'exportateur. Si la monnaie de facturation adoptée est la monnaie locale, l'exportateur ou l'importateur connaît exactement le montant à recevoir ou à payer.

Cependant, pour des raisons commerciales, le choix de la monnaie locale peut ne pas être possible et l'entreprise est obligée d'accepter la monnaie des clients ou fournisseurs étrangers. Ensuite, son tour peut avoir à couvrir le risque de change.

Aussi, pour certains biens ou produits, les factures sont généralement établies en dollars américains : pétrole, matières premières, avions civils.....

Si la devise n'est ni celle de l'exportateur ni celle de l'importateur, les deux parties sont exposées au risque de change.

La monnaie de facturation a également des implications fiscales lorsqu'il s'agit de sociétés du même groupe. ¹

¹ROUSSELOT Philippe et Jean-François VERDIE, « Gestion de trésorerie », Edition DUNOD, Paris, 2017, P : 423.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

B. Le termaillage :

Le termaillage « consiste à faire varier les termes des paiements de manière à bénéficier des mouvements favorables de taux de change ». ¹Cette technique est un processus qui se déroule en deux étapes et qui consiste à exploiter au mieux la réglementation sur le contrôle des changes.

C. Compensation multilatérale des paiements internationaux :

Cette technique consiste à compenser sous réserve de la réglementation des changes, des créances de même échéance et dans la même devise. ²

3-2-3- Le risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'un débiteur ne respecte pas son obligation initiale (c'est-à-dire qu'il rembourse le prêt).

Le risque de crédit, ou risque de contrepartie, fait référence au risque de perte de créances clients, ou plus généralement, de tiers ne remboursant pas leurs dettes à temps. Une fois qu'un créancier accorde un prêt à un débiteur, il court le risque que celui-ci ne respecte pas ses engagements liés au service de la dette. C'est notamment le cas lorsque des créanciers financiers (banques, établissements financiers, investisseurs) prêtent à des entreprises sensibles aux défauts de paiement et/ou à l'insolvabilité de la contrepartie.

«Selon la taille de l'entreprise et son organisations, la gestion des crédits client est assuré par le trésorier ou par un responsable crédit appelé aussi « crédit manager »; dans les petites structures cette fonction est assuré par le chef comptable ou par le directeur administratif et financier».³

¹ROUSSELOT Philippe et Jean-François VERDIE, op, cit, P : 424.

²Idem, P : 425.

³GAUGAIN Marc et PONCET Pierre, « Gestion de la trésorerie », Edition Economica, Paris, 2004, P : 192.

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance financière et de la Trésorerie de l'entreprise

Conclusion du chapitre

En conclusion, les aspects théoriques de la performance financière et de la gestion de la trésorerie jouent un rôle fondamental dans le succès global d'une entreprise. En évaluant la performance financière, les décideurs peuvent obtenir une vision claire de la santé économique de l'entreprise, identifier les forces et les faiblesses, et prendre des mesures correctives lorsque cela est nécessaire. De même, la gestion efficace de la trésorerie garantit que l'entreprise dispose des liquidités nécessaires pour faire face aux obligations financières, investir dans de nouvelles opportunités et gérer les situations imprévues.

En combinant une gestion rigoureuse de la performance financière avec une approche proactive de la trésorerie, les entreprises peuvent renforcer leur position concurrentielle sur le marché et se préparer aux défis économiques changeants. Les outils financiers tels que l'élaboration de budgets, l'analyse des flux de trésorerie, et la planification stratégique deviennent des ressources inestimables pour les gestionnaires et les dirigeants, leur permettant de prendre des décisions éclairées et de tracer la voie vers la croissance et le succès à long terme.

En définitive, une attention soutenue aux aspects théoriques de la performance financière et de la gestion de la trésorerie contribue à une gestion prudente et responsable des ressources financières, faisant de l'entreprise une entité durable et prospère dans un environnement économique dynamique et en constante évolution.

**CHAPITRE II:TABLEAUX DES
FLUX DE TRESORERIE SELON LA
NORME COMPTABLE INTERNA-
TIONALE**

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Introduction du chapitre

Pour bien appréhender le fonctionnement de l'entreprise et harmoniser ses politiques financières, une perspective globale des flux financiers qui la traversent est essentielle. Néanmoins, les documents comptables conventionnels ne donnent qu'une vue restreinte de ces flux, ce qui réduit leur aptitude à présenter une vision exhaustive de la situation financière de l'entreprise.

Le bilan comptable se concentre uniquement sur la présentation des stocks financiers. Bien que des variations puissent être identifiées en comparant plusieurs bilans successifs, celles-ci ne permettent pas de saisir la totalité des flux financiers. Notamment, les flux qui s'annulent mutuellement en affectant un même poste en débit et en crédit ne sont pas pris en considération. Quant au compte de résultat, il ne fournit des informations que sur les flux courants liés à l'activité, excluant ainsi les flux de financement et d'investissement. En outre, il présente les flux sous l'angle comptable des charges et des produits, qui ne sont pas directement des flux financiers, encore moins des flux de trésorerie. Certains flux sont purement comptables, tels que les amortissements et les provisions, tandis que d'autres sont fictifs, comme les transferts de charges ; enfin, l'annexe du rapport ne fournit que des indications partielles concernant certains flux, laissant ainsi de nombreuses informations sur les flux financiers inexploitées. Cela souligne clairement la nécessité d'utiliser d'autres outils, tels que le tableau des flux de trésorerie, afin d'obtenir une vision plus exhaustive et précise des mouvements financiers au sein de l'entreprise.

C'est pourquoi il est essentiel de développer et d'utiliser des documents plus complets pour élaborer, mettre en œuvre, suivre et contrôler les politiques financières, que ce soit sur une base annuelle ou pluriannuelle. C'est précisément l'objectif du tableau des flux de trésorerie, qui joue un rôle crucial en complément de tout diagnostic de la situation financière d'une entreprise. En utilisant le tableau des flux de trésorerie, on peut améliorer l'évaluation de la rentabilité, de l'efficacité et de la solvabilité de l'entreprise, tout en renforçant la gestion financière globale de l'entreprise.

Ce chapitre se compose de trois sections distinctes. Tout d'abord, nous définirons le tableau des flux de trésorerie (TFT), en discutant de son domaine d'application, de ses objectifs et de sa structure. Ensuite, nous expliquerons le processus de création du TFT en détaillant ses différentes rubriques. Enfin, dans la dernière section, nous examinerons l'utilité du TFT ainsi que ses limites.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Section 01 : Présentation du tableau des flux de trésorerie

Dans cette section, nous allons définir le tableau des flux de trésorerie, préciser son domaine d'application et ses objectifs, tout en décrivant sa structure.

1-1-Définition du tableau des flux de trésorerie

Selon la norme IAS 7 : « *Les informations concernant les flux de trésorerie d'une entité sont utiles aux utilisateurs des états financiers car elles leur apportent une base d'évaluation de la capacité de l'entité à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie ainsi que des besoins d'utilisation de cette trésorerie par l'entité. Les décisions économiques que prennent les utilisateurs imposent d'évaluer la capacité d'une entité à dégager de la trésorerie ou des équivalents de trésorerie ainsi que l'échéance et le caractère certain de leur concrétisation* »¹

Le tableau des flux de trésorerie considéré comme un outil phare de l'analyse dynamique des flux financiers d'une entreprise, ce tableau présente la variation annuelle de trésorerie et en permet l'analyse. Selon **Christian Hoarau** : « Un tableau des flux de trésorerie regroupe les encaissements et les décaissements liés aux activités courantes de l'entreprise, à ses investissements et à son financement. Il constitue un état de synthèse à part entière dont la finalité première est d'expliquer la variation de trésorerie.»²

«Le tableau des flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluations de la capacité de l'entité à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.»³

¹ BOUKSSESSA Souhila kheira, Présentation des états financiers selon le référentiel IAS/IFRS, Université d'Oran 2, P111.

²Focus sur le tableau des flux de trésorerie par REVAULT PASCALE, juin 2012- CREG, P : 01.

³ JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N°19, 28 Rabie El Aouel 1430 et de 25/03/2009, P : 22.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

1-2 - Champ d'application

Une entreprise doit établir un tableau des flux de trésorerie selon les dispositions définies par l'article 35 du décret exécutif n°08/-156 du 26 mai 2008, portant application des dispositions de la loi n°07-11 du 25 novembre 2007 portant système comptable financier et de l'arrêté du 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes. Elle doit le présenter comme partie intégrante de ses états financiers pour chaque exercice donnant lieu à présentation d'états financiers. Le tableau de flux de trésorerie fournit aux utilisateurs des états financiers des informations relatives à la façon dont l'entreprise génère et utilise sa trésorerie ou ses équivalents de trésorerie.¹

Les sociétés qui présentent des comptes consolidés, conformément à la norme IAS 7, sont tenues de soumettre le Tableau de Flux de Trésorerie (TFT) en complément du bilan comptable, du compte de résultat et des annexes. Cependant, les entreprises qui ne présentent que des comptes sociaux ne sont pas obligées de fournir le TFT.

1-3- Les objectifs du tableau des flux de trésorerie

«Le tableau de flux de trésorerie fournit des informations sur la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie et sur l'utilisation de cette trésorerie par l'entreprise. Les données présentées permettent aux utilisateurs d'évaluer la capacité de l'entreprise à adapter la gestion des flux de trésorerie aux évolutions de son environnement. »²

Il permet aussi :

- simplifier les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités ;
- expliquer aux investisseurs les causes des variations de la trésorerie lors d'une période donnée ;
- évaluer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et par conséquent aider à la prise de décisions en matière d'investissement et de financement ;
- une analyse rétrospective des opérations menées par l'entité (détecter les éventuelles difficultés de financement) et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir.

¹ TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE « Outil d'analyse stratégiques et financière au service de la gouvernance des entreprises », par Ayachi FELA, Enseignant chercheur, université d'Oran 2, P : 145.

²GAUGAIN MARC et PONCET PIERRE, « Gestion de la trésorerie », édition Economica, Paris 2004, P : 41.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

1-4- La structure du tableau des flux de trésorerie

La norme comptable internationale 07, prévoit que le tableau des flux de trésorerie doit présenter les flux de trésorerie de l'exercice classés en activités opérationnelles, d'investissement et de financement.¹

- Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (revenus et activités génératrices de revenus, autres activités non liées à l'investissement et au financement) ;
- Flux de trésorerie provenant aux activités d'investissement (dépenses d'acquisition et produits de cession d'actifs immobilisés) ;
- Flux de trésorerie provenant aux activités de financement (activités qui modifient la taille et la structure des capitaux propres et des emprunts).

1-4-1- Les flux de trésorerie provenant aux activités opérationnelles

Selon GAUGAIN Marc, «les flux de trésorerie liés à l'activité correspondent à l'ensemble des flux non liés aux opérations d'investissements au de financement.»²

Les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles sont essentiellement issus des principales activités génératrices de produits de l'entité. En conséquence, ils résultent en général des transactions et autres événements qui entrent dans la détermination du résultat net. Parmi ces flux on peut citer : ³

- les entrées de trésorerie provenant de la vente de biens et de la prestation de services.
- les entrées de trésorerie provenant de redevances, d'honoraires, de commissions et d'autres produits.
- les sorties de trésorerie destinées à des fournisseurs de biens et services.
- les sorties de trésorerie destinées aux membres du personnel ou pour leur compte.
- les entrées et sorties de trésorerie d'une entité d'assurance relatives aux primes et aux sinistres, aux annuités et autres prestations liées aux polices d'assurance.

¹ TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE « Outil d'analyse stratégique et financière au service de la gouvernance des entreprises » par Ayache FELA, Enseignant chercheur, Université d'Oran 2, P : 148.

² GAUGAIN.M et PONCET. P, op, cit,P : 38.

³TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE « Outil d'analyse stratégique et financière au service de la gouvernance des entreprises » par Ayache FELA, Enseignant chercheur, Université d'Oran 2, P : 149.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

- les sorties de trésorerie ou remboursements d'impôts sur le résultat à moins qu'ils puissent être spécifiquement associés aux activités de financement et d'investissement.
 - les entrées et sorties de trésorerie liées à des contrats détenus à des fins de négoce ou de transaction.
-
- ❖ Certaines opérations, telles que la vente d'une partie d'une installation de production, peuvent entraîner un bénéfice ou une perte qui est pris(e) en compte lors du calcul du solde net. Cependant, les flux de trésorerie associés à de telles opérations sont considérés comme des flux de trésorerie issus des activités d'investissement.
 - ❖ Dans certaines régions, les gouvernements ou d'autres entités du secteur public allouent des fonds à des entités pour financer leurs activités, sans faire de distinction claire quant à la manière dont ces fonds seront utilisés pour les activités courantes, les investissements et les apports de capital. Lorsqu'une entité ne peut pas séparer les autorisations budgétaires en fonction de ces catégories, elle doit les regrouper en tant que flux de trésorerie opérationnels, et cela doit être mentionné dans les notes accompagnant les états financiers.
 - ❖ Une organisation peut posséder des titres et des prêts dans le but de les négocier ou de les utiliser dans des transactions ultérieures ; dans ce contexte, ils sont considérés comme équivalents à des stocks acquis spécifiquement en vue de leur revente. Par conséquent, les flux de trésorerie liés à l'achat et à la vente de ces titres détenus en vue de négociation ou de transaction sont classés parmi les activités opérationnelles. De la même manière, les avances de trésorerie et les prêts octroyés par des institutions financières publiques sont généralement classés comme des activités opérationnelles, car ils sont directement liés à l'activité principale qui génère des liquidités pour ces entités.

1-4-2- Les flux de trésorerie provenant aux activités d'investissements

«Les flux de trésorerie liés aux activités d'investissement concernent l'acquisition et la cession d'actifs à long terme ou de tout autre investissement pour lequel on tient compte de la variation des décalages de trésorerie sur opérations d'investissement (variation des décalages sur immobilisations et variation des créances sur immobilisations). Ces flux permet-

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

tant d'identifier et de mesurer la politique d'investissement de l'entreprise en matière de renouvellement ou de développement de son activité.»¹

Les flux de trésorerie liés aux activités d'investissements indiquent comment des dépenses ont été effectuées pour l'accroissement de ressources destinées à générer des produits et flux de trésorerie futurs. Seules les dépenses qui donnent lieu à un actif comptabilisé dans l'état de la situation financière peuvent faire l'objet d'un classement en tant qu'activité d'investissement.²

Exemples de flux de trésorerie provenant aux activités d'investissement :

- sorties de trésorerie effectuées pour l'acquisition d'immobilisations corporelles, incorporelles et d'autres actifs à long terme. Ces sorties comprennent les frais de développement inscrits à l'actif et les dépenses liées aux immobilisations corporelles produites par l'entité pour elle-même;
- entrées de trésorerie découlant de la vente d'immobilisations corporelles, incorporelles et d'autres actifs à long terme;
- sorties de trésorerie effectuées pour l'acquisition d'instruments de capitaux propres ou d'emprunt d'autres entités et de participations dans des coentités (autres que les sorties effectuées pour les instruments considérés comme des équivalents de trésorerie ou détenus à des fins de négoce ou de transaction).
- entrées de trésorerie relatives à la vente d'instruments de capitaux propres ou d'emprunt d'autres entités, et de participations dans des coentités (autres que les entrées relatives aux instruments considérés comme équivalents de trésorerie et à ceux détenus à des fins de négoce ou de transaction).
- avances de trésorerie et prêts faits à des tiers (autres que les avances et prêts consentis par une institution financière publique).
- entrées de trésorerie découlant du remboursement d'avances et de prêts consentis à d'autres parties (autres que les avances et prêts faits par une institution financière publique).

¹GAUGAIN MARC et PONCET PIERRE, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris 2004, P : 39.

²TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE « Outil d'analyse stratégique et financière au service de la gouvernance des entreprises » par Ayache FELA, Enseignant chercheur, Université d'Oran 2, P : 149.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

- sorties de trésorerie au titre de contrats à terme, de contrats d'option ou de contrats d'échange, sauf lorsque ces contrats sont détenus à des fins de négoce ou de transaction ou que ces sorties sont classées parmi les activités de financement.
- entrées de trésorerie au titre des contrats à terme sur des marchés organisés et de gré à gré, de contrats d'options ou de contrats d'échange, sauf lorsque ces contrats sont détenus à des fins de négoce ou de transaction ou que ces entrées sont classées parmi les activités de financement.

1-4-3- Les flux de trésorerie provenant aux activités de financement

«Les flux de trésorerie liés aux activités de financement sont constitués des sources de financement (augmentation de capital, emprunt, subventions) et des rémunérations et remboursement réalisés, en tenant compte à nouveau de l'incidence de la variation des décalages de trésorerie constitués des variations du capital souscrit non appelé et du capital appelé non versé».¹

Les flux de trésorerie liés aux activités de financement est importante, car elle est utile à la prévision des flux de trésorerie futurs de l'entité auxquels les apporteurs de capitaux auront droit.²

Voici des exemples de flux de trésorerie liés aux activités de financement :

- produits de l'émission d'actions ou d'autres instruments de capitaux propres ;
- sorties de trésorerie destinées aux actionnaires pour acquérir ou racheter les actions de l'entité ;
- produits de l'émission d'emprunts obligataires, ordinaires, de billets de trésorerie, d'emprunt hypothécaire et autres emprunts à court terme ou à long terme ;
- remboursement en trésorerie des montants empruntés
- sorties de trésorerie effectuée par un preneur de bail dans le cadre de la réduction du solde de la dette relative à un contrat de location-financement.

¹ GAUGAIN MARC et PONCET PIERRE, « Gestion de la trésorerie », Edition Economica, Paris 2004, P : 39.

² Norme comptable internationale 7/ Tableaux des flux de trésorerie P : 04.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Section 02 : Elaboration du tableau des flux de trésorerie

Les règles relatives à la manière de présenter le tableau des flux de trésorerie diffèrent selon les activités opérationnelles, d'investissement et de financement. Dans cette section, nous allons exposer, détailler et clarifier les diverses approches liées à la présentation du TFT.

2-1- Présentation des flux de trésorerie provenant aux activités opérationnelles

Une entité doit présenter les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles, en utilisant:¹

- ✓ La méthode directe ;
- ✓ La méthode indirecte.

2-1-1-La méthode directe

La méthode directe consiste à présenter les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie liées aux activités opérationnelles à partir des enregistrements comptables ou en retraitant les charges et produits des variations de besoin en fonds de roulement, des transactions sans effet sur la trésorerie (charges d'amortissement, par exemple) ou liées aux flux d'investissement et financement. Recommandée cette méthode consiste :²

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts) afin de dégager un flux de trésorerie net ;
- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période observée.

- ❖ Les organisations sont incitées à présenter les informations relatives aux flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles en optant pour la méthode directe.

La méthode directe offre des données pouvant être précieuses pour évaluer les futurs flux de trésorerie, des informations qui ne sont pas disponibles avec la méthode indirecte.

¹Norme comptable internationale du secteur public, IPSAS2 / tableaux des flux de trésorerie, P : 91.

² TABLEAUX DES FLUX DE TRESORERIE « Outil d'analyse stratégique et financière au service de la gouvernance des entreprises » Ayachi FELA, Enseignant chercheur, université d'Oran 2, P : 152.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

- ❖ De plus, les entités qui choisissent d'utiliser la méthode directe pour présenter les flux de trésorerie issus des activités opérationnelles sont également encouragées à fournir une conciliation entre le solde des activités ordinaires et le flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles. Cette conciliation peut être intégrée soit dans le tableau des flux de trésorerie, soit dans les notes aux états financiers.

Tableau N° 1: Tableau Des Flux De Trésorerie (La méthode directe)

Éléments	Note	Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments Extraordinaires			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à Préciser)			
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelle ou incorporelles			
Encaissements sur cession d'immobilisations corporelle ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cession d'immobilisations financières			
Intérêt encaissé sur placements financiers			
Dividende et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement (B)			
Encaissements suite à l'émission d'action			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissement provenant d'emprunts			
Remboursement d'emprunt ou d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C)			
Incidence des variations des taux de change sur liquidités et quasi Liquidités			
Variation de la trésorerie de la période (A) + (B) + (C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de la trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 19, 28

Rabie El Aouel 1430 et le 25/03/2009, P : 31

2-1-2- la méthode indirecte

La méthode indirecte consiste à ajusté des effets des opérations sans effet de trésorerie, de tout décalage ou régularisation d'entrées ou de sorties de trésorerie opérationnelles, passées ou futures liées à l'exploitation et des éléments de produits ou de charges liés aux flux de trésorerie concernant les investissements ou le financement.

Pour cela la méthode indirecte est présentée selon 2 types:

- À partir du résultat net;
- À partir de résultat d'exploitation.

A) À partir du résultat net

Tableau N° 2 : Le tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net de l'ordre des experts comptables français (O.E.C)

Éléments	Montant
Flux de trésorerie liés à l'activité Résultat net Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liée à l'activité : +Dotations aux amortissements et aux provisions nettes des reprise (sauf celles portant sur l'actif circulant) -Transferts de charges au compte de charges à répartir -Plus-values de cession, nettes d'impôts -Quotes parts de subventions d'investissements virées au résultat = Marge brute d'autofinancement -Variation des stocks -Variation des créances d'exploitation +Variation des dettes d'exploitation -Variation des autres créances liées à l'activité +Variation des autres dettes liées à l'activité (y compris les intérêts courus) -Variation du BFR liées à l'activité	

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (A)	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements -Acquisition d'immobilisations +Cessions d'immobilisations, nette d'impôt +Réductions d'immobilisations financières ±Variation des autres postes (dettes et créances) relatifs aux immobilisations	
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement (B)	
Flux de trésorerie liés aux activités de financement +Augmentation de capital en numéraire -Réduction du capital -Dividendes versés +Emissions d'emprunts -Remboursements d'emprunts +Subventions d'investissement reçus	
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C)	
Variation de la trésorerie de la période (A) + (B) + (C)	
Trésorerie d'ouverture	
Trésorerie de clôture	

Source : IUT GEA – 843 S4 « Gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi », Tableau des flux de trésorerie de l'Ordre des Experts Comptables (OEC), par Daniel Antraigue, Page n° 9 / 32.

B) À partir du résultat d'exploitation

Tableau N° 3 : Le tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net de l'ordre des experts comptables français (O.E.C)

Éléments	Montant
Flux de trésorerie liés à l'activité Résultat d'exploitation Elimination des charges et des produits sans incidence sur la trésorerie ou non liée à l'activité: +Dotation aux Amortissement et provisions nettes des reprises (sauf celles portant sur l'actif circulant) -Transferts de charges au compte de charges à répartir -Variation des impôts différés =Résultat brut d'exploitation -Variation du BFR d'exploitation - variations des stocks - variations des créances d'exploitation + variation des dettes d'exploitation =Flux net de trésorerie d'exploitation (Autres encaissements et décaissements liés à l'activité) -Frais financiers	

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

+Produit financiers -Impôt sur les sociétés (hors impôt sur plus-values de cession) -Charges exceptionnelles liées à l'activité +Produits exceptionnels liés à l'activité +Autres dettes liées à l'activité (y compris intérêts courus)	
Flux net de trésorerie généré par l'activité (A)	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements -Acquisition d'immobilisations +Cessions d'immobilisations, nette d'impôt +Réduction d'immobilisation financière +\ -Variation des autres postes (dettes et créances) relatifs aux immobilisations	
Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	
Flux de trésorerie liés aux activités de financement +Augmentation de capital en numéraire -Réduction de capital -Dividendes versés aux actionnaires (de la société mère) -Dividendes versés aux actionnaires minoritaires des sociétés intégrées +Emissions d'emprunts -Remboursements d'emprunts +Subventions d'investissements reçues	
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement (C)	
Variation de trésorerie (A) + (B) + (C)	
Trésorerie d'ouverture	
Trésorerie de clôture	

Source : IUT GEA – 843 S4 « Gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi », Tableau des flux de trésorerie de l'Ordre des Experts Comptables (OEC), par Daniel Antraigue, page n° 10/32.

2-1-3-La différence entre la méthode directe et indirecte :

La méthode directe résonne en flux monétaires, qu'elle regroupe en différentes catégories d'encaissements et de décaissements, par contre la méthode indirecte part du résultat net pour arriver à la variation de la trésorerie provenant des activités d'exploitation.

2-2- Présentation des flux de trésorerie provenant aux activités d'investissement et de financement

Il est nécessaire pour une entité de présenter distinctement les principales catégories brutes d'entrées et de sorties de trésorerie provenant des activités d'investissement et de financement. Afin de préserver l'utilité du tableau en tant qu'outil d'analyse, il est important

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

de ne pas regrouper excessivement les grandes rubriques ni de compenser les entrées et les sorties de trésorerie au sein d'une même catégorie, à moins que les flux de trésorerie ne soient présentés sous forme de montant net.

2-2-1- Présentation des flux de trésorerie pour un montant net

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles, d'investissement ou de financement suivant peuvent être présentés pour leur montant net:¹

- Flux de trésorerie entrants et sortants résultant de transactions pour le compte de tiers tels que des clients, des débiteurs fiscaux ou des bénéficiaires, lorsque ces flux de trésorerie sont liés aux activités de l'autre partie et non à celles de l'entité, par exemple :
 - La collecte d'impôts par un niveau d'autorité au nom d'un autre niveau d'autorité, à l'exception des impôts collectés par un État pour son propre compte dans le cadre d'un accord de partage fiscal ;
 - L'acceptation et le remboursement de dépôts à vue par une institution financière relevant du secteur public ;
 - Les fonds détenus pour le compte de clients par une entité spécialisée dans les placements ou une fiducie ;
 - Les loyers collectés pour le compte des propriétaires de biens et ensuite reversés à ces derniers.
- Entrées et sorties de trésorerie concernant des éléments ayant un rythme de rotation rapide, des montants élevés et des échéances courtes par exemple :
 - L'acquisition ou la vente de placements ;
 - D'autres emprunts à court terme, tels que ceux arrivant à échéance dans trois mois ou moins.
- Les flux de trésorerie provenant de chacune des activités suivantes d'une institution financière publique peuvent être présentés pour leur montant net par exemple :
 - Flux de trésorerie liés à l'acceptation et au remboursement de dépôts à échéance fixée ;

¹ Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 93.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

- Placement de dépôts auprès d'autres institutions financières et retrait de ces dépôts ;
- Prêts et avances consentis à des clients et remboursement de ces prêts et avances.

2-2-2- Présentation des flux de trésorerie en monnaie étrangère

Les flux de trésorerie provenant d'opérations en monnaie étrangère doivent être enregistrés dans la monnaie de l'entité qui présente les états financiers, par application au montant en monnaie étrangère, du cours de change à la date du flux de trésorerie.¹

Les flux de trésorerie d'une entité contrôlée étrangère doivent être convertis au cours de change, à la date du flux de trésorerie.

- ❖ Les flux de trésorerie exprimés dans une devise étrangère sont conformes à la norme comptable internationale du secteur public IPSAS 4 « Effets des variations des cours des monnaies étrangères ». Cette norme permet l'utilisation d'un taux de change qui se rapproche du taux réel. Par exemple, il est possible d'utiliser un taux de change moyen pondéré pour l'exercice afin d'enregistrer les opérations en monnaie étrangère et de convertir les flux de trésorerie provenant d'une entité étrangère sous contrôle. Cependant, il est important de noter qu'IPSAS 4 ne permet pas l'utilisation du taux de change à la date de clôture pour la conversion des flux de trésorerie d'une entité étrangère contrôlée.
- ❖ Les gains et les pertes latentes résultant des fluctuations des taux de change ne sont pas considérés comme des mouvements de trésorerie. Cependant, les effets des variations des taux de change sur les avoirs en espèces ou les équivalents de trésorerie détenus en devises étrangères, qu'ils soient en possession ou à recevoir, sont inclus dans le tableau des flux de trésorerie. Cela est fait dans le but de simplifier le rapprochement des avoirs en espèces et des équivalents de trésorerie au début et à la fin de la période comptable. Ce montant est présenté distinctement des flux de trésorerie associés aux activités opérationnelles, d'investissement et de financement. Il tient compte des écarts qui se seraient produits si ces flux de trésorerie avaient été présentés en utilisant le taux de change en vigueur à la date de clôture de la période comptable.

¹ Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 94.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

2-2-3- Présentation des flux de trésorerie provenant à des éléments extraordinaires

Les flux de trésorerie liés aux événements extraordinaires sont présentés séparément dans le tableau des flux de trésorerie selon leur origine, qu'il s'agisse d'activités opérationnelles, d'investissement ou de financement. Cette approche vise à permettre aux utilisateurs de comprendre la nature et l'impact de ces éléments extraordinaires sur les flux de trésorerie actuels et futurs de l'entité. Ces informations complètent les données distinctes relatives à la nature et au montant des éléments extraordinaires qui doivent être incluses dans l'état de la performance financière, conformément à la Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 3 « Solde net de l'exercice, erreurs fondamentales et changements de méthodes comptables ». En résumé, cette présentation distincte dans le tableau des flux de trésorerie permet aux parties intéressées de mieux évaluer l'impact financier des événements extraordinaires sur la santé financière de l'entité.¹

2-2-4- Présentation des Intérêts et des dividendes

Les flux de trésorerie provenant des intérêts et des dividendes reçus ou versés doivent être tous présentés séparément. Chacun doit être classé de façon permanente d'un exercice à l'autre dans les activités opérationnelles, d'investissement ou de financement.

Le montant total des intérêts versés au cours d'un exercice est indiqué dans le tableau des flux de trésorerie, qu'ils aient été comptabilisés en charges dans l'état de performance financière ou incorporés au coût d'un actif conformément à l'autre traitement autorisé dans la Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 5 Coûts d'emprunt.

Les intérêts versés et les intérêts et dividendes reçus sont habituellement classés en flux de trésorerie opérationnels par une institution financière du secteur public. Toutefois, il n'y a pas de consensus sur le classement de ces flux de trésorerie pour d'autres entités. Les intérêts payés et les intérêts et dividendes reçus peuvent être classés dans les flux de trésorerie opérationnels parce qu'ils entrent dans le calcul du solde net. A contrario, les intérêts versés et les intérêts et dividendes reçus peuvent être classés respectivement en flux de trésorerie de financement et flux de trésorerie d'investissement, car ils représentent des ressources financières ou des retours sur investissements.

Les dividendes versés peuvent être classés en flux financiers de trésorerie, car ils représentent le coût d'obtention de ressources financières. A contrario, les dividendes versés peu-

¹ Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 95.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

vent être classés parmi les flux de trésorerie des activités opérationnelles dans le but d'aider les utilisateurs à déterminer la capacité d'une entité à verser des dividendes à partir des flux de trésorerie opérationnels

2-2-5- Présentation des Impôts sur l'excédent net

Les flux de trésorerie provenant des impôts sur l'excédent net doivent être présentés séparément et classés comme des flux de trésorerie des activités opérationnelles, à moins qu'ils ne puissent être spécifiquement rattachés aux activités de financement et d'investissement.¹

- ❖ Les entités du secteur public sont généralement exemptes de l'impôt sur leurs excédents nets. Cependant, il peut arriver que certaines de ces entités soient impliquées dans des activités qui sont imposées de la même manière que les entreprises du secteur privé. Dans de tels cas, ces entités du secteur public sont soumises aux mêmes obligations fiscales que les entreprises privées en raison de leur participation à des activités commerciales ou lucratives menées dans un environnement concurrentiel. Il est important de noter que l'exonération fiscale sur les excédents nets reste en vigueur pour les autres activités qui ne sont pas soumises à cette imposition équivalente.
- ❖ L'impôt sur l'excédent net est lié aux opérations qui génèrent des flux de trésorerie classés dans les catégories d'activités opérationnelles, d'investissement ou de financement dans le tableau des flux de trésorerie. Alors que la charge fiscale peut être facilement identifiée pour les activités d'investissement et de financement, il est souvent difficile de distinguer les flux de trésorerie relatifs à l'impôt, et ils peuvent survenir lors d'un exercice comptable différent de celui de l'opération génératrice des flux de trésorerie. Par conséquent, les impôts payés sont généralement classés dans la catégorie des flux de trésorerie des activités opérationnelles.
- ❖ Cependant, lorsque l'on peut établir un lien entre le flux de trésorerie lié à l'impôt et une opération spécifique qui génère des flux de trésorerie classés dans les activités d'investissement ou de financement, alors le flux de trésorerie lié à l'impôt est classé en conséquence dans la catégorie d'activité correspondante. Dans les cas où les flux de trésorerie d'impôt sont répartis entre plusieurs catégories d'activité, le montant to-

¹ Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 96.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

tal des impôts payés est généralement présenté dans les notes aux états financiers pour plus de transparence.

2-2-6- Participations dans des entités contrôlées, des entités associées et des entités contrôlées conjointement

Lors de la comptabilisation d'une participation dans une entité associée ou une entité contrôlée selon la méthode de mise en équivalence ou au coût, un détenteur limite ses informations dans le tableau des flux de trésorerie aux flux de trésorerie intervenus entre lui-même et l'entité détenue, par exemple aux dividendes et aux avances.¹

Une entité qui consolide sa participation dans une entité contrôlée conjointement en utilisant la méthode de l'intégration proportionnelle enregistre dans le tableau des flux de trésorerie consolidé sa part proportionnelle des flux de trésorerie de l'entité contrôlée conjointement. En revanche, une entité qui comptabilise la même participation en utilisant la méthode de mise en équivalence, enregistre dans son propre tableau des flux de trésorerie les flux de trésorerie liés à ses participations dans l'entité contrôlée conjointement, ainsi que les distributions et autres mouvements de trésorerie intervenus entre elle et l'entité contrôlée conjointement.

2-2-7- Présentation des acquisitions et sortie d'entités contrôlées et d'autres unités opérationnelles

L'ensemble des flux de trésorerie provenant des acquisitions et sorties d'entités contrôlées et d'autres unités opérationnelles doit être présenté séparément et classé dans les activités d'investissement.²

- ❖ En distinguant les flux de trésorerie liés aux acquisitions et aux sorties d'entités contrôlées et autres unités opérationnelles sous des catégories spécifiques, ainsi qu'en présentant séparément les montants des actifs et des passifs acquis ou sortis, on peut clairement différencier ces flux de trésorerie des autres activités opérationnelles, d'investissement et de financement. Il est important de noter que les flux de trésorerie liés aux sorties ne sont pas soustraits des flux de trésorerie liés aux acquisitions.

¹ Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 96.

² Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 97.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

- ❖ Le montant global de trésorerie versé ou reçu lors d'une opération d'achat ou de vente est ensuite intégré dans le tableau des flux de trésorerie, en soustrayant le montant de trésorerie et d'équivalents de trésorerie qui ont été acquis ou retirés.
- ❖ En ce qui concerne les actifs et les passifs, à l'exception de la trésorerie ou des équivalents de trésorerie, qui proviennent d'une entité contrôlée ou d'une unité opérationnelle acquise ou sortie, leur présentation n'est nécessaire que si l'entité contrôlant les avait déjà comptabilisés précédemment. Par exemple, si une entité du secteur public acquiert une autre entité du secteur public en utilisant une comptabilité de caisse, l'entité acquéreuse n'est pas tenue de présenter les actifs et les passifs (à l'exception de la trésorerie et des équivalents de trésorerie) de l'entité acquise, car cette dernière n'aurait pas enregistré d'actifs ou de passifs sans impact sur la trésorerie.

2-2-8- Présentation des opérations sans effet de trésorerie

Les opérations d'investissement et de financement qui ne requièrent pas de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie doivent être exclues du tableau des flux de trésorerie. De telles opérations doivent être présentées dans les états financiers de façon à fournir toute information pertinente à propos de ces activités d'investissement et de financement.¹

De nombreuses activités d'investissement et de financement n'ont pas d'effet direct sur les flux de trésorerie courants bien qu'ils influent sur la structure du capital et de l'actif de l'entité. L'exclusion des opérations sans effet de trésorerie du tableau des flux de trésorerie est cohérente avec l'objectif d'un tableau de flux de trésorerie, car ces éléments n'entraînent pas de flux de trésorerie pendant l'exercice. Exemples d'opérations sans effet de trésorerie:

- l'acquisition d'actifs par le biais d'échanges d'actifs, par la prise en charge de passifs directement liés ou par un contrat de location financement;
- la conversion de dettes en capitaux propres.

2-2-9- Présentation des composantes de la trésorerie et des équivalents de trésorerie

Une entité est tenue de détailler les éléments constituant sa trésorerie et ses équivalents de trésorerie, et de fournir une conciliation entre les montants figurant dans son tableau des flux de trésorerie et les éléments correspondants présentés dans l'état de la situation financière.²

¹ Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 98.

² Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 2/ Tableau des flux de trésorerie, P : 98.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

- ❖ En raison de la variabilité des pratiques bancaires et des méthodes de gestion de la trésorerie à travers le monde, ainsi que pour se conformer à la Norme comptable internationale du secteur public IPSAS 1 "Présentation des états financiers", une entité doit spécifier la méthode qu'elle utilise pour déterminer la composition de sa trésorerie et de ses équivalents de trésorerie.
- ❖ De plus, tout impact résultant d'un changement dans la méthode de détermination des composantes de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, comme par exemple une modification de la classification des instruments financiers précédemment considérés comme faisant partie du portefeuille de placement de l'entité, doit être présenté conformément à la Norme IPSAS 3.

Section 03 : L'utilité et les limites du tableau des flux de trésorerie

Dans cette section, nous aborderons tout d'abord l'utilité du tableau des flux de trésorerie ainsi que ses limites.

3-1- L'utilité du tableau des flux de trésorerie

Lorsqu'il est combiné avec les autres états financiers, un tableau des flux de trésorerie offre des informations essentielles permettant aux utilisateurs d'analyser les variations de l'actif net d'une entité, sa situation financière (notamment sa liquidité et sa solvabilité) ainsi que sa capacité à ajuster les montants et le calendrier des flux de trésorerie en réponse aux évolutions des circonstances et des opportunités.

Les informations relatives aux flux de trésorerie ont d'une grande utilité pour évaluer la capacité de l'entité à générer des liquidités et des équivalents de trésorerie. Elles permettent aux utilisateurs de construire des modèles afin de comparer et d'apprécier la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs de différentes entités. De plus, ces informations renforcent la comparabilité des performances opérationnelles de différentes entités en éliminant les effets de l'utilisation de traitements comptables différents pour des opérations et événements similaires. En résumé, les flux de trésorerie offrent une vision claire de la capacité de l'entité à générer des liquidités et facilitent la compréhension et la comparaison de ses performances avec celles d'autres entités.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Effectivement, l'historique des flux de trésorerie constitue un indicateur précieux pour évaluer les montants, les échéances et le caractère certain des flux de trésorerie futurs. Ces informations permettent de vérifier l'exactitude des estimations antérieures des flux de trésorerie à venir et d'analyser la relation entre la rentabilité et les flux de trésorerie nets. De plus, l'historique des flux de trésorerie permet d'examiner l'impact des changements de prix sur les activités de l'entité. En utilisant ces données passées, les utilisateurs peuvent mieux comprendre et anticiper les tendances et les performances financières futures de l'entité, ce qui s'avère particulièrement utile pour la prise de décisions éclairées en matière d'investissement et de gestion financière.

3-2-Les limites du tableau des flux de trésorerie

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections et limites qui sont :¹

- L'activité opérationnelle englobe des éléments financiers et exceptionnels (catégorisés sous "autres produits et charges liés à l'exploitation") qui ne sont pas explicitement liés à l'exploitation proprement dite ;
- L'impact de la variation de trésorerie liée aux opérations d'exploitation inclut les intérêts courus non encore échus, qui sont des transactions liées à l'activité globale de l'entreprise, mais pas exclusivement à l'exploitation ;
- Le traitement de certains éléments d'exploitation sous forme de valeurs nettes (stocks et créances) ne suppose pas nécessairement qu'une provision pour dépréciation constitue une ressource pour l'entreprise ;
- Le retraitement des contrats de crédit-bail est réservé aux comptes consolidés ;
- L'analyse des flux ne remplace pas l'analyse de la rentabilité ; seule une analyse détaillée des comptes de résultat peut expliquer l'évolution du bénéfice (comme les effets de ciseaux et l'absorption des charges fixes) ;
- L'analyse par le biais du tableau des flux de trésorerie ne remplace pas l'analyse des équilibres financiers ; seul le bilan permet de visualiser l'ensemble des immobilisations, des éléments du besoin en fonds de roulement, des capitaux propres, des emprunts, etc., et de calculer les ratios d'endettement.

¹ ADJOUD Saïd Mohamed et BELGAID Thileli, « tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion financière au sein d'une Entreprises. Cas de l'Algérienne Des Eaux (ADE) de Tizi- Ouzou », mémoire master, faculté des science économiques, commerciales et des sciences de gestion département des sciences financières et comptabilité, UMMTO 2020, P : 85 86.

Chapitre II : Tableau des flux de trésorerie selon la norme comptable Internationale

Conclusion du chapitre

Ce segment a facilité notre compréhension du tableau des flux de trésorerie en tant qu'outil captivant pour l'analyse des fluctuations de liquidités, une étape essentielle dans l'évaluation approfondie de la santé financière d'une entreprise. De plus, il répond aux préoccupations actuelles des entreprises qui cherchent à démêler comment les différents flux monétaires ont contribué à augmenter, optimiser, maintenir ou réduire le niveau de trésorerie de l'entreprise, ainsi que la manière dont cela a été réalisé.

Nous avons également examiné la position du tableau des flux de trésorerie au sein de l'ensemble des informations financières, ainsi que ses avantages et ses limites. Par ailleurs, nous avons établi que le tableau des flux de trésorerie est un instrument crucial dans la gestion financière de l'entreprise pour les raisons suivantes:

- Le découpage par fonction met en lumière les flux relatifs aux investissements et au financement, qui se reflètent dans les plans de financement et orientent les décisions stratégiques ;
- En excluant l'impact des charges et des produits calculés, tels que les amortissements par exemple, ce document atténue partiellement les choix comptables, souvent influencés par des considérations fiscales, et qui complexifient la compréhension du résultat comptable ;
- Ce tableau facilite l'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer des liquidités, à faire face aux remboursements d'emprunts, à rémunérer les actionnaires via des dividendes, ainsi qu'à investir sans recourir à des financements externes, offrant ainsi des informations cruciales pour les prévisions de trésorerie et contribuant au processus budgétaire ;
- Le tableau des flux de trésorerie fournit des données permettant de modéliser les flux financiers, d'évaluer la performance financière de l'entreprise, de mesurer sa valeur et de faciliter des comparaisons plus objectives.

CHAPITRE III : LA NORME COMP- TABLE INTERNATIONALE IAS7

Introduction du chapitre

L'IAS 7 (Norme Internationale d'Information Financière 7) est une norme comptable émise par le Conseil des Normes Internationales de Comptabilité (IASB) qui traite de la présentation des états des flux de trésorerie dans les états financiers d'une entreprise. Les états des flux de trésorerie sont des documents financiers essentiels qui fournissent des informations sur les entrées et les sorties de trésorerie au sein d'une entreprise au cours d'une période donnée, permettant ainsi aux investisseurs, aux créanciers et aux autres parties prenantes de comprendre la manière dont une entreprise génère et utilise sa trésorerie.

L'objectif principal de l'IAS 7 est de fournir une image claire et cohérente des mouvements de trésorerie au sein d'une entreprise, en distinguant entre les activités opérationnelles, les activités d'investissement et les activités de financement. Cette norme vise à aider les utilisateurs des états financiers à évaluer la capacité d'une entreprise à générer de la trésorerie à partir de ses activités opérationnelles, ainsi qu'à déterminer comment elle finance ses activités et investissements.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

Section 01 : Généralités sur la norme IAS7 et l'état de flux de trésorerie

Dans cette section, nous allons exposer dans un premier lieu la norme IAS7, et dans un second temps les états de flux de trésorerie.

1-1-La norme IAS7

L'IAS 7 est essentielle car elle fournit des directives spécifiques sur la manière de présenter les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, d'investissement et de financement de l'entreprise. Elle vise à permettre aux investisseurs, aux créanciers et aux autres parties prenantes de mieux comprendre les mouvements de trésorerie de l'entreprise au cours d'une période donnée.

1-1-1-Définition de la norme IAS7

La Norme IAS 7 a pour objectif de définir les règles d'élaboration des informations relatives aux flux de trésorerie d'une entité, permettant au lecteur d'appréhender les entrées et sorties d'liquidité ou d'équivalent de trésorerie. Ainsi, cette norme impose la réalisation d'un tableau des flux de trésorerie entant que document de synthèse, donnant la possibilité de :¹

- déterminer l'aptitude de l'entité à générer des liquidités ;
- évaluer ses besoins de financement ;
- prévoir l'évolution de sa situation de liquidités ;
- améliorer la compréhension des flux générés ou consommés par l'exploitation et par les activités d'investissement et de financement l'entité pendant la période considérée.

Ce tableau des flux de trésorerie présente les entrées et sorties de disponibilités en fonction de leur nature (activités opérationnelles, d'investissement et de financement).

1-1-2-Objectif de la norme

L'IAS7 « tableau des flux de trésorerie », son objectif vise à imposer la fourniture d'une information sur l'histoire des évolutions de la trésorerie et des équivalents de trésorerie d'une entreprise au moyen d'un tableau des flux de trésorerie classant les flux de trésorerie de l'exercice des activités opérationnelles, l'investissements et de financement.

¹IAS7 « Tableau des flux de trésorerie », les normes ias/ifrs, Edition 2020, P : 33.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

IAS7 est applicable aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 1994.¹

1-1-3-Champ d'application de la norme

Une entité doit établir un tableau des flux de trésorerie selon les dispositions définies par la présente norme et doit le présenter comme partie intégrante de ses états financiers pour chaque période donnant lieu à la présentation d'états financiers.²

La présente norme annule et remplace IAS 7 Tableau de financement approuvée en juillet 1977.

Les utilisateurs des états financiers d'une entité sont intéressés par la façon dont l'entité génère et utilise sa trésorerie ou ses équivalents de trésorerie. Ceci est le cas quelle que soit la nature des activités de l'entité, même si la trésorerie peut être considérée comme la base de l'activité même de l'entité, comme cela peut être le cas pour une institution financière. Les entités ont besoin de trésorerie essentiellement pour les mêmes raisons, quelle que soit l'activité principale génératrice de produits. Elles ont besoin de trésorerie pour conduire leurs activités, s'acquitter de leurs obligations et assurer une rentabilité à leurs investisseurs. En conséquence, la présente norme impose que toutes les entités présentent un tableau des flux de trésorerie.

1-1-4- Histoire de la norme IAS7

L'histoire de la norme IAS 7 se déroule comme suit :

En juin 1976, un projet de norme intitulé "Exposure Draft E7 - État des Sources et de l'Utilisation des Fonds" a été publié. En octobre 1977, cette norme a été officiellement adoptée sous le nom "IAS 7 - État des Variations des Trésoreries." En juillet 1991, un projet d'exposition intitulé "Exposure Draft E36 - États des Flux de Trésorerie" a été proposé. Puis, en décembre 1992, la norme IAS 7 (1992) sur les États des Flux de Trésorerie a été émise, devenant effective le 1^{er} janvier 1994.

Le 6 septembre 2007, la norme a été renommée, passant de "États des Flux de Trésorerie" à "État des Flux de Trésorerie" en conséquence de révisions apportées à la norme IAS 1. Le

¹BOUCHAIB Hadjila et BOUSSALEM Saida, « Analyse des états financiers d'une entreprise cas : Filiale VIR de la SNVI, Rouïba », mémoire master faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion, département des sciences financière et comptabilité, UMMTO, 2018, P : 29.

²Norme comptable internationale 7 /Tableau des flux de trésorerie, P : 01.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

16 avril 2009, la norme IAS 7 a été modifiée par les "Améliorations Annuelles aux IFRS 2009" en ce qui concerne les dépenses qui n'entraînent pas la reconnaissance d'un actif.

Le 1er juillet 2009, les amendements issus de la norme IAS 27(2008) concernant les changements de propriété d'une filiale sont devenus effectifs. Le 1er janvier 2010, les révisions d'avril 2009 à la norme IAS 7 sont entrées en vigueur. Le 29 janvier 2016, la norme IAS 7 a été amendée dans le cadre de l'Initiative de Divulgence (Amendements à la norme IAS 7).

Le 1er janvier 2017, les révisions de janvier 2016 à la norme IAS 7 sont devenues effectives. Enfin, le 25 mai 2023, la norme a été modifiée par les "Amendements relatifs aux Accords de Financement Fournisseur (Amendements à la norme IAS 7 et à la norme IFRS 7)," et ces modifications entreront en vigueur le 1er janvier 2024.

1-2- Les états de flux de trésorerie

L'état des flux de trésorerie est un document financier crucial qui complète le bilan et le compte de résultat. Alors que le bilan présente la situation financière à un moment précis, et le compte de résultat montre les performances de l'entreprise sur une période donnée, l'état des flux de trésorerie met en évidence les flux entrants et sortants de trésorerie au cours de la même période.

1-2-1- Définition des états de flux de trésorerie

Les états de flux de trésorerie (aussi appelés "tableaux de flux de trésorerie" ou "états de trésorerie") sont des documents financiers qui fournissent une synthèse des flux monétaires entrants et sortants d'une entreprise au cours d'une période donnée. Ils permettent de retracer les mouvements de trésorerie, c'est-à-dire les liquidités et les équivalents de trésorerie, et d'identifier les sources et les utilisations de ces flux.

L'état de flux de trésorerie présente le solde net des variations de trésorerie pour une période donnée, ce qui permet d'obtenir une vision globale de la liquidité de l'entreprise et de sa capacité à gérer ses flux de trésorerie. Il est généralement présenté en parallèle avec le bilan et le compte de résultat pour fournir une image complète de la santé financière de l'entreprise.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

1-2-2- Objectifs des états de flux de trésorerie

L'état des flux de trésorerie rend compte de la façon dont l'entreprise dégage et utilise des liquidités dans le cadre de ses activités d'exploitation, de financement et d'investissement.¹

L'information présentée à l'état des flux de trésorerie permet aux utilisateurs de connaître la provenance et l'utilisation des liquidités et les aide à évaluer la liquidité de l'entreprise, sa flexibilité financière, sa profitabilité et son risque. L'information historique concernant les flux de trésorerie passés est utile dans le processus de prévision des montants des encaissements et décaissements futurs, incluant l'estimation de la probabilité de leur réalisation. De plus, l'information sur les flux de trésorerie réalisés permet d'évaluer l'exactitude des prévisions effectuées par le passé concernant les encaissements et les décaissements à venir. Enfin, l'information sur les flux de trésorerie permet aux utilisateurs des états financiers d'analyser les relations entre la profitabilité des opérations de l'entreprise et ses rentrées nettes de fonds.

1-2-3- L'utilité des états de flux de trésorerie

Les états de flux de trésorerie sont extrêmement utiles pour diverses parties prenantes, notamment les investisseurs, les créanciers, les gestionnaires d'entreprise et les analystes financiers. Voici quelques-unes des principales utilisations de ces états :

- Évaluation de la liquidité : Les états de flux de trésorerie permettent de déterminer la capacité d'une entreprise à honorer ses obligations financières à court terme. En examinant les flux de trésorerie d'exploitation, les investisseurs et les créanciers peuvent évaluer si l'entreprise génère suffisamment de liquidités pour payer ses dettes et ses dépenses courantes.
- Prise de décision d'investissement : Les investisseurs utilisent les états de flux de trésorerie pour évaluer la santé financière d'une entreprise avant de prendre une décision d'investissement. Ils cherchent à comprendre si l'entreprise;
- génère un flux de trésorerie positif et stable, ce qui est un indicateur positif pour les investisseurs ;

¹ANNE FORTIN, « ETAT DES FLUX DE TRESORERIE », Presses de l'université du Québec, 1^{er} Edition, 1998, P : 01, 02.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

- Planification financière : Les états de flux de trésorerie sont essentiels pour la planification financière à court et à long terme. Les gestionnaires d'entreprise peuvent utiliser ces états pour élaborer des budgets, identifier les périodes de pénurie de trésorerie, et planifier les investissements futurs ;
- Analyse de la rentabilité réelle : Les états de résultat (comptes de résultat) peuvent donner une idée de la rentabilité d'une entreprise, mais les états de flux de trésorerie permettent d'évaluer la rentabilité réelle en montrant comment les bénéfices se traduisent par des flux de trésorerie;
- Détection des tendances : L'analyse des états de flux de trésorerie sur plusieurs périodes permet de détecter les tendances dans la génération et l'utilisation de la trésorerie. Cela peut aider à identifier les problèmes potentiels ou les opportunités d'amélioration financière ;
- Gestion du fonds de roulement : Les états de flux de trésorerie fournissent des informations cruciales pour gérer efficacement le fonds de roulement de l'entreprise. Une gestion adéquate du fonds de roulement est essentielle pour assurer la stabilité financière et la continuité opérationnelle de l'entreprise ;
- Communication financière : Les états de flux de trésorerie font partie intégrante des rapports financiers d'une entreprise et sont souvent exigés par les organismes de régulation. Ils fournissent des informations transparentes sur la manière dont l'entreprise utilise ses liquidités et permettent aux parties prenantes de mieux comprendre la performance financière globale de l'entreprise.

En résumé, les états de flux de trésorerie sont un outil essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise, prendre des décisions d'investissement éclairées et planifier les opérations futures. Ils offrent une vue d'ensemble des flux monétaires de l'entreprise, ce qui permet de mieux comprendre sa capacité à générer de la trésorerie et à gérer ses activités financières de manière efficiente.

Section 02 : Elaboration des états financiers de base

L'élaboration des états financiers de base est un processus fondamental dans la comptabilité d'une entreprise, permettant de résumer et de présenter de manière organisée sa situation financière, ses performances passées et ses flux de trésorerie. Ces états financiers constituent un outil essentiel pour les parties prenantes internes et externes, telles que les investisseurs, les créanciers, les gestionnaires et les régulateurs, qui cherchent à évaluer la santé financière et la performance d'une entreprise.

2-1- Préparation des états financiers de base

Les états financiers de base se composent généralement de trois éléments clés : le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie. Le bilan présente la situation financière de l'entreprise à un instant précis, en détaillant ses actifs et passifs. Le compte de résultat expose les performances financières de l'entreprise sur une période déterminée en mettant en évidence les revenus, les coûts et le résultat net. Le tableau des flux de trésorerie analyse les flux monétaires entrants et sortants, offrant ainsi une vision globale des activités de financement, d'investissement et opérationnelles de l'entreprise.

2-1-1- Le bilan

Le bilan présente la situation financière de l'entreprise à un instant précis. Il se compose de deux parties principales : l'actif et le passif. L'actif représente les biens détenus par l'entreprise (comme les liquidités, les créances clients, les stocks, etc.), tandis que le passif représente les dettes et les obligations de l'entreprise envers les tiers (comme les dettes fournisseurs, les prêts, les obligations, etc.)¹

¹ Norme N°1 Les états financiers, Document examiné par le Collège du Conseil de normalisation des comptes publics (CNOCP) le jeudi 14 janvier 2021, P : 04.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

2-1-1-1- L'actif

L'actif présent les éléments du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'organisme de sécurité sociale. Il fait apparaître principalement l'actif immobilisé, l'actif circulant et la trésorerie.

2-1-1-2- Le passif (hors fond propres)

Le passif (hors fonds propres) est constitué des obligations à l'égard de tiers qui existent à la date de clôture et dont il est probable ou certain, à la date d'arrêté des comptes, qu'elles entraîneront une sortie de ressources nécessaire à l'extinction de l'obligation envers ce tiers. Il comprend les provisions, les dettes financières, les dettes non financières et la trésorerie passive.

2-1-1-3- Les fonds propres

Les fonds propres sont constitués principalement des dotations, apports et réserves, des subventions d'investissement reçues et du résultat de l'exercice de l'organisme.

2-1-2- Le compte du résultat

Le compte de résultat présente les performances financières de l'entreprise sur une période donnée (habituellement une année). Il se compose de deux parties principales : les produits et les charges. Les produits incluent les ventes, les revenus, etc., tandis que les charges comprennent les coûts d'exploitation, les frais généraux, les charges financières, etc. La différence entre les produits et les charges donne le résultat net de l'entreprise, qui peut être bénéficiaire (bénéfice) ou déficitaire (perte).¹

2-1-2-1- Les produits

Trois rubriques de produits sont identifiées : les produits de gestion technique, les produits de gestion courante et les produits financiers.

¹ Norme N°1 Les états financiers, Document examiné par le Collège du Conseil de normalisation des comptes publics (CNOCP) le jeudi 14 janvier 2021, P : 06, 07.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

Au sein des produits de gestion technique, sont identifiés d'une part, les cotisations, impôts et autres produits affectés, et, d'autre part, les produits techniques à proprement parler.

Ces produits techniques correspondent aux recettes de sécurité sociale attribuées, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, pour financer l'exercice de leur mission par les organismes de sécurité sociale.

2-1-2-2- Les charges

Trois rubriques de charges sont identifiées : les charges de gestion technique, les charges de gestion courante et les charges financières.

Parmi les charges de gestion technique qui constituent une part prépondérante des charges des organismes de sécurité sociale, on distingue notamment les charges de prestations légales, d'action sociale et les transferts.

2-1-3- Tableau des flux de trésorerie

La production d'un tableau des flux de trésorerie dans l'annexe des états financiers présente un caractère optionnel pour les comptes individuels des organismes nationaux qui gèrent un régime obligatoire de base de sécurité sociale et qui sont dotés d'un réseau de caisses locales ou nationales.¹

Pour les autres organismes de sécurité sociale, la norme préconise qu'une information sur les variations de trésorerie soit fournie. Elle peut prendre la forme d'un tableau des flux de trésorerie.

Le tableau des flux de trésorerie fournit des informations sur l'évolution de la trésorerie entre l'ouverture et la clôture de l'exercice, classée selon la nature des opérations : flux liés à l'activité, aux opérations d'investissement et aux opérations de financement. Il vise également à identifier la part de la trésorerie destinée à financer des opérations qui se poursuivent au-delà de la durée de l'exercice.

¹ Norme N°1 Les états financiers, Document examiné par le Collège du Conseil de normalisation des comptes publics (CNOCP) le jeudi 14 janvier 2021, P : 11.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

2-2- Présentation des flux de trésorerie dans l'état de flux de trésorerie

La présentation des flux de trésorerie dans l'état des flux de trésorerie permet de rendre compte des entrées et des sorties de liquidités d'une entreprise au cours d'une période donnée. Cet état financier, également appelé tableau des flux de trésorerie, est essentiel pour comprendre comment l'entreprise génère et utilise ses liquidités.

L'état des flux de trésorerie est généralement divisé en trois catégories principales :

2-2-1- Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation constituent une source importante de capitaux pour l'entreprise. En effet, les liquidités que l'entreprise tire de son exploitation lui permettent de verser des dividendes à ses actionnaires, de régler ses dettes et d'investir dans des éléments d'actif à long terme sans recourir à du financement externe. Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation découlent des opérations que l'entreprise effectue dans le cours de ses affaires afin de dégager un bénéfice net (ou une perte nette). Donc, les encaissements et les décaissements découlant de la vente des produits et services de l'entreprise, de la réception ou du versement d'intérêts, du paiement des impôts, de la main d'œuvre et des biens utilisés dans la production sont des flux de trésorerie liés à l'exploitation. De plus, tous les flux de trésorerie qui ne résultent pas d'activités d'investissement ou de financement sont classés dans cette section de l'état.¹

Les flux de trésorerie liés à l'exploitation sont présentés sous la rubrique « activités d'exploitation (ou flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation) ». Ils peuvent être présentés de deux façons, soit en utilisant :

- ✓ La méthode indirecte ;
- ✓ La méthode directe.

¹ANNE FORTIN, « ETAT DES FLUX DE TRESORERIE », Presses de l'université du Québec, 1^{er} Edition, 1998, P : 07.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

2-2-1-1- La méthode indirecte

Selon la méthode indirecte, le flux de trésorerie net lié aux activités d'exploitation est obtenu en retraitant le bénéfice net (ou la perte nette) pour tenir compte des éléments sans effet sur la trésorerie (par exemple, les amortissements), des variations des éléments du fonds de roulement liés à l'exploitation (par exemple, les stocks), des charges ou produits reportés ou anticipés par rapport aux encaissements ou décaissements qui leur sont liés (par exemple, les produits reportés sur les ventes comptabilisées selon la méthode des encaissements), des éléments associés aux flux de trésorerie liés aux activités d'investissement (par exemple, les gains sur vente d'actifs à long terme) ou aux activités de financement (par exemple, les pertes sur remboursement anticipé d'obligations à payer).

Le tableau présenté ci-dessous offre une gamme de divers ajustements possibles au bénéfice net (ou à la perte nette) dans le but de générer les flux de trésorerie associés aux opérations d'exploitation. Ces ajustements comprennent la modification du bénéfice net (ou de la perte nette) pour exclure les éléments qui n'ont pas d'impact sur la liquidité, ainsi que ceux qui reflètent les variations des éléments du fonds de roulement non monétaires liés à l'exploitation. En effet, l'inclusion de ces variations des éléments du fonds de roulement permet d'adapter les postes de revenus et de dépenses pour les convertir en entrées et sorties de trésorerie. Dans le tableau, une ligne en pointillés marque la séparation entre les deux types d'ajustements apportés au bénéfice net.¹

Tableau N° 4 : L'état des flux de trésorerie méthode indirecte

Ajouts	Déductions
-Amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles -Amortissement des frais reportés, y compris l'escompte et les frais d'émission d'obligations -Augmentation des passifs d'impôts futurs -Augmentation du crédit d'impôt à l'investissement non amorti -Pertres au titre de placements à long terme comptabilisés à la valeur de consolidation -Dividendes reçus sur placements à long terme comptabilisés à la valeur de consolidation (de préférence à être présentés séparé-	-Amortissement de l'escompte sur placements en obligations -Amortissement des produits reportés -Diminution des passifs d'impôts futurs -Diminution du crédit d'impôt à l'investissement non amorti -Produits au titre de placements à long terme comptabilisés à la valeur de consolidation

¹ANNE FORTIN, Op cit P : 08.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

ment) -Pertes sur cession d'immobilisations corporelles et incorporelles -Provisions pour pertes -Pertes dues à la radiation partielle ou entière d'actifs à long terme -Part des actionnaires sans contrôle dans le bénéfice net -Pertes de change non réalisées -Diminution des comptes clients (Nets de la provision pour créances douteuses) -Diminution des stocks -Diminution des titres et créances détenus à des fins de commerce -Diminution des dividendes à recevoir -Diminution des intérêts à recevoir' -Diminution des frais payés d'avance -Augmentation des comptes fournisseurs -Augmentation des impôts à payer -Augmentation des intérêts à payer -Augmentation des produits reçus d'avance	-Gains sur cession d'immobilisations corporelles et incorporelles -Part des actionnaires sans contrôle dans la perte nette -Gains de change non réalisés -Augmentation des comptes clients (nets de la provision pour créances douteuses) -Augmentation des stocks -Augmentation des titres et créances détenus à des fins de commerce -Augmentation des dividendes à recevoir -Augmentation des intérêts à recevoir' -Augmentation des frais payés d'avance -Diminution des comptes fournisseurs -Diminution des impôts à payer -Diminution des intérêts à payer -Diminution des produits reçus d'avance
---	---

Source : État des flux de trésorerie, Anne Fortin, P : 09.

2-2-1-2- La méthode directe

La méthode directe implique la présentation des principales catégories de rentrées et de sorties de fonds liées aux activités d'exploitation. Les montants des rentrées ou des sorties de fonds peuvent être obtenus directement des documents comptables de l'entreprise ou en retraitant les différents éléments de l'état des résultats afin d'ajuster les produits et les charges pour obtenir les rentrées et les sorties de fonds. Chacune des rentrées ou des sorties de fonds devra être déterminée en faisant tinter venir les différents postes qui y sont reliés. Par exemple, le calcul des sommes encaissées des clients ou de celles versées aux fournisseurs et membres du personnel ainsi que pour les impôts peut se résumer ainsi :¹

¹Ideem, P : 10.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

Tableau N° 5 : L'état de flux de trésorerie méthode directe

Rentrées de fonds – clients ou	= Chiffre d'affaires - augmentation des comptes clients (nets de la provision) +diminution des comptes clients (nets de la provision) - augmentation des produits perçus d'avance à court et à long terme ou + diminution des produits perçus d'avance à court et à long terme mauvaises créances non provisionnées
Sorties de fonds – fournisseurs et membres du personnel	= Coût des ventes + frais de vente et d'administration +augmentation des stocks ou - diminution des stocks + augmentation des frais payés d'avance à court ou à long terme ou -diminution des frais payés d'avance à court ou à long terme - augmentation des créditeurs ou +diminution des créditeurs
Impôts sur les bénéfices versés	= Impôts de l'exercice exigibles +diminution des impôts à payer ou - augmentation des impôts à payer

Source : État des flux de trésorerie, Anne Fortin, P : 10.

2-2-2- Activité d'investissement

Afin d'assurer leur croissance, les entreprises investissent des sommes importantes dans des éléments d'actif à long terme aussi bien corporels qu'incorporels. L'état des flux de trésorerie doit rendre compte de l'utilisation des liquidités engendrées par l'exploitation ou par le financement externe pour l'acquisition de nouveaux éléments d'actif. En outre, les dispositions d'éléments d'actif à long terme doivent également être détaillées, car elles représentent un désinvestissement du capital, de l'entreprise. Les informations sur les flux de trésorerie liés aux activités d'investissement sont présentées sous la rubrique « activités d'investissement (ou

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

flux de trésorerie liés aux activités d'investissement) » et peuvent comprendre les encaissements ou décaissements reliés aux éléments suivants :¹

- immobilisations et autres éléments d'actif à long terme, incluant les frais de développement capitalisés et les immobilisations construites par l'entreprise pour elle-même (y compris tout intérêt payé capitalisé dans leur coût) ;
- placements, incluant actions, titres de créance et participations dans des coentreprises ;
- dividendes constituant un remboursement de capital pour des placements en actions comptabilisés selon la méthode à la valeur d'acquisition ;
- prêts et avances consentis ;
- contrats à terme, contrats d'option ou de crédit croisé (*swap*), sauf si les rentrées ou les sorties de fonds sont classées parmi les activités de financement ou lorsque ces contrats sont détenus à des fins de commerce.

2-2-3- Activités de financement

Les fonds tirés de l'exploitation sont souvent insuffisants pour financer les activités d'investissement des entreprises. Celles-ci ont alors recours à du financement externe soit sous la forme d'emprunts, soit en émettant du capital-actions. L'état des flux de trésorerie doit donc rendre compte des opérations de l'exercice relatives à ces instruments de financement. Les flux de trésorerie découlant de ces opérations sont divulgués sous la rubrique « activités de financement (ou flux de trésorerie liés aux activités de financement) » et peuvent comprendre les encaissements ou décaissements reliés aux éléments suivants :²

- emprunts à court ou à long terme, incluant les emprunts bancaires, les hypothèques, les obligations ;
- dépôts acceptés par les établissements financiers ;
- solde d'obligations découlant de contrats de location-acquisition (versements) ;
- capital-actions (émission ou rachat) ;
- dividendes versés (en indiquant **séparément** les dividendes versés par les filiales aux actionnaires sans contrôle, mais en excluant tout dividende versé inclus dans la dé-

¹Ideem, P : 11.

²Ideem, P : 11, 12.

termination du bénéfice net) ; les intérêts versés portés au débit des bénéfices non répartis.

2-3- Les ratios de structure

La structure du bilan s'appréhende aussi au travers d'autres critères que le FR (ou FRNG) et le BFR. Les analystes prêtent aussi une importance particulière aux choix de financement de l'entreprise (endettement et capitaux propres, autofinancement et recours au capital...). Ce type d'analyse se concentre de fait sur ce que l'on appelle le risque financier, c'est-à-dire l'impact de la structure de financement sur la profitabilité de l'entreprise, et le risque de faillite, c'est-à-dire les difficultés éventuelles auxquelles l'entreprise peut être confrontée lorsque surviennent les échéances de remboursement ou de paiement des tiers. Cependant, chaque analyste financier peut développer sa propre batterie de ratios en fonction du secteur dans lequel évolue l'entreprise. Ainsi, dans un secteur fortement mécanisé où le degré d'obsolescence des immobilisations peut permettre de comprendre les difficultés et les enjeux de développement de l'entreprise, il est d'usage de déterminer le degré d'amortissement des immobilisations corporelles. Ici, nous choisissons de présenter les ratios les plus couramment utilisés en appréhendant successivement : les ratios de liquidité, les ratios d'endettement et les ratios de gestion.¹

A - Les ratios de liquidité

Les ratios de liquidité permettent de juger de la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances à court terme (sa solvabilité à court terme). Ils permettent d'appréhender le risque de faillite. Nous les présentons ici du moins exigeant au plus restrictif.

- ***La liquidité générale***

Actif circulant / Dettes d'exploitation et hors exploitation+trésorerie passif

Si le fonds de roulement est positif, le ratio de liquidité générale est supérieur à 1. On comprend ainsi que ce ratio est relativement peu exigeant.

¹ Jérôme Méric et Flora Sfez, « Gestion financière des entreprises », HACHETTE LIVRE, 2011, P : 68.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

- *La liquidité relative*

Créances + disponibilités / Dettes d'exploitation et hors exploitation + trésorerie pas-

Ce ratio exclut les stocks des actifs susceptibles de couvrir les échéances à court terme par leur liquidation. La valeur liquidative de ces derniers est en effet souvent inférieure à la valeur comptable (sauf produits qui se bonifient dans le temps, comme certains vins). Dans les activités où les stocks sont importants, ce ratio est inférieur à 1.

- *La liquidité absolue*

Disponibilités / Dettes d'exploitation et hors exploitation + trésorerie passif

Ce ratio exprime la capacité de l'entreprise à couvrir ses échéances à court terme par ses seules disponibilités: quelle part du passif court terme peut-elle rembourser dans l'immédiat ?

Les analystes n'établissent pas nécessairement de seuils sur ces ratios. Ils privilégient en revanche le suivi de leur évolution.

B - Les ratios d'endettement

- *Le ratio d'endettement global*

Ce ratio décrit le risque liquidatif. Pour un créancier, ce risque consiste à ne pas pouvoir récupérer les fonds prêtés ou accordés via le mécanisme de crédit. Si l'entreprise est mise en cessation de paiements, puis en faillite, la liquidation de l'entreprise ne permettra pas nécessairement de dédommager l'ensemble des prêteurs. Il convient alors de suivre avec attention l'évolution de l'endettement de la société par rapport au montant de l'actif. Comme l'actif ne pourra être liquidé pour sa valeur comptable, les créanciers vérifieront si l'entreprise n'est pas excessivement endettée. En d'autres termes, une entreprise qui veut emprunter ou obtenir des crédits a tout intérêt à présenter un passif dans lequel la masse des capitaux propres demeure importante (le standard se situe entre 25 et 30 % du passif).

En pratique, on calcule le ratio d'endettement global comme suit :

Dettes globales / passif

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

- ***L'autonomie financière***

L'autonomie financière résulte de la part de capitaux propres par rapport aux capitaux permanents de l'entreprise. Les financiers auront le souci d'accorder des prêts à long et moyen terme aux sociétés possédant suffisamment de fonds propres (capital et réserves). De même, une entreprise peut souhaiter conserver une relative indépendance, ou, du moins, une marge de financement à terme pour faire face aux imprévus ou aux renouvellements d'investissements.

L'autonomie financière est mesurée par le ratio :

Capitaux propres / capitaux permanents

Ou

Capitaux permanents = capitaux propres + dettes à moyen et long terme

En règle générale, on considère que l'entreprise n'a plus de marge de financement à terme lorsque ce ratio est en deçà de 50 %.

On peut également recourir au ratio suivant :

Dettes à moyens et long terme / Capitaux propres

Cette mesure doit être inférieure à 1 pour une entreprise qui a une capacité d'endettement à moyen et long terme.

- ***Le délai de remboursement des dettes à moyen et long terme***

Le remboursement des dettes à moyen et long terme ne peut provenir que d'une capacité de l'entreprise à honorer ses échéances de remboursement. Cette capacité ne peut être dégagée que par autofinancement. La CAF permet de donner une valeur approchée de ce potentiel de trésorerie.

Le délai de remboursement, toutes choses égales par ailleurs, est évalué par le ratio :

Dettes financières à moyen et long terme / CAF dégagée par an

On considère qu'il est raisonnable que ce délai n'excède pas quatre ans.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

C - Les ratios de gestion

Les ratios de gestion concernent les éléments constitutifs du besoin en fonds de roulement (BFR), examinés du point de vue de leur durée (ou de leur rotation), à savoir :

- ✓ le délai de règlement des créances-clients ;
- ✓ la durée de rotation des stocks ;
- ✓ le délai de règlement des dettes fournisseurs.

Ces délais peuvent être estimés à partir des données du bilan, bien qu'ils soient en réalité soumis à la saisonnalité. Les normes de délai correspondent à celles de la moyenne du secteur ou dans une approche plus pessimiste de celles du leader sur le marché.

- ***Le délai clients***

Créances clients + effets à recevoir + effets escomptés non échus – acomptes reçus / Chiffre d'affaire TTC × 360

Ce ratio donne une idée du délai moyen de paiement des clients en jours de Ca, calculé avec les données de fin d'exercice (d'où un problème éventuel de saisonnalité).

- ***Le délai fournisseurs***

Dettes fournisseurs + effet à payer – avances versées / Achats autres charges externes TTC × 360

Ce ratio traduit le délai de règlement aux fournisseurs en jours d'achats, calculé selon les mêmes contraintes que précédemment (il existe néanmoins des palliatifs à cette difficulté).

- ***Les délais de stockage***

Ce ratio s'exprime différemment selon les stocks concernés :

- ❖ délai de stockage des marchandises :

Stocks de marchandises HT / Achats consommés de marchandises HT × 360 (jours d'achats) ;

- ❖ délai de stockage des matières premières :

Stocks de matières premières HT / Achats consommés de matières premières HT × 360 (jours d'achats) ;

- ❖ délai stockages des produits finis :

Stocks de produits finis / Cout de production de la production vendues × 360 (jours de production vendue).

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

L'ensemble de ces ratios, si les calculs obtenus sont fiables, doit aussi permettre d'estimer le BFE (besoin en financement d'exploitation) de la société. On peut s'en servir à l'occasion d'une démarche prévisionnelle, pour peu que la saisonnalité n'affecte pas les chiffres à la clôture des comptes.

2-4- Points particuliers

Dans le point précédent permis d'identifier les grandes catégories qui composent l'état des flux de trésorerie. Plusieurs points particuliers restent toutefois à préciser doivent être abordées.

2-3-1- Les flux de trésorerie liés aux impôts sur les bénéfices

Les impôts versés durant l'exercice doivent être présentés séparément soit à l'état des flux de trésorerie (lorsque la méthode directe de présentation des flux de trésorerie liés à l'exploitation est utilisée), soit dans une note (lorsque la méthode indirecte de présentation des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation est utilisée). Ces flux de trésorerie doivent être classés dans la section portant sur les activités d'exploitation sauf lorsque des montants d'impôts versés ou encaissés peuvent être expressément rattachés aux activités de financement ou d'investissement. Dans ce cas, ils sont classés dans la section appropriée selon le classement de l'élément auquel ils sont reliés. Il est à noter que lorsqu'il y a ainsi répartition des flux de trésorerie liés aux impôts, le montant total des impôts versés durant l'exercice doit être indiqué dans une note.¹

2-3-2- La présentations des flux de trésorerie liés aux éléments extraordinaires

Les éléments extraordinaires ne découlent pas des activités normales de l'entreprise. Par conséquent, les flux de trésorerie se rapportant à des gains ou à des pertes extraordinaires sont présentés séparément à l'état des flux de trésorerie pour le montant de la rentrée ou de la sortie de fonds avant impôts.²

La présentation des flux de trésorerie liés aux éléments extraordinaires peut différer selon la nature du poste. Si le poste a trait à une opération liée aux éléments d'actif à long terme, le mouvement de trésorerie sera présenté dans les activités d'investissement ; par exemple, un dédommagement reçu à la suite d'une expropriation ou la somme versée par l'assureur pour compenser la destruction d'installations de l'entreprise lors d'un grave incen-

¹Ideem, P : 14.

² Ideem, P : 14, 15.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

die. Si le poste a trait à une opération reliée aux activités d'exploitation, le flux de trésorerie sera présenté dans les activités d'exploitation ; par exemple, pour une société pharmaceutique dont les produits sont approuvés par le gouvernement, il peut s'agir de la somme versée en règlement d'une poursuite engagée par des personnes ayant subi des dommages par suite de l'utilisation des produits de l'entreprise.

Dans le contexte de la préparation d'un état des flux de trésorerie en utilisant la méthode indirecte, il est nécessaire d'effectuer un ajustement concernant les éléments extraordinaires dans la section des activités d'exploitation liées aux "ajustements au bénéfice net". Cet ajustement concerne le montant brut du gain ou de la perte extraordinaire qui doit être retranché ou ajouté, en fonction de la situation, lorsque les flux de trésorerie associés à l'élément extraordinaire et les flux de trésorerie liés à l'impôt sur cet élément ne sont pas présentés séparément.

Lorsque les flux de trésorerie liés à l'élément extraordinaire et ceux liés à l'impôt sur cet élément sont distinctement exposés dans l'une des trois sections de l'état, il convient de tenir compte du montant net d'impôts du gain ou de la perte dans les "ajustements au bénéfice net". Si le flux de trésorerie associé à l'élément extraordinaire est de nature à être classé comme provenant des activités d'exploitation, et qu'il est équivalent au gain ou à la perte extraordinaire déclaré dans l'état des résultats, il est possible de noter ce fait dans l'état des flux de trésorerie. Cela est dû au fait que le flux de trésorerie est déjà inclus dans le bénéfice net.

2-3-3- Les intérêt et les dividendes reçus ou versés

Les intérêts reçus sont classés dans les activités d'exploitation, sauf pour la partie qui représente un remboursement de capital, c'est-à-dire l'amortissement de la prime pour les placements acquis à prime qui est classé dans les activités d'investissement. Les dividendes reçus doivent être classés dans la section des activités d'exploitation, sauf pour la partie qui constitue un remboursement de capital pour des placements en actions comptabilisés selon la méthode à la valeur d'acquisition. De plus, pour les participations comptabilisées à la valeur de consolidation, seuls les dividendes reçus doivent faire partie de l'état.¹

Les dividendes et les intérêts versés (sauf pour la partie qui représente un remboursement de capital, c'est-à-dire l'amortissement de la prime pour les dettes émises à prime qui est classé

¹Ideem, P: 15.

dans les activités de financement) qui sont inclus dans la détermination du bénéfice net doivent être classés dans la section des activités d'exploitation et être présentés séparément. Les dividendes et les intérêts versés qui ont été portés au débit des BNR doivent être présentés dans les activités de financement. Les dividendes versés par des filiales aux actionnaires sans contrôle doivent être présentés séparément dans les activités de financement.

2-3-4- La présentation des flux de trésorerie liés en monnaie étrangère

Les gains et les pertes non réalisés qui représentent l'effet des variations des taux de change sur les espèces et quasi-espèces libellées en devises étrangères doivent faire l'objet d'un poste séparé à l'état afin de réconcilier le montant des liquidités entre le début et la fin de la période. Ce montant ne fait pas partie des trois sections d'activités de l'état : il est présenté juste avant la variation nette des espèces et quasi-espèces pour l'exercice. De plus, ce montant ne correspond pas nécessairement au gain ou à la perte de change figurant à l'état des résultats.¹

En fait, il s'agit de tenir compte de deux éléments. En premier lieu, il faut considérer l'effet sur le montant des espèces et quasi-espèces à l'ouverture de l'exercice de la variation dans le taux de change entre le début et la fin de l'exercice. En deuxième lieu, il faut tenir compte de l'impact de la différence entre le taux utilisé pour convertir chaque élément de l'état des flux de trésorerie et le taux de fin d'exercice. Cela implique le calcul de la différence, pour chaque élément figurant à l'état, entre le montant présenté à l'état des flux de trésorerie à titre de rentrée ou de sortie de fonds et le montant obtenu pour l'élément lorsque le flux de trésorerie en monnaie étrangère est converti selon le taux de change à la fin de l'exercice. Ces calculs sont nécessaires parce que les espèces et quasi-espèces détenues en fin d'exercice sont exprimées selon le taux de fin d'exercice. Les rentrées et les sorties de fonds des éléments en devises étrangères composant chacune des trois catégories d'activités sont obtenues en convertissant les éléments aux taux appropriés s'y appliquant c'est-à-dire :

- au cours du change entre la monnaie de publication des états financiers et la monnaie étrangère à la date du flux de trésorerie pour :
 - a. les flux de trésorerie découlant d'opérations conclues en monnaie étrangère ;
 - b. les flux liés aux activités d'investissement et de financement des établissements étrangers autonomes ;

¹Ideem, P: 31.

Chapitre III : La norme comptable internationale IAS7

c. tous les flux de trésorerie des établissements étrangers intégrés, dont les flux de trésorerie liés à l'exploitation qui sont convertis habituellement en utilisant le cours du change moyen pour la période, pondéré de façon appropriée, pour les produits, les charges liés aux opérations, sauf pour l'amortissement et le coût des marchandises vendues pour lesquels le taux de change historique est utilisé;

- au cours du change entre la monnaie de publication des états financiers et la monnaie étrangère utilisé pour convertir les éléments respectifs aux fins de l'état des résultats pour les établissements étrangers autonomes, soit habituellement le cours du change moyen pour la période, pondéré de façon appropriée, pour les produits, les charges, les gains ou les pertes liés aux opérations, incluant l'amortissement.

2-3-5- La présentations des flux de trésorerie pour un montant net

Certains flux liés aux activités d'exploitation, d'investissement et de financement peuvent être présentés deux catégories :¹

- les encaissements et les décaissements pour le compte de clients lorsque ces flux de trésorerie découlent des activités du client et non de celles de l'entreprise;
- les encaissements et les décaissements concernant des éléments dont la rotation est rapide, dont les montants en cause sont importants et dont les échéances sont proches.

2-3-6- La représentation de la marge brute d'autofinancement par action

Si une société désire présenter la marge brute d'autofinancement par action dans ses états financiers (ou dans d'autres rapports préparés par l'entreprise), cette information doit être présentée dans l'état des flux de trésorerie, ou dans une note à laquelle renvoie l'état. L'information fournie sur la marge brute d'autofinancement doit permettre au lecteur des états financiers de connaître les postes ou la rubrique de l'état des flux de trésorerie qui sont pris en compte dans le calcul de cette marge. Ainsi, selon le CPN 34, l'expression « marge brute d'autofinancement » ne doit être utilisée que si l'ensemble des flux de trésorerie de l'exercice sont pris en compte dans le calcul (soit les flux liés aux activités d'exploitation, d'investissement et de financement). Si la société ne désire présenter que les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par action, c'est cet intitulé qui doit être utilisé.²

¹Ideem, P: 32.

²Ideem, P: 33.

Section 03 : Analyse des états de flux de trésorerie

L'état des flux de trésorerie enregistre l'intégralité des mouvements de trésorerie, qu'ils soient associés aux activités opérationnelles, d'investissement ou de financement d'une entreprise.

3-1- L'analyse des activités d'exploitation

Ce sont les flux de trésorerie résultant des activités principales de l'entreprise, telles que la vente de produits ou de services. Une gestion efficace de ces activités garantit que l'entreprise génère suffisamment de trésorerie pour couvrir ses dépenses opérationnelles et maintenir ses activités. Une augmentation des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation est généralement considérée comme positive, car cela indique une meilleure performance opérationnelle.

3-2- L'analyse des activités d'investissement

Pour une entreprise qui ne connaît pas de croissance des ventes, l'investissement devrait être au moins égal au montant de l'amortissement apparaissant à l'état des résultats du dernier exercice financier. Un investissement moindre peut signifier une incapacité à maintenir la capacité bénéficiaire de l'entreprise. L'examen du ratio de rotation des immobilisations (Ventes /Immobilisations) peut s'avérer utile à ce point. Si ce dernier augmente de façon importante, on peut penser que l'investissement dans les immobilisations est insuffisant.¹

Il se pourrait que l'entreprise ait investi des sommes trop importantes dans ses actifs en ce sens qu'elle n'ait pas réussi à générer suffisamment de ventes à partir de ses investissements. Encore une fois, l'examen du ratio de rotation des immobilisations est utile. Un ratio en décroissance peut être un signe d'une telle situation.

L'analyste doit cependant porter une attention spéciale aux acquisitions (ou dispositions) de fin d'exercice. Ces dernières ont un impact à la baisse (hausse) sur le ratio de rotation des actifs. Cet impact est toutefois temporaire. En effet, le ratio reflète l'augmentation (la diminution) d'actifs sans toutefois refléter l'augmentation (la diminution) de ventes qui en découlent et qui seront enregistrées seulement au prochain exercice financier.

¹Copyright1997. Révision 2000. Analyse de l'état des flux de trésorerie École des Hautes Études Commerciales (HEC), Montréal, Canada. Document rédigé par Louise St-Cyr et David Pinsonneault. P : 11.

3-3- L'analyse des activités de financement

Les principales activités de financement sont les suivantes: émission ou rachat d'actions, augmentation ou remboursement de la dette à long terme et versement de dividendes. À ce niveau de l'analyse, il peut s'avérer intéressant d'isoler le dividende versé des autres activités de financement.¹

L'analyse des flux de trésorerie revient à l'examen de l'appariement des entrées et des sorties de fonds d'une entreprise. Cette analyse gagne à être réalisée sur un horizon de plus d'un an car les décalages ne sont pas anormaux. Par exemple, les Boutiques San Francisco ont procédé à une émission importante de capital actions quelques années avant d'ouvrir leur boutique Les Ailes de la Mode à Brossard. En procédant ainsi, ils ont obtenu des liquidités importantes. Quelque temps plus tard, l'importance des investissements en actifs à long terme a réduit les liquidités accumulées et la situation est revenue à la normale.

Un déséquilibre entre les entrées et les sorties de fonds est à surveiller. Il peut être causé par des faiblesses au niveau de la rentabilité, de l'efficacité de la gestion des actifs ou d'une mauvaise gestion de la croissance. Ceci entraîne inévitablement une détérioration ou une amélioration des liquidités qui affecte directement le risque financier et la solvabilité de l'entreprise.

¹Copyright1997. Révision 2000. Analyse de l'état des flux de trésorerie École des Hautes Études Commerciales (HEC), Montréal, Canada. Document rédigé par Louise St-Cyr et David Pinsonneault. P : 11. 12.

Conclusion du chapitre

En conclusion, l'IAS 7 joue un rôle essentiel dans la comptabilité et la communication financière des entreprises en établissant des lignes directrices claires pour la présentation des états des flux de trésorerie. Ces états offrent une perspective cruciale sur la santé financière d'une entreprise en mettant en évidence les mouvements de trésorerie générés par ses activités opérationnelles, d'investissement et de financement. Grâce à l'application de l'IAS 7, les entreprises sont en mesure de fournir aux investisseurs, aux créanciers et à d'autres parties prenantes des informations détaillées et transparentes sur la manière dont elles génèrent, utilisent et gèrent leur trésorerie.

La norme IAS 7 favorise la transparence et la comparabilité des états financiers, ce qui est essentiel pour établir une confiance solide entre les entreprises et leurs parties prenantes. En se conformant à cette norme, les entreprises peuvent offrir une image plus complète de leur performance financière, ce qui permet aux investisseurs de prendre des décisions éclairées quant à l'allocation de leurs ressources, aux créanciers d'évaluer le risque de crédit et aux gestionnaires de suivre de près l'utilisation des liquidités.

En fin de compte, l'IAS 7 et les états des flux de trésorerie contribuent à une meilleure compréhension des activités financières d'une entreprise, favorisent la transparence et renforcent la qualité des informations disponibles pour la prise de décision. Cela permet d'améliorer la confiance sur les marchés financiers et de promouvoir une meilleure gestion des ressources financières au sein des entreprises.

CHAPITRE VI: ANALYSE DU TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE DANS L'ENTREPRISE « ELECTRO-INDUSTRIES»

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Introduction du chapitre

Pour répondre aux interrogations formulées dans le cadre de notre problématique de recherche, il est impératif de réaliser une analyse basée sur une étude de cas concret. Notre choix s'est porté sur l'entreprise nationale d'Electro-industries d'AZAZGA. Notre objectif principal est d'examiner la situation de trésorerie de cette société en utilisant les données provenant des bilans et des tableaux des flux de trésorerie. Nous combinons nos connaissances théoriques, acquises au cours des trois chapitres précédents, avec les informations recueillies lors de notre stage au sein d'Electro-industries. L'objectif de cette analyse est de mettre en lumière les points forts et les points faibles de la gestion financière de l'entreprise, en nous appuyant sur sa situation de trésorerie.

Notre analyse portera sur deux exercices comptables, à savoir 2018 et 2019, ce qui nous permettra de comparer les résultats annuels et d'évaluer l'évolution des éléments analysés. Nous examinerons d'abord l'équilibre de la structure financière de l'entreprise en analysant le bilan. Ensuite, nous nous pencherons sur l'analyse des flux de trésorerie à travers le tableau correspondant, ce qui nous permettra d'obtenir des informations détaillées sur l'origine et l'utilisation de tous les flux de trésorerie générés pendant ces deux exercices.

Toutefois, avant d'entrer dans le vif du sujet en examinant ces deux aspects essentiels (structure financière et flux de trésorerie), nous commencerons par présenter brièvement l'entreprise Electro-Industries, en mettant l'accent sur ses principales caractéristiques.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

La première partie sera dédiée à l'introduction des caractéristiques globales de la société "Electro-Industrie". Cette introduction aura pour objectif, dans un premier temps, de fournir une vue d'ensemble du secteur d'activité, des objectifs, de la composition du bilan, ainsi que des interactions de l'entreprise avec son contexte financier et commercial. Dans un second temps, nous aborderons la structure organisationnelle de l'entreprise et analyserons le rôle de la gestion de trésorerie au sein de celle-ci.

1-1- Présentation générale d'ELECTRO-INDUSTRIES

La société "ELECTRO-INDUSTRIES" est une entreprise à caractère public, spécifiquement une entreprise publique économique (EPE), dotée de personnalité morale et jouissant d'une autonomie financière. ELECTRO - INDUSTRIES est implantée dans une zone agricole de 39.5 hectares, située sur la route nationale n ° 12. Distant de 30KM du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et de 08KM du chef-lieu de la daïra d'AZAZGA.

ELECTRO - INDUSTRIES est une société par action au capital de 4 753 000 000 DA. Elle a été créée sous sa forme actuelle en janvier 1999, après la scission de l'Entreprise mère ENEL (Entreprise Nationale des Industries Electrotechniques). Son activité de production remonte à 1986, dans les domaines de fabrication de Moteurs Electriques Alternateurs et transformateurs de distribution.

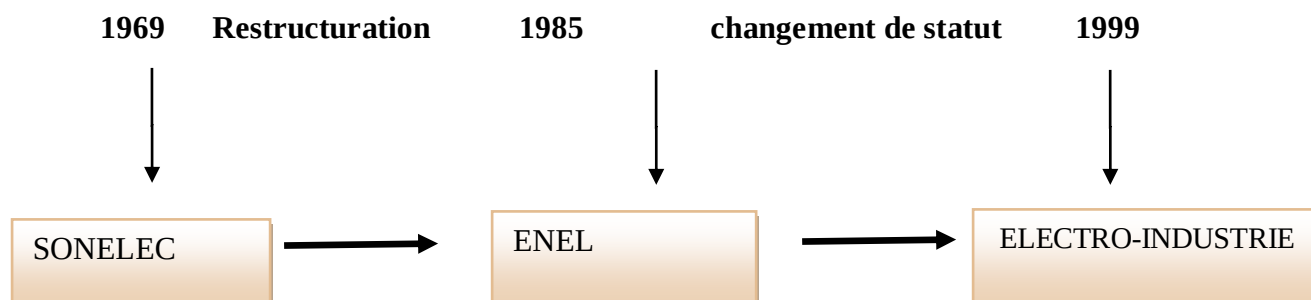
1-1-1-Historique et évaluation de l'entreprise d'Electro –industrie

L'entreprise ELECTRO-Industries trouve ses origines dans la restriction de l'entreprise électrotechnique de SONELEC (Société Nationale d'Electronique). En 1971, SONELEC a signé une convention qui porte sur la réalisation d'un complexe composé de trois unités de production à TIZI-OUZOU, dont la plus importante est matériel électronique (MEL) en raison d'extension des besoins du marché et de la nécessité d'accroître l'autonomie de la production nationale.

L'entreprise ELECTRO-Industries a été créée dans le cadre de la réorganisation du secteur industriel en Algérie, menée entre 1980 et 2000. Cette restructuration a abouti en 1999 à la transformation de l'ancienne E.N.E.L (Entreprise Nationale des Industries Electrotechniques), créée en 1983, en plusieurs entreprises publiques économiques de type S.P.A, parmi lesquelles figure l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Figure N° 6: Evolution de l'entreprise ELECTRO-INDUTRIES



Source : Documents interne de l'entreprise ELECTRO-Industries / AZAZGA

En 1985, l'usine a été créée par une convention qui a été signée entre SONELEC et les partenaires allemands en l'occurrence :

- ✓ SIEMENS : Responsable de la fabrication des alternateurs, générateurs et groupes électrogènes.
- ✓ TRAFO - UNION : Chargée de la production des transformateurs.
- ✓ FRITZ - WERNER : En charge de la composante d'ingénierie du projet.

En ce qui concerne la construction et les infrastructures, celles-ci sont mises en œuvre par les sociétés nationales algériennes ECOTEC, COSIDER et BATIMETAL.

L'ENEL possède deux unités de production clés. La première, spécialisée dans les transformateurs, a débuté sa production dès sa création en 1985. La seconde, dédiée aux moteurs et alternateurs, a commencé sa production en 1986. Jusqu'en 1992, ces produits étaient fabriqués sous licence SIEMENS. À l'heure actuelle, Electro-Industries est le leader national de l'industrie électronique.

1-1-2- Les activités d'ELECTRO-INDUSTRIES

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE se compose de trois (03) unités, toutes implantées sur le même site. Parmi elles, une unité est conçue pour une capacité de production de 5000 moteurs et 200 alternateurs supplémentaires. Cette unité a développé une activité visant à intégrer les alternateurs dans d'autres produits, notamment les groupes électrogènes.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

- **Unité de fabrication de moteurs électriques**

Il est pertinent de noter que les ventes de moteurs représentent environ 30% des capacités de production de l'entreprise. Les moteurs électriques de basse tension (BDT) fabriqués par ELECTROINDUSTRIES sont de type asynchrone triphasé, avec une ou deux vitesses. Ils sont également disponibles en version monophasée avec deux condensateurs (pour le démarrage et le fonctionnement continu). Ces moteurs sont construits avec un boîtier fermé, une carcasse ventilée, en alliage d'aluminium ou en fonte. Les rotors sont équipés de cages d'écu-reuil à court-circuit, en aluminium pur (99,95%) pour les petites et moyennes puissances, et en barres de cuivre ainsi qu'en alliage de cuivre pour les grandes puissances.

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES dispose d'une capacité théorique de production de 60 000 unités par an pour ces moteurs.

- **Unité de fabrication de transformateurs de distribution MT/BT**

Cette unité a été initialement conçue avec une capacité de production de 1500 transformateurs par an, mais cette capacité a depuis été étendue pour atteindre 5000 unités par an. Il convient de noter que la capacité de production de transformateurs de l'entreprise couvre environ 70% de la demande du marché.

L'unité de fabrication de transformateurs est au cœur de l'activité de l'entreprise, générant environ 90% du chiffre d'affaires. Cette unité est responsable de la production, de la commercialisation, de l'approvisionnement en matières premières et fournitures au niveau local, ainsi que des services techniques associés tels que l'entretien et la réparation des immobilisations.

Les transformateurs fabriqués par ELECTRO-INDUSTRIES sont entièrement conformes aux normes de la CEI 60076. Ils sont de type triphasé, avec des options d'utilisation en extérieur ou en intérieur, qu'ils soient respirant ou étanches avec remplissage total, et disposent de bornes embrochables ou en porcelaine.

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES a une capacité théorique de production de 5000 unités de transformateurs par an.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

- **Unité prestation techniques**

La prestation technique se concentre principalement sur la maintenance des équipements des différentes unités. ELECTRO-INDUSTRIES propose une vaste gamme de services techniques aux entreprises, comprenant la fabrication de pièces de rechange et d'accessoires en aluminium par injection, l'usinage, les analyses physiques et chimiques, ainsi que le traitement thermique, entre autres. L'unité de prestation technique bénéficie d'une solide expérience et d'un personnel qualifié pour répondre aux besoins spécifiques des clients.

Les produits fabriqués par cette unité sont conformes aux normes DIN/VDE (Deutsches Institut für Normung/Verband der Elektrotechnik, Elektronik und Informationstechnik) et respectent les normes internationales et les recommandations européennes (CEI).

Toute la production d'ELECTRO-INDUSTRIES est principalement destinée au marché local, où elle détient une part de marché importante, atteignant environ 70%. En ce qui concerne la qualité, l'entreprise dispose de ses propres laboratoires d'essai et de mesure, ainsi que de produits pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans la fabrication.

L'activité principale d'Electro-Industrie réside dans la conception, la fabrication et la commercialisation de matériel électrique. Les produits de l'entreprise sont fabriqués conformément aux recommandations de la Commission Électronique Internationale (CEI) ainsi qu'aux normes allemandes Dustchem International Normen (DIN) et Vocabulaire d'Électronique (VDE).

Étant la seule entreprise de fabrication de ces produits en Algérie, la quasi-totalité de sa production est vendue sur le marché algérien. Cela lui permet de réaliser un chiffre d'affaires d'environ 1,8 milliard de dinars.

Jusqu'au 31 décembre 2014, l'entreprise employait un effectif de 830 travailleurs, comprenant 16% de cadres, 33% d'agents de maîtrise et 50% d'agents d'exécution. En ce qui concerne le système de gestion documentaire, l'entreprise suit 252 normes internes en plus des normes DIN/VDE, et toutes les valeurs d'essais et de mesures sont consignées dans des procès-verbaux et des cartes de contrôle.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

L'entreprise a établi son système qualité en 2002, qui a été certifié par QMI (Qualité Internationale) Canada le 24 juillet 2004, selon les normes ISO (Organisation Internationale de Normalisation) version 2000.

L'entreprise suit des politiques commerciales et de productions bien définies.

1-2- Les missions de l'ELECTRO-INDUSTRIES

Comme Electro-Industrie est une entreprise publique à vocation économique et commerciale, elle est chargée de diverses responsabilités, notamment la conception, la fabrication et la mise en vente de produits électroniques.

1-2-1- La conception

La conception repose sur une amélioration continue des processus, des produits et des services. L'entreprise dispose de ses propres laboratoires pour effectuer des analyses physiques et chimiques de ses produits, assurer la maintenance et contrôler ses équipements.

En ce qui concerne la qualité, Electro-Industrie a mis en place son système de gestion de la qualité en 2002 et a obtenu la certification ISO 9001:2000 pour son engagement en matière de qualité par QMI Canada le 24 juillet 2004. Actuellement, une nouvelle édition (ISO 9001:2008) remplace la norme ISO 9001:2000, apportant des clarifications au texte et améliorant la compatibilité.

L'entreprise adopte une approche basée sur les processus dans le développement, la mise en œuvre et l'amélioration de son système de gestion de la qualité. L'objectif principal d'Electro-Industrie est d'accroître la satisfaction de ses clients grâce au respect des normes de qualité.

1-2-2- La Production

ELECTRO-INDUSTRIES occupe une position prédominante dans le secteur de l'industrie électronique, ciblant le marché des biens d'équipement avec une production de :

- ✓ Transformateurs de distribution ;
- ✓ Moteurs électriques asynchrones ;
- ✓ Alternateurs triphasés ;
- ✓ Assemblage de groupes électrogènes.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

La capacité de production des transformateurs de l'entreprise répond à environ 70% de la demande du marché, tandis que celle des moteurs atteint environ 30%.

1-2-3- La commercialisation

L'entreprise effectue ses ventes à l'échelle nationale et internationale. À cet égard, elle présente ses produits au Salon Algérien des Foires et Expositions (SAFEX), où elle expose des échantillons de chaque type de ses produits une à deux fois par an. En outre, elle promeut ses produits sur des sites web pour accroître leur visibilité à l'échelle internationale.

Il convient de noter qu'ELECTRO-INDUSTRIE est le seul fabricant en Algérie de ces produits mentionnés ci-dessus, et elle prend en charge leur commercialisation ainsi que les services après-vente dans le but d'élargir sa sphère d'activité et de fidéliser sa clientèle. En ce qui concerne les transformateurs, le principal marché d'ELECTRO-INDUSTRIES est SONALGAZ, en plus de divers clients opérant dans le secteur de l'électricité.

En ce qui concerne la gamme de moteurs, les marchés cibles sont variés et englobent principalement :

- ✓ Le marché des biens de consommation
- ✓ Les administrations
- ✓ Le marché des biens d'équipement
- ✓ Le marché industriel

La production actuelle d'Electro-Industrie est destinée au marché algérien et a généré un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de dinars en 2017.

1-3- Les objectifs d'ELECTRO –INDUSTRIE

Parmi lesquels les plus importants sont les suivants :

1-3-1- Les objectifs institutionnels

Se démarquent de la manière suivante :

- Accroître la reconnaissance de sa marque ;
- Mettre en avant les aspects positifs de l'entreprise au sein de la société.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

1-3-2-Les objectifs commerciaux

Les objectifs commerciaux liés aux produits transformateurs se définissent comme suit :

- Identifier de nouveaux clients potentiels ;
- Augmenter la part de marché ;
- Cultiver la fidélité des clients existants et renforcer leur confiance dans nos produits moteurs ;
- Réduire le volume des stocks, qui actuellement s'élève à 24 000 moteurs ;
- Soutenir et maintenir notre clientèle actuelle.

1-4-La Structure et l'organisation de l'Electro-Industries

Electro-Industrie est structurée selon une organisation hiérarchique-fonctionnelle, ce qui lui permet de maintenir une grande flexibilité pour mieux faire face aux variations de son environnement. EI dispose de soutien dans des domaines tels que le droit, le contrôle de gestion, la communication et l'audit interne, ainsi qu'un département informatique. Son équipe de direction générale se compose de huit sous-directions, à savoir :

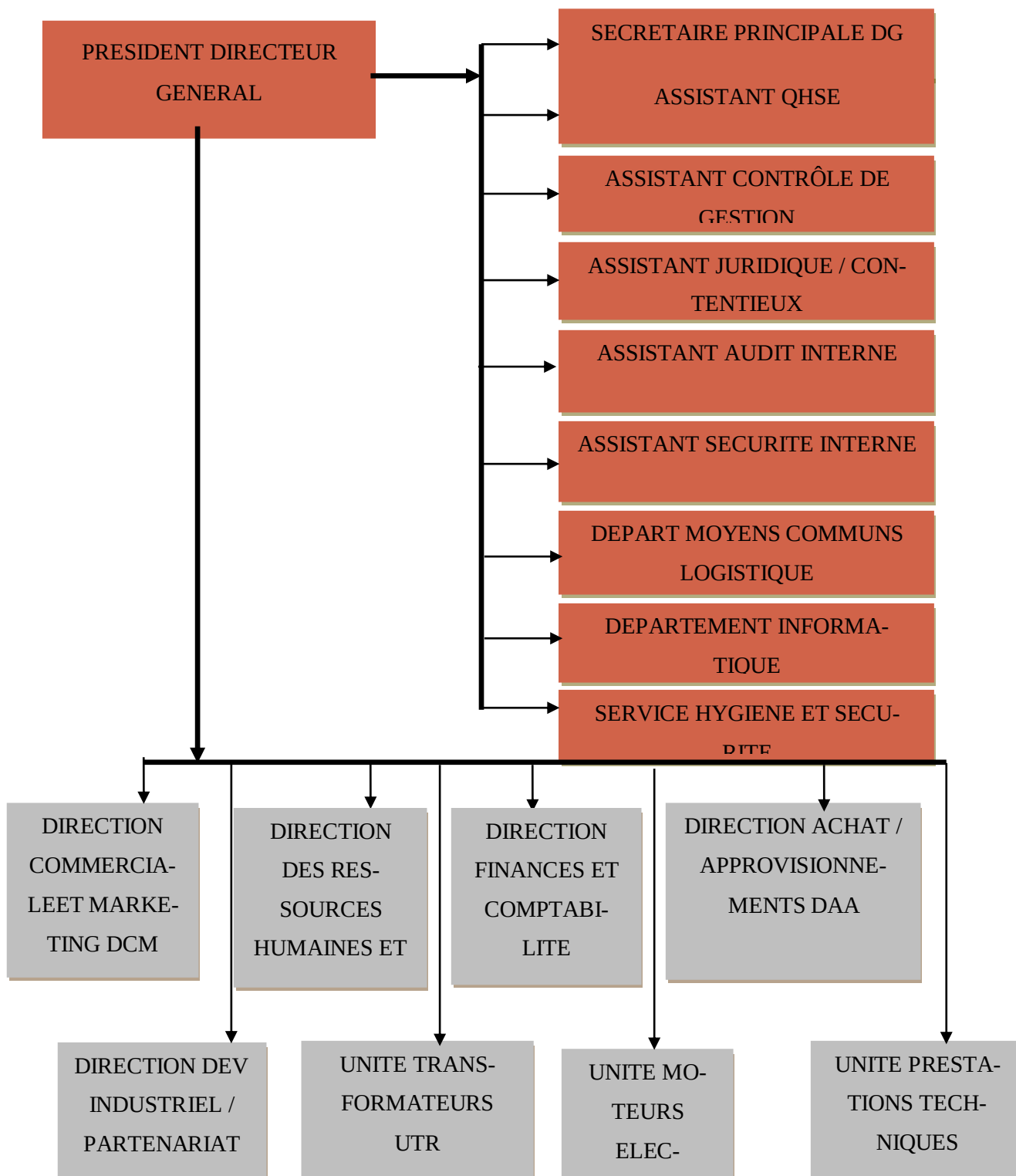
- Direction Commerciale et Marketing.
- Direction des Ressources Humaines et de l'Organisation.
- Direction Finance et Comptabilité.
- Direction des Achats et Approvisionnements.
- Direction du Développement Industriel et des Partenariats.
- Unité spécialisée dans les Transformateurs.
- Unité dédiée aux Moteurs Électroniques.
- Unité de Prestation Technique.

La disposition des sous-directions au sein de l'entreprise est illustrée dans le diagramme ci-dessous :

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

1-4-1-Organigramme de l'organisme d'accueil

Schéma N° 1 : Organigramme général de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES



Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de l'entreprise

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

1-4-2-Description de l'organigramme général

La structure organisationnelle de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES reflète les liens entre les divers niveaux administratifs et les modes de communication entre eux, notamment l'organisation des tâches, la détermination des rôles clés des employés, l'établissement du système d'échange d'informations et la définition des mécanismes de coordination, entre autres.

L'organigramme précédent identifie les différents niveaux de la hiérarchie des responsabilités grâce à une approche fonctionnelle. L'entreprise se subdivise comme suit :

❖ La direction générale

À partir de 2016, la direction générale de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES est composée de six adjoints, de six directions (commerciales, ressources humaines, juridiques, achats et approvisionnements, développement, finance et comptabilité), ainsi que de trois unités de production (moteurs, transformateurs et services techniques).

❖ Les assistants

Les assistants d'ELECTRO-INDUSTRIES occupent les postes suivants : Secrétariat, sécurité interne, communication d'entreprise, contrôle de gestion, audit interne, qualité-hygiène environnement. Leur rôle principal réside dans la transmission rapide des informations aux responsables hiérarchiques, notamment les directeurs.

❖ Direction Ressources humaines

Les ressources humaines au sein d'ELECTRO-Industries jouent un rôle crucial dans la réussite de l'entreprise. Celle-ci est structurée en fonction des besoins fonctionnels et opérationnels afin de conserver une grande flexibilité pour mieux s'adapter aux fluctuations de l'environnement. L'entreprise compte actuellement un effectif de 900 employés.

❖ Direction commerce et marketing

À partir de 2016, la direction marketing est rattachée à la direction générale, occupant ainsi une position stratégique au sein de l'entreprise. Cette direction a pour mission de concevoir les plans marketing, comprenant l'analyse du marché, la définition des publics cibles, l'élaboration du plan d'action et le choix des stratégies publicitaires.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Son objectif principal est de mettre en œuvre des initiatives visant à stimuler les ventes de moteurs électriques et de transformateurs.

❖ Direction achat et approvisionnement

La direction des achats et de l'approvisionnement élabore la stratégie d'approvisionnement en étroite collaboration avec la direction générale de l'entreprise. Son rôle consiste à négocier les contrats d'achat et à superviser la gestion de la chaîne logistique et des flux d'approvisionnement. Les achats effectués par ELECTRO-INDUSTRIES se concentrent principalement sur le cuivre, la tôle magnétique et les huiles, et ils sont réalisés soit sur le marché local (algérien) soit à l'échelle internationale.

❖ Direction juridique

La direction des affaires juridiques joue un rôle consultatif, d'expertise et de soutien au sein de l'entreprise, ayant une relation directe avec la direction générale. Son but est de surveiller les textes législatifs et réglementaires, et de les harmoniser en cas de situations complexes susceptibles d'avoir un impact sur l'entreprise.

En ce qui concerne la direction du développement, son objectif principal est d'identifier les activités essentielles pour le développement des produits, notamment les transformateurs et les moteurs.

❖ Direction finance et comptabilité

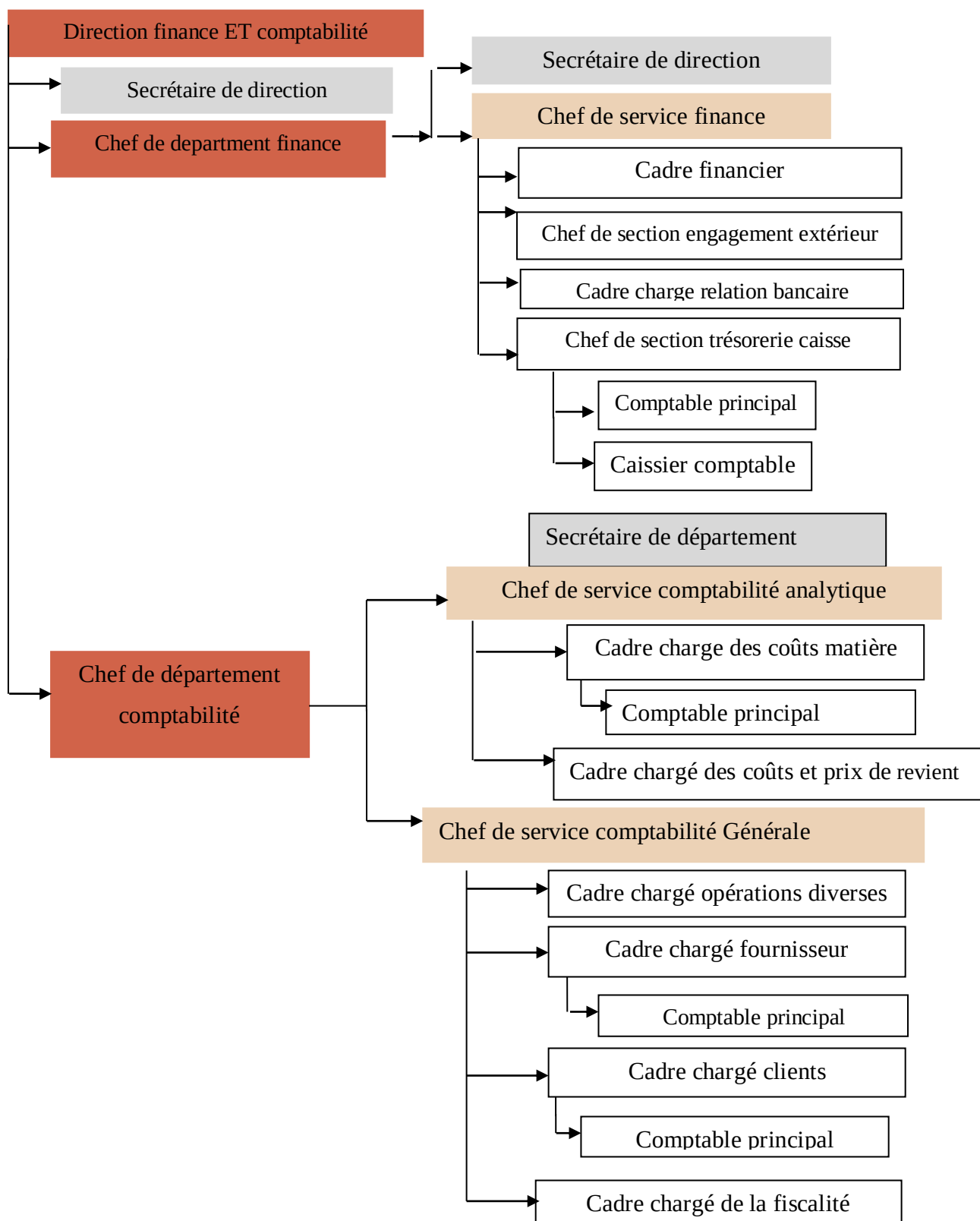
Nous avons accompli notre stage au sein de la direction financière et comptabilité, dont la mission est d'orchestrer, coordonner et surveiller l'ensemble des opérations financières et comptables de l'entreprise. En d'autres termes, elle est responsable de l'enregistrement de toutes les transactions entrantes et sortantes de l'entreprise.

La direction finance et comptabilité d'ELECTRO-INDUSTRIES est divisée en trois services distincts : la finance, la comptabilité analytique et la comptabilité générale.

La structure organisationnelle de la direction financière se présente de la manière suivante :

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Schéma N° 2 : Organigramme de la DFC



Source : Réalisé par nos soins à partir des documents de l'entreprise

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

1-5-Les partenaires commerciaux l'Electro-Industries

Les partenaires commerciaux de l'entreprise incluent principalement ses fournisseurs et ses clients.

1-5-1-Les clients et fournisseurs de l'entreprise

En ce qui concerne la clientèle, il est pertinent de noter que la qualité élevée des produits proposés par Electro-Industries a reçu l'approbation tant de la clientèle locale que de la clientèle étrangère.

La clientèle locale de l'entreprise est principalement constituée d'autres entreprises publiques nationales telles que SONELGAZ, ENMIP, ENIEM, KAHIF, SKMK, et POVAL.

Quant à la clientèle étrangère, elle se compose principalement de pays européens ainsi que de l'OUGANDA.

Pour ce qui est de l'approvisionnement en matières premières d'Electro-Industries, il provient principalement de pays européens tels que l'Allemagne, la France, l'Espagne, la Yougoslavie et l'Italie, en plus de certains fournisseurs locaux.

Parmi les fournisseurs locaux, on trouve ENAP (LAKHDARIA), NATRA, TREFFICUIVRE, SARL Cofa, ENAP (OUED-SMAR), SARL EPEC, ENADEL (ALGER), LINDE GAZ (ALGERIE) et EPE SACAR (OUED-SMAR).

Electro-Industries collabore également avec des fournisseurs étrangers, principalement des entreprises françaises telles que SOOFILIS, PROCELIS, MATELEC, ainsi que des entreprises portugaises, turques (ASEMETAL, ARIMEKS), espagnoles (ISOVOLTA), allemandes (WELMAC, KREMPEL), belges (Ase METAL, AGIC), entre autres.

1-5-2-Les concurrents et les marchés d'Electro-Industries

Electro-Industries (EI) occupe une position unique sur le marché national en tant que seule entreprise à produire et fournir des groupes électrogènes, des transformateurs et des moteurs. De ce fait, elle ne fait face à aucune concurrence sur le marché local. Toutefois, sur le plan international, elle doit rivaliser avec des concurrents tels que CAMEG, CAHREF, SKMK, etc.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

En 2013, lors d'un appel d'offres national et international, EI a participé en concurrence avec diverses sociétés étrangères d'origine italienne, indienne et espagnole. Cependant, lorsqu'il s'agissait des besoins en transformation du marché de SONALGAZ, ce dernier s'est tourné vers le marché local, détenu par EI, en raison de la qualité insatisfaisante des produits étrangers.

Section 02: Analyse des tableaux des flux de trésorerie au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES d'AZAZGA

Le tableau des flux de trésorerie revêt une importance cruciale pour la mise en œuvre et la compréhension de la gestion financière d'une entreprise, car il répertorie toutes les origines et utilisations de la trésorerie sur une période donnée.

Dans ce contexte, il est important de noter que l'analyse du bilan (actif, passif et compte de résultat) demeure incomplète et doit être complétée par l'examen du tableau des flux de trésorerie.

Le tableau des flux de trésorerie est structuré en fonction des trois cycles de la gestion financière, et son analyse s'articule autour de ces trois niveaux, à savoir : l'analyse des activités opérationnelles, l'analyse des activités d'investissement et l'analyse des activités de financement.

Dans ce qui suit, nous présenterons les bilans et le tableau des flux de trésorerie de l'entreprise "E-I" ainsi que leur analyse.

2-1 Présentation du bilan des années 2018, 2019

Tableau N° 6 : Tableau récapitulatif de l'actif des Bilans de l'E.I, (période 2018-2019)

ACTIF	2019			2018
	Brut	Amortissements	NET	NET
ACTIF NON COURANT	8 882 266 623,29	5 455 377 519,31	3 426 889 103,98	3 859 977 539,09
Immobilisations incorporelles	40 575 885,39	37 076 184,79	3 499 700,60	5 459 850,40
Immobilisations corporelles	6 980 763 143,80	5 418 301 334,52	1 562 461 809,28	462 008 990,38
Terrains	3 418 310,00		3 418 310,00	3 418 310,00
Bâtiments	4 372 175 389,42	3 253 491 494,12	1 118 683 895,30	12 626 954,86
autres immobilisation corporelles	2 605 169 444,38	2 164 809 840,40	440 359 603,98	445 963 725,52
Immobilisations en cours	16 714 731,34		16 714 731,34	12 626 954,86

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Immobilisations financières	1 844 212 862,76		1 844 212 862,76	2 137 483 012,58
Autres participations et créance rattachées	630 300 000,00		630 300 000,00	630 300 000,00
Autres titres immobilisées	1 150 000 000,00		1 150 000 000,00	1 450 000 000,00
Impôts différés actif	63 912 862,76		63 912 862,76	57 183 012,58
ACTIF COURANT	5 158 833 723,74	113 269 814,36	5 045 563 909,38	4 746 436 312,86
Stocks et encours	3 084 927 984,57	92 491 422,09	2 992 436 562,48	2 640 970 698,26
Clients	1 285 422 080,83	15 778 392,27	1 269 643 688,56	1 288 891 362,24
Autres débiteurs	95 884 992,26	5 000 000,00	90 884 992,26	35 247 196,55
Impôts et assimilés	20 754 011,75		20 754 011,75	18 230 439,86
Trésorerie	671 844 654,33		671 844 654,33	763 096 615,95
TOTAL GENERAL ACTIF	14 041 100 347,03	5 568 647 333,67	8 472 453 013,36	8 606 413 851,95

Source : document interne de l'entreprise

Tableau N° 7: Tableau récapitulatif de passif des Bilans de l'E.I. (période 2018-2019)

	Note	2019	2018
	Not	2019	2018
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		4753000000.00	4753000000.00
Capital non appelé			
Primes et réserves-Réserves consolidées (1)		2172287438.63	217227438.63
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net-Résultat net part du groupe		-108728266.51	65607186.38
Autres capitaux propres-Report à nouveau (1)			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		6816559172.12	6990894625.01
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		382782676.58	350124158.55
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes		472675000.00	47267500.00
Provisions et produits constatés d'avance		261079292.64	255220692.41
TOTAL II		1116536969.22	1078019850.96
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		388319548.76	390278493.57
Impôts et dettes parafiscales		29488573.93	52224075.31
Groupe et associés			

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Autres dettes		121548749.33	94996807.10
Trésorerie passif			
TOTAL III		539356872.02	537499375.98
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		8472453013.36	8606413851.95

Source : document interne de l'entreprise

2-2- Le compte de résultat

	Note	2019	2018
Vents et produits annexes		2765209872.29	3403482137.65
Variation stocks produits finis et en cours		-49148098.80	-702277417.91
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		2716061773.49	2701204719.74
Achats consommés		-1815763072.11	-1717843304.55
Services extérieurs et autres consommations		-48232041.00	-64988110.69
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-1863995113.11	-1782831415.24
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		852066660.38	918373304.50
Charges de personnel		-834703796.80	-733451547.39
Impôt, taxes et versements assimilés		-28759677.15	-35828994.99
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-11396813.57	149092762.12
Autres produits opérationnelles		14925017.91	13306687.25
Autres charges opérationnelles		-12188518.09	-5226408.52
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-211263275.22	-210766712.00
Reprise sur pertes de valeur et provisions		22708712.51	35181198.97
V-RESULTAT OPERATIONNEL		-197214876.46	-18412472.18
Produit financiers		83202417.48	87179066.50
Charges financières		-1435657.71	-5654454.55
IV-RESULTAT FINANCIER		81766759.77	81524611.95
VII-RESULTAT ORDINAIRE AANT IMPOTS (V+IV)		-115448116.69	63112139.77
Impôt exigibles sur résultats ordinaires		-10000.00	-8469227.00
Impôt différés (variations) sur résultats ordinaires			

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		2836897921.39	2836871672.46
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-2945626187.90	-2771264486.08
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-108728266.51	65607186.38
Eléments extraordinaires (produit) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTREORDINAIRES			
X-RESULAT NET DE L'EXERCICE		-108728266.51	65607186.38

Source : document interne de l'entreprise

2-3-Analyse de tableau des flux de trésorerie

2-3-1- Présentation et interprétation du TFT de l'exercice (2018-2019) par la méthode Directe

Tableau N°8 : Le TFT de l'exercice (2018-2019) par la méthode directe

Rubriques	Note	2019	2018
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients		3312526817.58	3926585138.86
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel		-3428193302.46	-3241166626.99
Intérêt et autres frais financiers payés			
Impôt sur les résultats payés		-310800571.1	-375218482.00
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		-426467056.06	310200029.87
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		-426467056.06	310200029.87
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-43463159.09	-46827782.84
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations financières			-157625000.00

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Encaissements sur cessions d'immobilisations financières		300000000.00	
Intérêt encaissés sur placements financiers		73625000.00	81125000.00
Dividendes et quote-part de résultat reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)		330161840.91	-123327782.84
Flux de trésorerie net provenant des activités de finance-ments			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées		-34287186.28	-80000000.00
Encaissements provenant d'emprunts		32658518.03	26711258.32
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)		-1628668.35	-53288741.68
Incidences des variations des taux de charges sur liquidités et quasi liquidités		6681921.88	600988.72
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		-91251961.62	134184494.07
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début de la période		763096615.95	628912121.88
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à fin de la période		671844654.33	763096615.95
Variation de la trésorerie de la période		-91251961.62	134184494.07
Rapprochement avec le résultat comptable		17476304.89	68577307.69

Source : document interne de l'entreprise

- **Interprétation du TFT de l'exercice (2018-2019)**

En 2018, l'entreprise a enregistré une variation positive de ses flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles, atteignant un montant de (310 200 029,87 DA). Comparativement à l'exercice 2019, une amélioration significative de son exploitation est observée. D'une part, elle a investi dans des titres participatifs auprès de la nouvelle société par actions VIJAI ELECTRICALS ALGERIE, ce qui est reflété dans les flux de trésorerie issus des activités d'investissement (variation négative de 123 327 782,84 DA), avec une sortie de trésorerie pour l'acquisition d'immobilisations financières s'élevant à (-157 625 000,00 DA), équivalant à un quart du montant du capital participatif. D'autre part, l'entreprise a distribué des di-

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

videndes importants aux actionnaires, ce qui explique qu'elle a enregistré un bénéfice au cours de cette période.

En résumé, en 2018, l'entreprise a restauré son équilibre financier, augmentant ainsi sa trésorerie disponible, affichant une trésorerie positive à la fin de la période, pour un montant de (763 096 615,95 DA), tel que présenté dans le tableau des flux de trésorerie.

En revanche, en 2019, la variation des flux de trésorerie générés par l'exploitation est négative, atteignant (-426 467 056,06 DA). Au sein de ce cycle opérationnel, l'entreprise a perdu son équilibre financier. Elle accorde des délais de paiement de quarante-cinq (45) jours à ses clients privés et de soixante (60) jours aux entreprises nationales, telles que SONALGAZ et ses filiales. Malheureusement, la majorité des clients ne respecte pas ces délais de paiement, contraignant ainsi l'entreprise à constater des pertes de valeur sur les créances en souffrance. Bien qu'elle ait adopté une solide stratégie d'investissement, cela ne s'est pas avéré suffisant pour maintenir son équilibre financier. La variation positive dans la rubrique "flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement" (+330 161 840,91 DA) est due à l'encaissement d'un placement bancaire arrivé à échéance, d'un montant de (300 000 000,00 DA).

On remarque également une variation négative dans la rubrique "flux de trésorerie net provenant des activités de financement", pour un montant de (-1628668,35 DA), principalement due à des fluctuations des taux de change.

En raison des décaissements importants enregistrés au cours de l'exercice 2019 par rapport aux encaissements, l'entreprise affiche une trésorerie nette négative de (-91 251 961,62 DA). Cela signifie que l'entreprise se trouve en situation de déséquilibre immédiat.

En résumé, lorsqu'une entreprise enregistre une variation positive de ses flux de trésorerie, cela signifie qu'elle a généré davantage d'encaissements que de décaissements, comme en 2018. En revanche, en 2019, les décaissements ont dépassé les encaissements, ce qui a eu un impact négatif sur la variation des flux de trésorerie au cours de cette période.

- **Commentaires sur la situation financière globale de l'entreprise « E-I » :**
 - ✓ En ce qui concerne le risque lié aux fluctuations de change, ELECTRO-INDUSTRIES parvient à le gérer en utilisant des techniques de paiement internatio-

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

nales, notamment le crédit documentaire, qu'elle considère comme offrant une meilleure sécurité, malgré son coût élevé.

- ✓ Un défi majeur auquel ELECTRO-INDUSTRIES est confrontée est le décalage important entre les délais de crédit accordés à ses clients et les délais de paiement de ses fournisseurs.
- ✓ À long terme, l'entreprise n'a pas été en mesure de maintenir un excédent stable dans son cycle opérationnel. On peut conclure que sa trésorerie est sous pression et qu'elle ne dispose pas d'une marge de manœuvre adéquate. Par conséquent, une révision de sa gestion financière est nécessaire pour assurer sa stabilité à long terme.
- **Suggestions**

Pour rétablir sa situation financière, ELECTRO-INDUSTRIES doit envisager les mesures suivantes :

- ✓ Une révision complète de sa gestion financière pour assurer sa stabilité à long terme.
- ✓ La réduction des niveaux de stocks inutiles afin d'éviter des charges excessives liées aux approvisionnements et aux stocks.
- ✓ La réduction des délais de paiement accordés aux clients en explorant la méthode B to B (Business to Business), qui implique des négociations avec les clients, comme l'octroi de remises en échange de délais de paiement plus courts.
- ✓ Une révision de sa politique commerciale, y compris ses activités publicitaires et les stratégies de négociation.
- ✓ ELECTRO-INDUSTRIES pourrait envisager de fixer la valeur de ses marchandises dans une monnaie dont le cours est en baisse, afin de bénéficier d'un gain de change résultant de cette diminution de valeur.

Ces mesures visent à améliorer la gestion de la trésorerie de l'entreprise et à renforcer sa stabilité financière.

- **L'analyse du TFT permet**
- ✓ Identifier les éventuelles difficultés de paiement auxquelles l'entreprise pourrait être confrontée, ainsi que ses besoins de financement à court terme.
- ✓ Évaluer la situation globale de l'entreprise et ses perspectives de croissance en examinant ses cycles d'exploitation, d'investissement et de financement.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

- ✓ Examiner les différentes méthodes de financement disponibles pour l'entreprise.
- ✓ Comprendre les causes sous-jacentes de tout excédent ou déficit de trésorerie.
- ✓ Analyser l'utilisation des ressources de trésorerie par l'entreprise.

Dans le cadre de l'analyse des flux de trésorerie, nous examinerons la variation des disponibilités de l'entreprise "Électro-Industrie" au cours de la période 2018-2019 en se référant aux tableaux de flux de trésorerie correspondants. Cette analyse sera effectuée en utilisant la méthode directe.

Les principes de calcul de la variation totale de trésorerie:

$$\begin{array}{r} \text{Flux de trésorerie généré par l'activité} \\ + \\ \text{Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement} \\ + \\ \text{Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement} \\ = \\ \text{Variation de trésorerie} \end{array}$$

Après avoir exposé les résultats des divers flux de trésorerie, nous procéderons à l'analyse de la fluctuation de la trésorerie de cette entreprise, dont le calcul s'effectue de la manière suivante :

$$\text{Variation de trésorerie d'un exercice} = \text{trésorerie à la clôture} - \text{trésorerie à l'ouverture}$$

Dans le tableau ci-dessous, nous illustrons l'évolution des divers flux de trésorerie de l'entreprise EI au cours de la période examinée.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Tableau N°9: Variation des flux de trésorerie au sein d'EL (2018-2019)

Désignation	2018	2019
Flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation	+310200029,87	-426467056,06
Flux de trésorerie nets provenant des activités d'investissement	-123327782,84	+330161840,91
Flux de trésorerie nets provenant des activités de financement	-53288741,68	-1628668,35
Variation de trésorerie	+134184494,07	-91251961,62

Source : Réalise par nos soins à partir les tableaux des flux de trésorerie fournis par l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE ».

2-4 –La gestion des excédents et des déficits de la trésorerie dans l'entreprise (E-I)

La gestion des excédents et des déficits de trésorerie constitue l'aspect central de la gestion financière, impliquant la recherche de placements rentables et sécurisés pour les excédents de trésorerie, ainsi que la quête de financements à faible coût pour combler les déficits. Il est essentiel, à cette étape, d'identifier les sources de ces excédents et déficits, ce qui nécessite une analyse approfondie de la situation de trésorerie.

2-4-1- La gestion des excédents de trésorerie

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES a enregistré un excédent de trésorerie (une trésorerie nette positive) au cours de l'exercice étudié en 2018. Cet excédent de trésorerie a été principalement alloué aux fins suivantes : le renforcement de la réserve pour l'autofinancement des investissements, le règlement des dettes, le paiement des salaires et des placements à court terme.

- ✓ Un dépôt à terme (D.A.T) : Il s'agit de bloquer une somme d'argent dans un compte bancaire avec une rémunération pendant une période spécifique. ELECTRO-INDUSTRIES souscrit à des D.A.T d'une durée de blocage de 5 ans, offrant une rémunération fixée à un taux annuel de 2,5% dès la souscription.
- ✓ Les soldes des comptes bancaires sont fréquemment positifs. L'entreprise a réussi à obtenir des intérêts sur ses comptes bancaires (agios créditeurs).
- ✓ Les avances en comptes courants : Il s'agit de prêts et d'acomptes octroyés, que ce soit aux entreprises fournisseurs internes au groupe ou à des fournisseurs externes.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

2-4-2-La gestion des déficits de trésorerie

Au cours de l'exercice 2019, l'entreprise (E-I) a enregistré une variation négative de sa trésorerie. Une gestion inadéquate de ces déficits peut entraîner une crise de trésorerie. Dans de tels cas récurrents, l'entreprise peut envisager de recourir à des financements bancaires à court ou à long terme, tels que des emprunts, principalement destinés à financer les investissements.

Section 03 : L'analyse dynamique du tableau des flux de trésorerie

Après la brève présentation dans les deux premières sections de ce présent chapitre de l'entreprise Electro- Industries et les éléments qui justifient le choix de cette entreprise ainsi que notre méthodologie de l'étude pratique, et après la présentation, dans le premier et le deuxième et le troisième chapitres, des , en particulier, ceux à utiliser pour l'analyse de la situation financière de l'entreprise sur la base des états financiers à savoir, le bilan actif et passif et le compte de résultat, nous allons dans cette troisième section effectuer l'analyse des différentes politiques de gestion de l'entreprise EI sur la base de ses bilans et ses comptes de résultats des deux exercices comptables 2018, 2019.

Cette analyse se fera donc en utilisant les outils de l'analyse financière relatifs à l'interprétation des différents soldes du bilan et du compte de résultat et à l'utilisation des ratios.

Sur cette base, nous allons donc présenter :

- L'interprétation des bilans actif et passif et le CR en utilisant les différents ratios ;

3-1- Analyse des bilans actif et passif par les ratios de structures

Les ratios permettent de connaître la valeur ou d'estimer la structure financière de l'entreprise. Les ratios financiers sont utilisés pour évaluer la rentabilité, la structure financière, la trésorerie et l'activité d'une entreprise.

Parmi les ratios utilisés pour l'analyse de TFT, les ratios de liquidité et le ratio de solvabilité :

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

3-1-1-Les ratios de liquidité

Le calcul de ces ratios nous permettra de mesurer la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme. On distingue le ratio de liquidité générale, le ratio de liquidité relative et le ratio de liquidité immédiate. Dans ce tableau suivant nous présentons les ratios de liquidité pour l'entreprise EI pour les années 2018, 2019.

Tableau N° 10: Ratios de liquidité d'EI (période 2018-2019)

Ratios de liquidité	Formules	2018	2019
Ratios de liquidité générale	$(VE+VR+VD)/DCT$	4873463072,42/537499375 .98 =906.70%	5158833723,74/539356872.0 2 = 956.48%
Ratios de liquidité relative	$(VR+VD) / DCT$	2133679169,59/537499375 .98 =396.97%	2073905739,17/539356872.0 2 =384.52%
Ratios de liquidité Immédiate	(VD / DCT)	763096615,95/ 537499375.98 =141.98%	671844654,33/ 539356872.02 =124.57%

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise « ELEC-
TRO-INDUSTRIE ».

3-1-1-1- Ratio de liquidité générale

Après avoir effectué le calcul du ratio de liquidité générale, nous constatons que l'entreprise dispose d'un actif circulant considérable qui excède la norme recommandée, c'est-à-dire 100 %. Cette constatation indique que l'entreprise est en mesure de couvrir ses dettes à court terme largement grâce à son passif courant, sans nécessiter un recours à une autre source de financement externe.

3-1-1-2- Ratio de liquidité relative

En se basant sur les résultats présentés dans le tableau précédent, il est évident que ce ratio dépasse 100 % sur la période sous examen. Cette situation témoigne de la capacité de l'entreprise à disposer d'une liquidité adéquate pour honorer ses emprunts et autres obligations à court terme, sans prendre en compte ses niveaux de stocks.

3-1-1-3- Ratio de liquidité immédiate

Au cours de la période examinée, le ratio de liquidité immédiate a dépassé les 100 %, ce qui va au-delà des recommandations standards. Cette constatation indique que l'entreprise a la capacité de rembourser ses dettes à court terme en utilisant uniquement ses ressources de trésorerie.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

En 2019, l'entreprise a pu aisément couvrir ses obligations à court terme avec ses liquidités, en contraste avec 2018 où ce ratio était plus faible. Cette variation est attribuable à la période de faible activité commerciale qu'a traversée l'entreprise cette année-là.

3-1-2- Ratio de solvabilité

Le calcul de ce ratio nous permettra d'évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes en respectant leurs échéances. Le ratio de solvabilité se détermine à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\sum \text{actif}}{\text{Dettes globale}}$$

Dans le cas de l'entreprise EI le ratio de solvabilité est calculé dans le tableau ci-dessous.

Tableau N° 11 : Ratio de solvabilité d'EI (2018-2019)

Désignation	2018	2019
Total actif	14010994486,23	14041100347,03
L'ensemble des Dettes	1615519226.94	1655893841.24
Ratio de solvabilité	8.46%	8.48%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans.

D'après le tableau N°11, nous ne constatons que l'entreprise dispose d'une solvabilité qui dépasse largement 1 qui est la norme. Ce ratio représente respectivement en 2018 et en 2019.

3-1-3- Ratio d'endettement net

L'objectif du calcul du taux d'endettement est d'évaluer le niveau des dettes d'une entreprise par rapport à ses fonds propres. Il contribue, en conjonction avec d'autres facteurs, à l'évaluation de la solvabilité d'une entreprise. Ce ratio se calcule comme suit :

$$\text{Endettement net} = \frac{\text{Dettes nettes}}{\text{Capitaux propre}}$$

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Le tableau représentatif de ratio d'endettement net est le suivant :

Tableau N ° 12: Ratio d'endettement net

Désignation	2018	2019
Dettes nettes	1615519226.94	1655893841.24
Capitaux propres	6990894625.01	6816559172.12
Ratio d'endettement net	0.231%	0.242%

Source : Réalise par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise « ELEC-TRO-INDUSTRIE ».

D'après les résultats obtenu ; dans ce tableau nous permet de dire que ce ratio est très faible, ceci signifie que l'entreprise recours peu a l'endettement.

3-2- L'interprétation du compte de résultat par l'utilisation des ratios

Pour mieux apprécier la situation financière d'Electro-Industries, nous allons calculer, observer et interpréter l'évolution des différents résultats par le calcul de ratio. (Ratios d'activité, de gestion, de répartition de la valeur ajoutée et de rentabilité). Dans ce cadre, nous entamons un calcul et une analyse de ratios :

- de gestion ;
- d'activité ;
- de rentabilité ;
- de répartition de la valeur ajoutée.

3-2-1- Les ratios de gestion

Les ratios de gestion vont nous aider à évaluer l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses ressources. Ils nous permettent aussi de mesurer la performance des responsables des différentes activités par rapport aux différentes politiques de l'entreprise comme la politique d'approvisionnement, de création de richesse, et la politique de gestion des charges et produits financiers.

3-2-1-1 La politique d'approvisionnement

Pour la politique d'approvisionnement, nous allons utiliser le ratio de Consommations intermédiaires comparées à la production de l'exercice et par rapport au chiffre d'affaires. Le

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

ratio de consommations intermédiaires par rapport à la production de l'exercice est comme suit :

$$\text{Consommations intermédiaire / Production de l'exercice} \times 100$$

L'application de ce ratio nous donne les résultats suivants (en KDA) :

Tableau N° 13: Ratio de consommations intermédiaires par rapport à la production de l'exercice

Années	2018	2019
consommations intermédiaires en KDA	1782831	1863995
production de l'exercice en KDA	2701205	2716062
Ratio %	66,00132163	68,62858801

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Ce ratio nous renseigne sur la politique d'approvisionnement car il touche à la consommation en matières et composants de l'entreprise.

Nous constatons que le ratio ne cesse d'augmenter allant de 66% en 2018 à 68,62% en 2019. Les consommations sont supérieures à la production de l'exercice. Ceci est considéré comme un mauvais signe qui peut être interprétée comme une inefficacité dans l'utilisation des ressources.

Selon les responsables de l'entreprise, ceci est causé, en partie, par le gaspillage, les Pannes de matériaux de production, les réparations sous garantie et par l'augmentation du prix d'achat.

Cette situation impacte lourdement le résultat de l'exercice. Quant au ratio de consommations intermédiaires par rapport au CA, celui-ci est calculé comme suit :

$$\text{Consommations intermédiaires / Chiffre d'affaires} \times 100$$

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Pour les deux années, nous obtenons les résultats suivants (en KDA) :

Tableau N° 14 : Ratio de consommations intermédiaires par rapport au CA

Années	2018	2019
Consommations intermédiaires	1782831	1863995
Chiffre d'affaires	3403482	2765210
Ratio%	52,38255998	67,40880439

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Suivant le tableau N°14, on constate qu'il y a une baisse du ratio en 2018 qui s'explique par l'importante augmentation du chiffre d'affaires par rapport aux consommations intermédiaires, en 2018, l'entreprise « EI » a récupéré son client potentiel SONELGAZ et a pu vendre le cumul de son stock d'où l'augmentation du CA par rapport aux consommations intermédiaires.

Même si l'entreprise « EI » a pu rattraper son niveau de vente mais le fait de n'avoir qu'un seul client potentiel à 70% constitue un risque pour l'entreprise.

3-2-1-2-La politique de création de richesse

Concernant la politique de création de richesse, nous utilisons le ratio de l'EBE comparé au chiffre d'affaires ; du résultat ordinaire comparé au chiffre d'affaires, du résultat net comparé au chiffre d'affaires, du résultat d'exploitation comparé au CA et du résultat net comparé à la valeur ajoutée.

Le ratio de l'EBE par rapport au CA est calculé par l'application de la formule ci-après :

$$\text{Taux de marge brute} = \text{Excédent brut d'exploitation} / \text{chiffre d'affaires} \times 100$$

Ce qui nous donne les résultats suivants (en KDA) :

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Tableau N° 15 : Ratio de l'EBE par rapport au CA

Années	2018	2019
EBE	149093	-11397
CA	3403482	2765210
Ratio%	4,380601983	-0,412156762

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Nous constatons du tableau N°15 une baisse aigue du ratio de taux de marge. Cette diminution est due à la faiblesse de l'EBE allant de 149093 KDA en 2018 pour diminuer jusqu'à -11397 KDA en 2019. Ce ratio calculé a un rapport direct avec la masse salariale et la VA. De ce fait, l'augmentation des charges de personnel qui sont de 733452 KDA en 2018 et 834704 KDA en 2019, ont absorbé la majorité de la VA, ce qui fait que l'EBE a diminué jusqu'à enregistrer en 2019 une Insuffisance Brute d'Exploitation (IBE).

Pour le ratio de résultat ordinaire comparé au CA réalisé, nous avons la formule de calcul suivant :

$$\text{Résultat ordinaire} / \text{Chiffre d'affaires} \times 100$$

Ce qui nous donne les résultats suivants (en KDA)

Tableau N° 16 : Le ratio de résultat ordinaire comparé au CA réalisé

Années	2018	2019
résultat ordinaire	63113	-115449
Chiffre d'affaires	3403482	2765210
Ratio%	1,854365617	-4,175053613

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Nous constatons d'après le tableau N°16, Une diminution aiguë du ratio de résultat ordinaire comparé au CA sachant qu'il est passé de 1,85% à -4.17% de 2018 à 2019, ceci montre clairement l'inexistence de rentabilité de l'activité de l'entreprise « EI » en 2019.

Quant au ratio de résultat net par rapport au CA,
Celui-ci est déterminé par la formule suivante :

$$\text{Taux de marge net} = \text{Résultat net} / \text{Chiffre d'affaires} \times 100$$

Ce qui nous donne les résultats suivants (en KDA) :

Tableau N° 17 : Ratio de résultat net par rapport au CA

Années	2018	2019
RN en KDA	65608	-108729
CA en KDA	3403482	2765210
Ratio%	1,927672895	-3,932034095

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Le taux de marge nette mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires. On remarque que le bénéfice généré par l'entreprise « EI » a connu une diminution importante qui est passée de 1,92% en 2018 pour ensuite être négatif de -3.93% en 2019. Ainsi le taux de profitabilité de près de 5% en 2018 considéré comme un bon signe tandis que s'il est inférieur à 1,92% en 2019 et aucune rentabilité tel qu'en 2019 de -3.93%, celui-ci est considéré comme un manque sur le plan financier pour l'entreprise. De ce fait, on constate l'absence de la rentabilité particulièrement en 2019.

3-2-1-3-La politique de gestion des charges et produits financiers

Le ratio de la politique de gestion des charges et produits financiers fait ressortir la politique financière de l'entreprise. Ce ratio fait partie des ratios de gestion. Il indique la gestion de l'entreprise de ses charges et produits financiers. Le ratio fait aussi ressortir la proportion

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

des charges financières supportées par l'entreprise dans le total des produits financiers obtenus.

Ce ratio est déterminé par la formule de calcul suivante:

$$R = \text{Charges financières} / \text{Produits financiers} \times 100$$

L'application de cette formule nous donne les résultats suivant (en KDA) :

Tableau N° 18 : Ratio de la politique de gestion des charges et produits financiers

Années	2018	2019
Charges financières	5654	1436
produits financiers	87179	83202
Ratio	6,4855068	1,72592

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Ce ratio nous renseigne sur la politique financière de l'entreprise. D'après le tableau N°18, Nous constatons que le ratio est en diminution allant de 6,48% en 2018 à 1.72% en 2019, ce qui est interprété comme un point positif vu que l'entreprise génère plus de produits financiers qu'elle ne supporte comme charges financières. Ceci montre aussi que l'entreprise gère de manière satisfaisante ses emprunts. Cependant, nous tenons à noter que nous ne pouvons pas approfondir notre analyse du CR par ce ratio vu qu'il n'y a pas de détail ni sur les charges financières et ni sur les Produits financiers.

3-2-2-Ratios d'activité

Le ratio d'activité va nous permettre de suivre l'évolution (variation) du chiffre d'affaires d'une année à une autre, ainsi que de savoir s'il y a une baisse ou une progression de l'activité de l'entreprise. Ainsi, dans ce point, nous allons déterminer le taux de croissance du CA et le ratio d'intégration.

Pour le ratio de croissance du CA, il est déterminé par la formule suivante:

$$\text{Le taux de croissance du CA} = \text{CAHT N} - \text{CAHT N-1} / \text{CAHT N-1} \times 100$$

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Après calcul du ratio, nous obtenons les résultats suivants (en KDA) :

Tableau N° 19 : Ratio de croissance du CA

Années	2018	2019
CAHT N en KDA	3403482	2765210
CAHT N-1 en KDA	1998845	3403482
Ratio%	70,27243233	-18,75350009

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

D'après le taux de variation du chiffre d'affaires représenté dans le tableau N°19, nous remarquons qu'il y a des fluctuations très significatives du CA qui passe de 70.27% en 2018 pour ensuite diminuer jusqu'à -18.75% en 2019.

En 2018, l'entreprise a pu récupérer son client potentiel et a pu vendre les stocks de 2018 ce qui explique le pique du CA de l'année 2018, cette augmentation ne signifie pas forcément l'augmentation du bénéfice de l'entreprise car celle-ci a vendu le cumul des stocks des années précédentes.

Concernant le ratio d'intégration, celui-ci est calculé par la formule suivante :

$$\text{Taux d'intégration} = \text{Valeur ajoutée} / \text{Chiffres d'affaires} \times 100$$

Après calcul du ratio, nous obtenons les résultats suivants (en KDA):

Tableau N° 20 : Ratio d'intégration

Années	2018	2019
VA en KDA	918374	852067
CA en KDA	3403482	2765210
Ratio %	26,98336586	30,81382607

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Nous constatons d'après le tableau N°20, que la VA est presque stable durant les années 2018 et 2019. Cependant, nous remarquons une certaine diminution de la VA en 2018 malgré l'augmentation importante du CA, sachant qu'une augmentation du CA devrait être accompagnée par l'augmentation de la VA, après avoir interrogé les responsables et consulté les documents internes de l'entreprise, en 2018, il y a une diminution de la VA malgré l'augmentation du CA. La politique de création de richesse n'est pas vraiment satisfaisante vu qu'elle n'est pas en progression.

3-3-Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité nous permettent de mesurer l'efficacité générale de la gestion dont témoignent les revenus provenant des ventes et des investissements mais aussi d'évaluer le rendement des capitaux investis et l'aptitude de l'entreprise à dégager des bénéfices. Dans ce type de ratios, nous présentons le ratio de rentabilité de l'activité, le ratio de rentabilité globale et le ratio de rentabilité nette d'exploitation.

Le ratio de rentabilité de l'activité est calculé par la formule suivante:

$$\text{Rentabilité de l'activité} = \text{CAF} / \text{CA HT} \times 100$$

Les résultats sont comme présentés comme suit (en KDA):

Tableau N° 21 : Ratio de rentabilité de l'activité

Années	2018	2019
CA	241193	79825
HT	3403482	2765210
Ratio	7,086654197	2,886760861

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

D'après le tableau N°21, nous constatons que ce ratio baisse de 7,08% de 2018 à 2,88% en 2019. Nous pouvons donc dire que la rentabilité de l'activité est en régression, ce qui se traduit par une diminution de la profitabilité de l'activité.

Pour le ratio de rentabilité globale, celui-ci est déterminé par la formule suivante:

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

$$\text{Rentabilité globale} = \text{Résultat net comptable} / \text{CA HT} \times 100$$

Après calcul, nous obtenons les résultats suivants (en KDA):

Tableau N° 22 : Ratio de rentabilité globale

Années	2018	2019
RNC	65608	-108729
CA	3403482	2765210
Ratio%	1,927672895	-3,932034095

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Ce ratio mesure la rentabilité globale que ce soit la rentabilité d'exploitation de l'entreprise ou de celle du résultat financier et du résultat exceptionnel. Le tableau N°22, montre une baisse sensible passant de 1,92% en 2018 à -3.93% en 2019, ce qui se traduit par une diminution de la profitabilité globale.

S'agissant de la rentabilité nette d'exploitation, la formule, ci-après, nous permet de la calculer.

On a donc :

$$\text{Rentabilité nette d'exploitation} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{CA HT} \times 100$$

Ce qui nous donne les résultats suivants (en KDA) :

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Tableau N° 23 : Ratio de la rentabilité nette d'exploitation

Années	2018	2019
Résultat d'exploitation	-18412	-197215
CA HT	3403482	2765210
Ratio	-0,540975389	-7,132008057

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Ce ratio signifie le taux du bénéfice net de l'entreprise par rapport au CA qu'elle génère. Il s'agit du résultat d'exploitation de l'entreprise calculé partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE). D'après le tableau N°23, qui fait ressortir une régression du taux passant de -0.5% en 2018 à -7,13% en 2019, nous pouvons expliquer cela par la diminution de la valeur de l'excédent brut d'exploitation (l'EBE) jusqu'à avoir une insuffisance brute d'exploitation (IBE) en 2018 et 2019 qui est causée par l'absorption de la VA par les charges de personnel à savoir de 80% (part de la VA attribuée au personnel) en 2018 et de 98% (part de la VA attribuée au personnel) en 2019. Nous remarquons une part importante de la VA est absorbée par les frais de personnel, ce qui se répercute sur la profitabilité de l'exploitation.

Cette part de la VA, qui reste au niveau de l'entreprise, est déterminée par le ratio suivant:

$$\text{VA revenant à l'entreprise} = \text{Résultat net} / \text{VA} \times 100$$

Par les différents calculs effectués, nous obtenons les résultats suivants (en KDA):

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Tableau N° 24 : Ratio de la VA revenant à l'entreprise

Années	2018	2019
Résultat net	65608	-108729
VA	918374	852067
Ratio%	7,1439305	-12,76062

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Le ratio de la proportion du RN / VA explique ce qui reste de la VA comme richesse gardée dans l'entreprise. Nous constatons d'après le tableau N°24, une diminution de la part de la valeur ajoutée revenant à l'entreprise passant de 7.14% en 2018 pour diminuer jusqu'à - 12.76 en 2019. Ceci est dû à la faible réalisation des produits par rapport aux charges liées à l'entreprise durant toute la période étudiée (la VA est absorbée majoritairement par les charges de personnel). Cette situation peut engendrer le risque ou la difficulté de l'entreprise à s'autofinancer.

3-3-1-Les Ratios de répartition de la valeur ajoutée

Les ratios de répartition de la VA nous permettent de traduire la part de la Rémunération attribuée à chaque acteur intervenant dans la création de la valeur ajoutée. En procédant au calcul de l'évolution des ratios de répartition sur plusieurs exercices, nous pouvons déduire la proportion de la richesse créée par chaque facteur de sa création comme :

- les impôts et taxes ;
- les charges de personnel ;
- les charges financières ;
- les dotations aux amortissements et aux provisions.

Le ratio d'absorption de la VA par les impôts et taxes est déterminé comme suit :

$$\text{Valeur ajoutée revenant à l'Etat} = \text{Impôts et taxes} / \text{VA} \times 100$$

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Après calcul nous obtenons les résultats suivant (en KDA):

Tableau N° 25 : Ratio de la Valeur ajoutée revenant à l'Etat

Années	2018	2019
Impôt et taxes	35829	28760
VA	918374	852067
Ratio %	3,901351737	3,375321424

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Le tableau N°25, montre que la charge d'impôts et taxes supportée par l'entreprise « EI » est inférieure à 04% (selon la norme) durant la période allant de 2018 et 2019, ce qui signifie que l'entreprise assure largement le paiement de ses impôts liés à la production et aux chiffres d'affaires.

La proportion de charges de personnel dans la richesse créée montre le montant de la VA que réserve l'entreprise pour couvrir ses charges de personnel. Cette proportion est donc déterminée comme suit:

$$\text{VA revenant aux salariés} = \text{Charges de personnel} / \text{VA} \times 100$$

Le calcul de ce ratio nous donne les résultats suivants (en KAD):

Tableau N° 26 : Ratio de la Valeur ajoutée revenant aux salariés

Années	2018	2019
Charges de personnel	733452	834704
VA	918374	852067
Ratio	79,864195	97,962249

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Le tableau N°26, montre que la VA absorbée par les charges de personnel a augmenté de 2018 jusqu'à 2019 passant de 79,86% en 2018 à 97,69% en 2019 qui signifie l'augmentation de la masse salariale. Nous constatons aussi que d'une part les charges de personnel de 2019 ont presque absorbé la totalité de la VA soit 97% et d'autre part, la richesse créée est restée presque inchangée durant les deux années 2018 et 2019. L'augmentation des charges de personnel s'explique par l'attribution d'une importante prime d'encouragement à l'ensemble des travailleurs, ce qui explique par conséquent l'augmentation du ratio de l'absorption de la VA par les charges de personnel.

Le ratio d'absorption de la richesse créée par les charges financière nous donne une idée sur la gestion d'un des éléments de la politique financières de l'entreprise à savoir, la gestion des charges financières. A ce titre, la VA permet à l'entreprise de disposer de ressources lui permettant de faire face à ses obligations de remboursement. Ainsi, le ratio, ci-après, nous permet de suivre l'évolution de la part de la VA qui est absorbée par les charges financières.

On a donc:

Charges financières / Valeur ajoutée

Tableau N° 27: Le ratio de répartition de la valeur ajoutée sur les charges financières

Années	2018	2019
Charges financières	5654	1436
VA	918374	852067
Ratio	0,61565332	0,16853135

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du compte de résultat.

D'après le tableau N°27, nous pouvons dire que la valeur ajoutée attribuée aux charges financières est minime du fait que les charges financières sont faibles par rapport au montant de la VA comme il ressort dans le ratio calculé qui passe de 0,61 % en 2018 à 0.16% en 2019, ce qui représente une bonne chose pour l'entreprise et qui peut aussi être interprété comme une bonne gestion de ses charges financières.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

En effet, si l'on visualise le CR des deux exercices comptables, nous constatons que l'entreprise réalise des produits financiers beaucoup plus importants qu'elle ne supporte de charges financières (cf. ratio calculé de charges financières/produits financiers). Ainsi, l'entreprise dispose d'une politique financière qui l'aide à réaliser une rentabilité globale positive. Dans ce cas, au niveau de l'entreprise, excepté pour les deux années 2018 et 2019, où l'entreprise réalise un résultat opérationnel négatif et ce n'est qu'avec le résultat financier que l'entreprise réalise un résultat ordinaire positif en 2018 et a allégé en 2019 la perte réalisée passant alors de - 115449 KDA.

Chapitre VI : Analyse du tableau des flux de trésorerie dans l'entreprise « ELECTRO-INDUSTRIE »

Conclusion du chapitre

Après avoir achevé cette étape, nous avons procédé à une évaluation financière approfondie de la société ELECTRO-INDUSTRIES sur une période de trois ans (2018 à 2019). Cette évaluation a été effectuée en examinant les données fournies dans le tableau des flux de trésorerie, ce qui nous a permis de tirer des conclusions sur la solidité financière de l'entreprise (E-I).

L'entreprise présente actuellement un déséquilibre financier dû à une gestion financière déficiente. Il est important de noter que la variation négative de la trésorerie chez « Electro-Industries » ne nécessairement pas indiquer un manque de liquidité, mais plutôt résulter d'un décalage temporaire entre les sorties et les entrées de fonds. Pour surmonter ce problème, il serait judicieux pour l'entreprise de recouvrer ses créances en temps opportun, respectant les délais prévus (45 jours et 60 jours). Cependant, il convient de souligner que cela nécessiterait une meilleure négociation avec les clients.

L'analyse du TFT de l'entreprise « EI » via le bilan actif et passif, le compte de résultat a permis d'évaluer à la fois sa situation financière et sa performance. En examinant les performances en matière de rentabilité et de gestion de l'entreprise au cours des années 2018 et 2019, ainsi qu'en étudiant les divers ratios (gestions, d'activité, de rentabilité etc..), nous concluons que l'entreprise gère efficacement ses charges financières. Cette compétence dans la gestion des charges financières reflète une politique financière solide, étant donné sa capacité à générer plus de recettes grâce à ses produits qu'elle n'enregistre de dépenses financières.

En résumé, bien que la variation négative de trésorerie puisse provenir d'un décalage temporaire entre les décaissements et les encaissements, il est crucial pour « Electro-Industries » de mettre en place des stratégies pour améliorer la gestion de sa trésorerie. Cela pourrait impliquer des discussions avec les clients pour des paiements plus rapides et des négociations éventuelles avec les fournisseurs pour des délais de paiement plus étendus, tout en tenant compte des contraintes spécifiques liées à son statut d'entreprise publique et aux marchés publics.

CONCLUSION GENERALE

Cette étude vise le rôle du tableau des flux de trésorerie qui explore l'importance et la fonction du tableau des flux de trésorerie en tant qu'outil d'analyse financière. Notre problématique cherche à comprendre comment ce document, souvent considéré comme moins évident que le bilan ou le compte de résultat, contribue à évaluer la santé financière et la performance globale d'une entreprise. Elle invite à examiner comment les informations fournies par le tableau des flux de trésorerie peuvent aider les parties prenantes, telles que les investisseurs, les créanciers, et la direction de l'entreprise, à prendre des décisions éclairées concernant la gestion et les perspectives financières de l'entreprise. En somme, cette problématique se penche sur le rôle du tableau des flux de trésorerie en tant qu'outil clé d'analyse financière et de prise de décision dans le monde des affaires.

1-Réponse aux hypothèses

- ✓ En revenant à la première hypothèse à savoir, si Le TFT est un outil efficace pour la gestion de trésorerie et Permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise et d'éclairer la prise de décision. Effectivement, le tableau des flux de trésorerie revêt une importance capitale en matière d'analyse de la gestion de trésorerie et de l'état de santé financier d'une entreprise. Ce document joue un rôle essentiel en fournissant aux destinataires des états financiers une base permettant d'évaluer la capacité de l'entité à générer des liquidités et en fournissant des informations sur l'utilisation des fonds disponibles. De plus, il facilite la comparaison des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres acteurs du même secteur d'activités. Cet outil permet aux dirigeants de s'en servir comme un précieux auxiliaire pour la prise de décisions stratégiques ce qui confirme donc notre première hypothèse.

Le document décrivant les mouvements financiers annuels pourrait ainsi être inclus dans les rapports financiers annuels produits par les entreprises, avec des niveaux de détail adaptés aux exigences spécifiques des parties intéressées par les données financières.

- ✓ Pour répondre à la deuxième hypothèse relative au compte de résultat s'il est élaboré par l'entreprise « EI » suivant toutes les règles définies dans le SCF, après discussion avec les responsables de l'entreprise et après visualisation et analyse des documents, nous constatons que les règles définies dans le SCF sont bien respectées et appliquées par l'entreprise. Cependant, il nous paraît important de noter que le document en question n'est pas désigné par « le Compte de Résultat » mais par « Soldes Intermé-

diaires de Gestion » particulièrement pour les années 2018 et 2019. Par rapport à ce point, il est aussi important de noter que le Compte de Résultat défini dans le SCF est présenté de la même manière que les Soldes Intermédiaires de Gestion. En effet, ces deux désignations font ressortir les mêmes informations et les mêmes résultats, il est donc, à notre sens, préférable de désigner ce deuxième état financier par le « Compte de Résultat » comme il est défini sous cet intitulé dans le SCF. De ce fait, excepté l'intitulé du document, toutes les règles de son élaboration sont bien respectées par l'entreprise, ce qui nous permet aussi de confirmer la deuxième hypothèse vu que selon les responsables de l'entreprise il n'y a aucun objectif dans le fait d'intituler, durant les deux exercices 2018 et 2019, le document par les « Soldes Intermédiaire de Gestion ». Par ailleurs, l'analyse du compte de résultat des deux exercices comptables 2018 et 2019 de l'entreprise « EI » par la méthode des ratios nous a montré qu'une simple lecture des comptes des résultats est loin d'être suffisante pour donner un avis sur sa situation financière. Comme nous pouvons le constater, en analysant les montants des différents résultats, nous percevons de manière générale des montants positifs et que l'entreprise ne donne pas de mauvais signes, tandis qu'une analyse approfondie de ces mêmes résultats par les ratios (comparaison des montants par l'analyse de leur évolution) indique dans certains cas des points négatifs de la situation financière de l'entreprise comme la faiblesse du taux d'intégration ou l'absorption de presque la totalité de la richesse créée par les charges de personnel. De ce fait, l'analyse dynamique du Compte de Résultat par les ratios fait ressortir les différentes politiques de gestion de l'entreprise et permet la prise de décisions pour améliorer la situation financière de l'entreprise. Ainsi, il est important de faire une analyse du compte de résultat mais en procédant à une comparaison des montants de sorte à faire ressortir les différentes politiques de l'entreprise et les analyser. Nous espérons que ce travail sera utile pour l'entreprise « EI ». Dans notre situation particulière, en ce qui concerne ELECTRO-INDUSTRIES, l'examen préalable révèle fréquemment une diminution de la trésorerie, ce qui a un impact défavorable sur sa santé financière.

2- Réponse à la problématique générale

Le tableau des flux de trésorerie (TFT), conforme à la norme IAS 7 (International Accounting Standard 7), joue un rôle crucial dans la présentation des informations financières d'une entreprise. Son rôle principal est de fournir une vue détaillée et transparente

Conclusion générale

des flux de trésorerie générés et utilisés par l'entreprise au cours d'une période donnée. Voici les principaux rôles du TFT selon IAS 7 :

- Information sur la liquidité : Le TFT permet de comprendre la capacité de l'entreprise à générer des liquidités, c'est-à-dire de l'argent disponible pour faire face à ses obligations financières à court terme. Cela inclut le paiement des dettes, les investissements, les dividendes aux actionnaires, etc.
- Prévision et gestion de trésorerie : Il aide les entreprises à anticiper leurs besoins en trésorerie, à planifier leurs investissements futurs et à identifier les éventuels problèmes de liquidité.
- Évaluation de la performance : Le TFT permet d'évaluer la performance de l'entreprise en mettant en évidence la provenance des fonds (flux de trésorerie d'exploitation) et leur utilisation (flux de trésorerie d'investissement et de financement).
- Détail des activités opérationnelles, d'investissement et de financement : Il décompose les flux de trésorerie en trois catégories distinctes (exploitation, investissement, financement) pour fournir une vision claire des activités de l'entreprise.
- Conformité aux normes comptables : Il aide les entreprises à se conformer aux normes comptables internationales, telles qu'IAS 7, en fournissant une présentation structurée et transparente des flux de trésorerie.

En résumé, le tableau des flux de trésorerie selon IAS 7 joue un rôle essentiel en matière de transparence financière, d'analyse de la liquidité, de planification financière et de conformité aux normes comptables internationales. Il offre une vision complète des flux de trésorerie d'une entreprise, ce qui est essentiel pour évaluer sa santé financière et prendre des décisions éclairées.

La norme IAS 7 (International Accounting Standard 7) "États de flux de trésorerie" exige que les entreprises présentent trois catégories de flux de trésorerie dans leur tableau des flux de trésorerie :

- 1- Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation : Cette catégorie comprend les flux de trésorerie résultant des activités principales de l'entreprise, telles que les ventes de

Conclusion générale

biens ou de services, les paiements aux fournisseurs, les paiements de salaires, les paiements d'intérêts et les encaissements de dividendes d'investissements détenus.

- 2- Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement: Cette catégorie englobe les flux de trésorerie associés aux achats et aux ventes d'actifs à long terme et d'investissements, tels que les acquisitions et les cessions d'équipements, d'actions, d'obligations, et d'autres investissements à long terme.
- 3- Flux de trésorerie liés aux activités de financement : Cette catégorie inclut les flux de trésorerie résultant des activités de financement de l'entreprise, tels que l'émission ou le remboursement d'emprunts, l'émission ou le rachat d'actions, ainsi que les paiements de dividendes aux actionnaires.

En résumé, selon IAS 7, les trois flux de trésorerie clés sont les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, aux activités d'investissement et aux activités de financement. Ces catégories permettent de suivre les mouvements de trésorerie de l'entreprise et de fournir une vue complète de sa performance financière et de sa gestion de la trésorerie. Mais toutes les entreprises cherchent la meilleure position sur TFT donc le cas optimal des flux de trésorerie, où le flux de trésorerie provenant des opérations est positif, le flux de trésorerie lié aux investissements est négatif (ce qui signifie que l'entreprise acquiert moins d'actifs et investit moins), et le flux de trésorerie de financement est également négatif (ce qui signifie que l'entreprise rembourse davantage de dettes qu'elle n'emprunte). Cela témoigne de l'efficacité de la gestion de l'entreprise dans cette activité. L'excédent de trésorerie généré par les opérations est utilisé pour les investissements et le remboursement de la dette.

3-Principaux résultats de notre étude

- ✓ La performance financière mesure la capacité d'une entreprise à générer des profits et à créer de la valeur pour les actionnaires.
- ✓ La trésorerie d'une entreprise est composée de liquidités disponibles, de valeurs mobilières négociables et de soldes de compte bancaire.
- ✓ Le tableau des flux de trésorerie est un outil essentiel pour suivre les mouvements de trésorerie au sein de l'entreprise. Il se divise en trois sections : les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles, d'investissement et de financement.

Conclusion générale

- ✓ La rentabilité évalue la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices par rapport à ses coûts et à ses investissements. Elle peut être mesurée à travers des ratios tels que la marge b
- ✓ La NCI (IAS 7) est une norme comptable internationale qui régit la présentation et la préparation du tableau des flux de trésorerie dans les rapports financiers.
- ✓ La NCI permet aux entreprises de choisir entre la méthode directe (présentation des encaissements et des décaissements bruts) et la méthode indirecte (ajustement des résultats net) pour présenter les activités opérationnelles.
- ✓ L'objectif principal du tableau des flux de trésorerie selon la NCI est de fournir des informations sur les variations de la trésorerie, aidant ainsi les utilisateurs des états financiers à évaluer la capacité de l'entreprise à générer des liquidités et à les utiliser de manière appropriée.
- ✓ L'IAS 7 (Norme Comptable Internationale 7) a pour but de régir la présentation des informations sur les flux de trésorerie dans les états financiers d'une entreprise.
- ✓ L'objectif principal de l'IAS 7 est de fournir des informations sur les variations de la trésorerie, aidant ainsi les utilisateurs des états financiers à évaluer la capacité de l'entreprise à générer des liquidités et à les utiliser de manière appropriée.

4-Propositions et recommandations

Étant donné que l'évaluation de la santé financière de l'entreprise joue un rôle crucial dans la gestion des liquidités, en se basant sur nos conclusions, des recommandations ont été formulées pour qu'elle adopte plusieurs mesures, parmi lesquelles les plus significatives sont les suivantes :

- 1- En raison du caractère défavorable de la situation de trésorerie, il est impératif pour l'entreprise de rechercher des sources de financement présentant les coûts les plus avantageux.
- 2- La surveillance des risques associés à la gestion de la trésorerie de la société ;
- 3- Exercer une surveillance quotidienne de la situation de trésorerie ;
- 4- Inculquer à tous les membres de l'entreprise l'importance de la gestion de la trésorerie.
- 5-Le tableau des flux de trésorerie recense d'une part les encaissements ou les recettes d'une période déterminée (entrées de trésorerie) et d'autre part les décaissements ou les dépenses de la même période (sorties de trésorerie);

Conclusion générale

6- Les entrées et les sorties de trésorerie font varier les liquidités et placements à court terme. Ces derniers englobent les avoirs en caisse, à la poste et en banque (crédits en comptes courants), les placements à court terme sur le marché monétaire, les cartes de débit et de crédit ainsi que les autres liquidités;

7-Il est recommandé d'organiser le tableau des flux de trésorerie en trois parties. La première partie présente le flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle. La deuxième partie présente le flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement et de placement. Dans cette partie, on distingue explicitement le flux provenant de l'activité d'investissement d'une part et le flux provenant de l'activité de placement d'autre part. La troisième et dernière partie du tableau présente le flux de trésorerie provenant de l'activité de financement.

5-Voici quatre autres sujets potentiels pour un mémoire de fin d'études presque similaires au notre

L'évaluation de la santé financière des entreprises publiques en analysant leur configuration financière ;

L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière;

L'impact de la modélisation des flux de trésorerie sur la gestion de coût;

La gestion des liquidités et son influence sur l'optimisation des performances d'une entreprise.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ANICET Cyrille Ngouloubi, « La trésorerie Des Entreprises », L'Hamattan, Paris 2017.
- ANNE FORTIN, « ETAT DES FLUX DE TRESORERIE », Presses de l'université du Québec, 1^{er} Edition, 1998.
- BARREAU Jean, DELAHAYE Jacqueline et DELAHAYE Florence, « Gestion Financière », 13eme Edition, DUNOD, DECF4.
- Béatrice MEUNIER-ROCHER; « Le diagnostic financier », 3^{eme} édition ; Éditions d'Organisation, 2003.
- FERNANDEZ Alain, «les nouveaux tableaux de bord des managers », édition d'organisation, Paris 2005.
- GAUGAIN MARC et PONCET PIERRE, « Gestion de la trésorerie », édition Economica, Paris 2004.
- Gérard Melyon, « Gestion financière », 4eme Edition, BREAL, Paris 2007.
- HUBERT de la BRUSLERIE et Catherine ELIEZ, Trésorerie d'entreprise ; gestion des liquidités et des risques, Edition Dolaz, Paris 2003.
- Jérôme Méric et Flora Sfez , « Gestion financière des entreprises », HACHETTE LIVRE, 2011, P : 68.
- MAURINE Pierre, « La gestion de trésorerie en clair, Edition Ellipses », Paris 2009.
- MEIER OLIVIER, « DICO du manager », Edition DUNOD, Paris, 2009.
- MOHAMED EL BAZI, « Gestion Financière », 1ère Edition, El Watanya, 2006.
- PIERRE Voyer : « tableau de bord de gestion et indicateur de performance. » 2eme Edition, Presse de l'université du Québec 1999.
- ROBERT Papin, L'art de diriger, Tom II, Edition DUNOD, Paris 2002.
- ROUSSELOT Philippe et Jean-François VERDIE, « Gestion de trésorerie », Edition DUNOD, Paris, 2017.
- SERGE Lacrampe, Geneviève Causse « Méthodes de gestion de la trésorerie » 2^{eme} édition 1977.
- VINCENT PLAUCHU, « Mesure et amélioration des performances des entreprises industrielles», 2 éditions, 2013.

Articles et Documentation

Bibliographie

- Amal HAMHAMI & Ahmed SMAHI, "Management de la performance et mesure de la performance globale des entreprises" les cahiers du MCAS, 2012.
- BOUKSSESSA Souhila kheira, « Présentation des états financiers selon le référentiel IAS/IFRS », Université d'Oran 2.
- Copyright 1997. Révision 2000. Analyse de l'état des flux de trésorerie École des Hautes Études Commerciales (HEC), Montréal, Canada. Document rédigé par Louise St-Cyr et David Pinsonneault.
- EL HAMMIOUL «la gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise » Revue Internationale des sciences de Gestion Numéro 6 Janvier 2020.
- Focus sur le tableau des flux de trésorerie par REVAULT PASCALE, juin 2012-CREG.
- IAS7 « Tableau des flux de trésorerie », les normes IAS/IFRS, Edition 2020.
- IUT GEA – 843 S4, Gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi, Tableau des flux de trésorerie de l'Ordre des Experts Comptables (OEC), Daniel Antaigue.
- Journal officiel de la République Algérienne démocratique et populaire convention et accords internationaux lois et décrets arrêtés, décision, avis, communication et annonce traduction en français) du 25 mars 2009 page 22.
- MOUNIA CHAERKAOUI BENSLIMANE M, « la performance globale : Mesure et pilotage » : Revue du contrôle de la comptabilité et de l'audit, volume 04 : numéro 02. 15/07/2020.
- Norme N°1 Les états financiers, Document examiné par le Collège du Conseil de normalisation des comptes publics (CNOCP) le jeudi 14 janvier 2021.
- Norme comptable internationale 7/ Tableaux des flux de trésorerie.
- Normes comptable internationale su secteur public IPSAS 2 / Tableaux des flux de trésorerie.
- RHERIB Nada et El AMILI OMAR Le pilotage de la performance globale de l'entreprise et le balanced scorecard Revue Internationale du chercheur Volume 2: Numéro 122/02/2021.
- TABLEAUX DE FLUX DE TRESORERIE « Outil d'analyse stratégiques et financière au service de la gouvernance des entreprises », par Ayachi FELA, Enseignant chercheur, université d'Oran 2.

Mémoires

- ADJOUD Saïd Mohamed et BELGAID Thileli, « tableau des flux de trésorerie comme outil de la gestion financière au sein d'une Entreprises. Cas de l'Algérienne Des Eaux (ADE) de Tizi- Ouzou », mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département des sciences financières et comptabilité UMMTO, 2020.
- BESSAH Bahia et BOUHADJER Nadia « La mesure de la performance financière d'une compagnie d'assurance » Cas de la « SAA régionale d'Alger ».mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département sciences financières et comptabilité UMMTO, 2017-2018.
- BOUCHAIB Hadjila et BOUSSALEM Saida, « Analyse des états financiers d'une entreprise cas : Filiale VIR de la SNVI, Rouïba », mémoire master faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion, département des sciences financière et comptabilité, UMMTO, 2018.
- CHARIFI SYLIA et MECHEDDAL SARAH, « Analyse de la trésorerie d'une entreprise industrielle cas d'Electro-industries d'AZAZGA », mémoire master, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, promotion 2016-2017.
- DERRICHE Tamazight et BOUAROUR Lylia « L'impact de la décision de financement sur la performance financière de l'entreprise. Cas de NCA-Rouïba » mémoire master faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, département des sciences de gestion, UMMTO, 2021.
- HATEM Cylia et KACI Cylia «L'apport du management des compétences sur la performance de l'entreprise », Cas NAFTAL Tizi-Ouzou."Mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département des finances et comptabilité ,2019/2020.
- IMATOUKENE Sarah et MEKBEL Tinhinane « La performance financière cas de l'entreprise portuaire de Bejaia » «EPB », Mémoire master, faculté des sciences économiques , commerciales et des sciences de gestion département des finances et comptabilité, Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa, Promotion : 2022.
- KEBIR NASSIM, SLAMANI YACINE « Diagnostic financier comme outil de mesure de la performance dans l'entreprise : Cas de l'entreprise nationale ENIEM » mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, département des sciences commerciales; UMMTO : Promotion : 2016-2017.

Bibliographie

- KHIMA Yasmina et MADI Nassima « L'évaluation de la performance financière d'une entreprise», Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB), Mémoire master , faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion département des finances et comptabilité gestion ,UMMTO 2017.
- LEROUL Lounes et LARBI Aziz, « La gestion de la trésorerie au sein d'une entreprise économique » Cas du District Commercial NAFTAL mémoire master, faculté des sciences économiques commerciales et des sciences de gestion, UMMTO; Promotion 2014-2015.
- SAOU Ouanissa et ABBACHE Khelaf, « L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB» »Mémoire master, faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, département des sciences de gestion, Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa Promotion, 2017.

Site internet

- **[Explication de la rentabilité : définition, calcul, avantages \(apprendre-gestion.com\)](#)**

ANNEXES

Annexe

EPE SPA ELECTRO INDUSTRIES

BALANCE GENERALE AU 31/12/2019

COMPTABILITE	REOUVERTURE(SOLDES)		MVM DU 01/01/19 AU 31/12/19		TOT.MVM AU 31/12/19		SOLDE AU 31/12/19	
	DEBIT	CREDIT	DEBIT	CREDIT	DEBIT	CREDIT	DEBIT	CREDIT
511*** Valeurs à l'écart	73 747 488,55	-	2 584 410 616,13	2 702 164 081,07	2 758 158 104,68	2 702 164 081,07	55 994 023,61	-
512*** Banques comptes courants	504 471 072,14	-	4 750 026 962,38	4 791 429 007,69	5 344 498 034,52	4 791 429 007,69	553 068 026,83	-
518*** INTERETS COURUS	44 635 416,67	-	53 280 416,67	60 760 416,67	97 895 833,34	60 760 416,67	37 135 416,67	-
51**** Banque, établissements financiers et assimilés	712 853 977,38	-	7 487 697 995,18	7 554 353 505,43	8 200 551 972,54	7 554 353 505,43	646 198 467,11	-
530*** Caisse	256 793,63	-	6 786 804,84	6 412 971,32	7 023 598,47	6 412 971,32	610 627,15	-
53**** Caisse	256 793,63	-	6 786 804,84	6 412 971,32	7 023 598,47	6 412 971,32	610 627,15	-
541*** Régies d'avances	-	-	420 000,00	420 000,00	420 000,00	420 000,00	-	-
542*** accrédités	49 985 844,96	-	59 657 254,32	84 607 539,21	109 643 099,28	84 607 539,21	25 035 560,07	-
54**** Régies d'avances et accrédités	49 985 844,96	-	60 077 254,32	85 027 539,21	110 063 099,28	85 027 539,21	25 035 560,07	-
581*** Virements de fonds	-	-	876 500 000,00	876 500 000,00	876 500 000,00	876 500 000,00	-	-
58**** Virements internes	-	-	876 500 000,00	876 500 000,00	876 500 000,00	876 500 000,00	-	-
5***** CLASSE 5 - COMPTES FINANCIERS	763 086 615,95	-	8 431 042 054,34	8 522 294 015,96	9 194 138 670,29	8 522 294 015,96	671 844 654,33	-
TOTAL GENERAL	763 086 615,95	-	8 431 042 054,34	8 522 294 015,96	9 194 138 670,29	8 522 294 015,96	671 844 654,33	-

EPE/ELECTRO-INDUSTRIES
CHEF DE SERVICE
COMPTABILITE GENERALE

EPE SPA ELECTRO INDUSTRIES
BP 17 AZAZGA T.D OUJOU
N° D'IDENTIFICATION 09915004280099

EDITION DU 29/09/2023 10:24
EXERCICE 01/01/19 AU 31/12/19

COMpte DE RESULTAT NATURE -copie provisoire

	NOTE	2019	2018
Ventes et produits annexes		2 765 209 872,29	3 403 482 137,65
Variation stocks produits finis et en cours		-49 148 058,80	-732 277 417,91
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		2 716 061 773,49	2 701 204 719,74
Achats consommés		-1 815 763 072,11	-1 717 843 304,55
Services extérieurs et autres consommations		-48 232 041,00	-54 988 110,69
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-1 863 995 113,11	-1 782 831 415,24
III-VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I-II)		852 066 660,38	918 373 304,50
Charges de personnel		-834 703 796,80	-733 451 547,39
Impôts, taxes et versements assimilés		-28 759 677,15	-35 826 994,99
IV-EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION		-11 396 813,57	149 092 762,12
Autres produits opérationnels		14 925 017,91	13 306 687,25
Autres charges opérationnelles		-12 188 518,09	-5 226 408,52
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-211 263 275,22	-210 796 712,00
Reprise sur pertes de valeur et provisions		22 708 712,51	35 181 186,97
V-RESULTAT OPERATIONNEL		-197 214 876,46	-18 412 472,18
Produits financiers		83 202 417,48	87 179 090,90
Charges financières		-1 435 657,71	-5 654 454,55
VI-RESULTAT FINANCIER		81 766 759,77	81 524 636,35
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		-115 448 116,69	63 112 139,77
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-10 000,00	-8 489 227,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		6 729 853,18	10 964 273,61
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 836 897 821,39	2 836 871 872,48
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-2 945 626 187,90	-2 771 264 486,38
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-108 728 366,51	65 607 186,36
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-108 728 366,51	65 607 186,36

EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA
CHEF DE SERVICE
COMPTABILITE GÉNÉRALE

Annexe

EPE SPA ELECTRO INDUSTRIES
BP 1740000000000000
17 0000000000000000

EXERCICE 2019
EXERCICE 2018

TABLOAU DES FLUX DE TRESORERIE - copie prévision

	2018	2019	2020
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements nets des clients		1 212 536 817,39	1 338 335 135,40
Encaissements nets des fournisseurs et du personnel		-3 428 133 332,40	-3 241 118 328,39
Intérêts et autres flux financiers payés			
Impôts sur les résultats payés		210 930 071,19	219 215 462,52
Flux de trésorerie avant intérêts et dividendes		425 407 086,08	316 432 269,53
Flux de trésorerie liés à des intérêts et dividendes			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		425 407 086,08	316 432 269,53
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement			
Acquisitions nettes d'immobilisations corporelles et incorporelles		-42 462 335,29	-46 627 752,84
Acquisitions nettes d'immobilisations financières			
Acquisitions nettes d'immobilisations financières			-157 625 000,00
Acquisitions nettes d'immobilisations financières		301 000 000,00	
Intérêts encaissés sur placements financiers		73 625 000,00	81 125 000,00
Dividendes et parts de profits de sociétés reçues			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)		329 161 944,91	-123 527 752,84
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements nets d'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées		-34 257 186,36	-40 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts		32 955 519,00	20 711 256,32
Remboursements d'emprunts et d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)		-1 628 853,32	-53 288 743,68
Incidence des variations des taux de change sur l'équité et sur l'actif net		0 001 001,00	600 000,00
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		-81 251 961,62	134 184 494,01
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début de la période		763 096 615,95	628 912 121,94
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin de la période		671 844 654,33	763 096 615,95
Variation de la trésorerie de la période		-81 251 961,62	134 184 494,01
Rapprochement avec le résultat comptable		17 479 364,81	68 577 307,99

EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA
CHEF DE SERVICE
COMPTABILITE GÉNÉRALE

EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA
CHEF DE SERVICE
COMPTABILITE GENERALE

Signé avec ComSigner

Annexe

N° D'IDENTIFICATION 080150420000

BILAN (ACTIF) - copie provisoire

ACTIF	NOTE	2019		2018	
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		40 575 885,39	37 076 184,79	3 499 700,60	5 459 860,40
Immobilisations corporelles					
Terrains		3 418 310,00		3 418 310,00	3 418 310,00
Bâtimens		4 372 175 389,42	3 203 491 484,12	1 118 683 895,30	1 255 025 685,73
Autres immobilisations corporelles		2 605 169 444,38	2 164 809 643,49	440 359 800,89	445 963 725,52
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours		16 714 731,34		16 714 731,34	12 626 954,86
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		630 300 000,00		630 300 000,00	630 300 000,00
Autres titres immobilisés		1 150 000 000,00		1 150 000 000,00	1 450 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif		63 912 862,76		63 912 862,76	57 183 012,58
TOTAL ACTIF NON COURANT		8 882 266 623,29	5 469 577 618,31	3 426 889 133,98	3 839 977 538,09
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		3 084 927 984,57	92 491 422,09	2 992 436 562,48	2 640 970 658,26
Créances et emplois assimilés					
Clients		1 285 422 080,83	16 778 302,27	1 268 643 778,56	1 288 891 362,24
Autres débiteurs		95 884 992,26	5 000 000,00	90 884 992,26	35 247 196,55
Impôts et assimilés		20 754 011,75		20 754 011,75	18 230 439,86
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		671 844 654,33		671 844 654,33	763 096 615,95
TOTAL ACTIF COURANT		5 158 833 723,74	113 269 814,36	5 045 563 909,38	4 748 436 312,88
TOTAL GENERAL ACTIF		14 041 100 347,03	5 582 847 432,67	8 472 453 043,36	8 588 413 850,97

EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA
 CHEF DE SERVICE
 COMPTABILITE GENERALE

Annexe

EPE SPA ELECTRO INDUSTRIES
BP 17 ADJIZA 13 OUSOU
N° D'IDENTIFICATION: 0661332425009

EDITION DU 21/09/2023 10:34
EXERCICE: 01/01/19 AU 31/12/19

BILAN (PASSIF) - copie provisoire

	NOTE	2019	2018
CAPITAUX PROPRES			
Capital versé		4 703 000 000,00	4 703 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		2 172 267 436,63	2 172 267 436,63
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-108 728 266,51	66 627 186,38
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		6 815 539 172,12	6 990 894 825,01
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières		362 762 676,50	350 124 158,55
Impôts différés et provisionnés			
Autres dettes non courantes		472 675 000,00	472 675 000,00
Provisions et produits constatés d'avance		251 079 292,64	255 226 692,41
TOTAL II		1 118 536 969,12	1 078 019 850,96
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		366 319 540,76	360 278 403,57
Impôts et dettes parafiscales		29 466 573,93	52 224 075,31
Groupe et associés			
Autres dettes		121 546 740,33	94 906 807,10
Tresorerie passif			
TOTAL III		539 356 872,02	537 499 325,98
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		8 472 453 013,26	8 606 413 951,95

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

EPE/ELECTRO-INDUSTRIES/SPA
CHEF DE SERVICE
COMPTABILITE GENERALE

LISTE DES TABLEAUX

Liste des Tableaux

Tableau N° 1: Tableau Des Flux De Trésorerie (La méthode directe)	47
Tableau N° 2 : Le tableau des flux de trésorerie à partir du résultat net de l'ordre des experts comptables français (O.E.C).....	48
Tableau N° 3 : Le tableau des flux de trésorerie à partir du résultat d'exploitation de l'ordre des experts comptables français (O.E.C)	49
Tableau N° 4 : L'état des flux de trésorerie méthode indirecte	71
Tableau N° 5 : L'état de flux de trésorerie méthode directe	73
Tableau N° 6 : Tableau récapitulatif de l'actif des Bilans de l'E.I, (période 2018-2019) ...	100
Tableau N° 7 : Tableau récapitulatif de passif des Bilans de l'E.I, (période 2018-2019)	101
Tableau N° 8 : Le TFT de l'exercice (2018-2019) par la méthode directe.....	103
Tableau N° 9: Variation des flux de trésorerie au sein d'EL (2018-2019).....	108
Tableau N° 10: Ratios de liquidité d'EI (période 2018-2019).....	110
Tableau N° 11 : Ratio de solvabilité d'EI (2018-2019)	111
Tableau N° 12: Ratio d'endettement net	112
Tableau N° 13: Ratio de consommations intermédiaires par rapport à la production de l'exercice.....	113
Tableau N° 14 : Ratio de consommations intermédiaires par rapport au CA.....	114
Tableau N° 15 : Ratio de l'EBE par rapport au CA	115
Tableau N° 16 : Le ratio de résultat ordinaire comparé au CA réalisé	115
Tableau N° 17 : Ratio de résultat net par rapport au CA	116
Tableau N° 18 : Ratio de la politique de gestion des charges et produits financiers	117
Tableau N° 19 : Ratio de croissance du CA.....	118
Tableau N° 20 : Ratio d'intégration	118
Tableau N° 21 : Ratio de rentabilité de l'activité	119
Tableau N° 22 : Ratio de rentabilité globale.....	120
Tableau N° 23 : Ratio de la rentabilité nette d'exploitation	121
Tableau N° 24 : Ratio de la VA revenant à l'entreprise.....	122
Tableau N° 25 : Ratio de la Valeur ajoutée revenant à l'Etat	123
Tableau N° 26 : Ratio de la Valeur ajoutée revenant aux salariés	123
Tableau N° 27: Le ratio de répartition de la valeur ajoutée sur les charges financières	124

LISTE DES FIGURES

Liste des Figures

Figure N°1 : Triangle de la performance	12
Figure N°2 : La place du trésorier dans la moyenne entreprise	24
Figure N°3 : La place du trésorier dans la grande entreprise	25
Figure N°4 : La place du trésorier dans les groupes multinationaux	25
Figure N°5 : Etapes d’élaboration du budget de trésorerie.	30
Figure N °6: Evolution de l'entreprise ELECTRO-INDUTRIES	89

LISTE DES SCHEMAS

Table des Schémas

Schéma N° 1 : Organigramme général de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES	95
Schéma N° 2 : Organigramme de la DFC	98

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciements	2
LISTE DES ABRÉVIATIONS	5
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION GENERALE	10
CHAPITRE I : ASPECTS THEORIQUES DE LA PERFORMANCE FINANCIERE ET DE LA TRESORERIE DE L'ENTREPRISE	6
Introduction du chapitre	7
Section 01: Généralité sur la performance financière	8
1-1-Définition de la performance financière	8
1-2- Les objectifs de la performance financière	9
1-3- Les critères de la performance financière	9
1-3-1- La notion d'efficacité	9
1-3-2- La notion d'efficience	10
1-3-3- La notion de pertinence	11
1-4- Les formes de la performance financière	12
1-4-1-La performance personnelle	12
1-4-2- La performance clients	13
1-4-3- La performance actionnaire	13
1-4-4- La performance partenaire	13
1-4-5- La performance sociale	14
1-5-Les indicateurs de la performance financière	14
1-5-1- La rentabilité	14
1-5-2- La profitabilité	17
1-5-3- L'autofinancement	17
Section 02 : La trésorerie et le budget de la trésorerie	18
2-1-La trésorerie	18
2-1-1 Définition de la trésorerie	18

Table des matières

2-1-2- Les missions du trésorier dans l'entreprise	19
2-1-2-1- L'assurance de liquidité dans l'entreprise	19
2-1-2-2- La réduction des couts des services bancaires	20
2-1-2-4-Gérer les risques financiers à court terme	20
2-1-3-Les fonctions de la trésorerie.....	21
2-1-3-1-La gestion des liquidités	21
2-1-3-2-La gestion des risques financiers	23
2-1-4-La place du trésorier dans l'entreprise	24
2-2 Le budget de trésorerie	26
2-2-1- Définition du budget de trésorerie	26
2-2-2 Utilité du budget de trésorerie	27
2-2-3 -Elaboration du budget de trésorerie	28
2-2-3-1-La globale du budget de trésorerie.....	28
2-2-3-2-La schématisation de différents étapes d'élaboration du budget de trésorerie	29
Section 3 : Les risques et les problèmes de trésorerie	31
3-1- Les problèmes de trésorerie	31
3-1-1- Un autofinancement abusif.....	31
3-1-2- Pertes de rentabilité	32
3-1-3 – Réductions conjoncturelles de l'activité	32
3-1-4- La croissance et une mauvaise gestion du BFR	33
3-2- Les risques de la trésorerie	34
3-2-1- Le risque de taux d'intérêt	34
3-2-2- Le risque de change	34
3-2-2-1- Quelques instruments de couvertures du risques de change	35
3-2-3- Le risque de crédit.....	36
Conclusion du chapitre.....	37

Table des matières

CHAPITRE II:TABLEAUX DES FLUX DETRESORERIE SELON LA NORME COMPTABLE INTERNATIONALE.....	38
Introduction du chapitre.....	39
Section 01 : Présentation du tableau des flux de trésorerie.....	40
1-1-Définition du tableau des flux de trésorerie.....	40
1-2 - Champ d'application	41
1-3- Les objectifs du tableau des flux de trésorerie	41
1-4- La structure du tableau des flux de trésorerie.....	42
1-4-1- Les flux de trésorerie provenant aux activités opérationnelles	42
1-4-2- Les flux de trésorerie provenant aux activités d'investissements	43
1-4-3- Les flux de trésorerie provenant aux activités de financement	45
Section 02 : Elaboration du tableau des flux de trésorerie.....	46
2-1- Présentation des flux de trésorerie provenant aux activités opérationnelles	46
2-1-1-La méthode directe.....	46
2-1-2- la méthode indirecte.....	48
2-1-3-La différence entre la méthode directe et indirecte :.....	50
2-2- Présentation des flux de trésorerie provenant aux activités d'investissement et de financement	50
2-2-1- Présentation des flux de trésorerie pour un montant net	51
2-2-2- Présentation des flux de trésorerie en monnaie étrangère	52
2-2-3- Présentation des flux de trésorerie provenant à des éléments extraordinaires	53
2-2-4- Présentation des Intérêts et des dividendes	53
2-2-6- Participations dans des entités contrôlées, des entités associées et des entités contrôlées conjointement	55
2-2-7- Présentation des acquisitions et sortie d'entités contrôlées et d'autres unités opérationnelles.....	55
2-2-8- Présentation des opérations sans effet de trésorerie.....	56
2-2-9- Présentation des composantes de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	56

Table des matières

Section 03 : L'utilité et les limites du tableau des flux de trésorerie	57
3-1- L'utilité du tableau des flux de trésorerie	57
3-2- Les limites du tableau des flux de trésorerie	58
Conclusion du chapitre.....	59
CHAPITRE III : LA NORME OMPTABLE INTERNATIONALE IAS7	60
Introduction du chapitre.....	61
Section 01 : Généralités sur la norme IAS7 et l'état de flux de trésorerie.....	62
1-1- La norme IAS7	62
1-1-1- Définition de la norme IAS7	62
1-1-2- Objectif de la norme.....	62
1-1-3- Champ d'application de la norme	63
1-1-4- Histoire de la norme IAS7	63
1-2- Les états de flux de trésorerie	64
1-2-1- Définition des états de flux de trésorerie	64
1-2-2- Objectifs des états de flux de trésorerie	65
1-2-3- L'utilité des états de flux de trésorerie	65
Section 02 : Elaboration des états financiers de base	67
2-1- Préparation des états financiers de base.....	67
2-1-1- Le bilan	67
2-1-1-1- L'actif	68
2-1-1-2- Le passif (hors fond propres)	68
2-1-1-3- Les fonds propres.....	68
2-1-2- Le compte du résultat.....	68
2-1-2-1- Les produits.....	68
2-1-2-2- Les charges.....	69
2-1-3- Tableau des flux de trésorerie	69
2-2- Présentation des flux de trésorerie dans l'état de flux de trésorerie.....	70

Table des matières

2-2-1- Activités d'exploitation	70
2-2-1-1- La méthode indirecte	71
2-2-1-2- La méthode directe	72
2-2-2- Activité d'investissement	73
2-2-3- Activités de financement	74
2-3- Les ratios de structure	75
2-4- Points particuliers	79
2-3-1- Les flux de trésorerie liés aux impôts sur les bénéfices.....	79
2-3-2- La présentations des flux de trésorerie liés aux éléments extraordinaires.....	79
2-3-3- Les intérêt et les dividendes reçus ou versés	80
2-3-4- La présentation des flux de trésorerie liés en monnaie étrangère	81
2-3-5- La présentations des flux de trésorerie pour un montant net.....	82
2-3-6- La représentation de la marge brute d'autofinancement par action	82
Section 03 : Analyse des états de flux de trésorerie.....	83
3-1- L'analyse des activités d'exploitation.....	83
3-2- L'analyse des activités d'investissement	83
3-3- L'analyse des activités de financement.....	84
Conclusion du chapitre	85
CHAPITRE VI: ANALYSE DU TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE DANS L'ENTREPRISE « ELECTRO-INDUSTRIES».....	86
Introduction du chapitre.....	87
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	88
1-1- Présentation générale d'ELECTRO-INDUSTRIES	88
1-1-1-Historique et évaluation de l'entreprise d'Electro –industrie	88
1-1-2- Les activités d'ELECTRO-INDUSTRIES	89
1-2- Les missions de l'ELECTRO-INDUSTRIES	92
1-2-1- La conception	92

Table des matières

1-2-2- La Production	92
1-2-3- La commercialisation.....	93
1-4-La Structure et l'organisation de l'Electro-Industries.....	94
1-5-Les partenaires commerciaux l'Electro-Industries.....	99
1-5-1-Les clients et fournisseurs de l'entreprise.....	99
1-5-2-Les concurrents et les marchés d'Electro-Industries	99
Section 02: Analyse des tableaux des flux de trésorerie au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES d'AZAZGA	100
2-1 Présentation du bilan des années 2018, 2019.....	100
2-2- Le compte de résultat	102
2-3-Analyse de tableau des flux de trésorerie	103
2-3-1- Présentation et interprétation du TFT de l'exercice (2018-2019) par la méthode Directe	103
2-4-1- La gestion des excédents de trésorerie.....	108
2-4-2-La gestion des déficits de trésorerie.....	109
Section 03 : L'analyse dynamique du tableau des flux de trésorerie.....	109
3-1- Analyse des bilans actif et passif par les ratios de structures	109
3-1-1-Les ratios de liquidité.....	110
3-1-1-1- Ratio de liquidité générale	110
3-1-1-2- Ratio de liquidité relative	110
3-1-1-3- Ratio de liquidité immédiate	110
3-1-2- Ratio de solvabilité	111
3-1-3- Ratio d'endettement net.....	111
3-2- L'interprétation du compte de résultat par l'utilisation des ratios	112
3-2-1- Les ratios de gestion	112
3-2-1-1 La politique d'approvisionnement	112
3-2-1-2-La politique de création de richesse	114
3-2-1-3-La politique de gestion des charges et produits financiers.....	116

Table des matières

3-2-2-Ratios d'activité	117
3-3-Les ratios de rentabilité	119
3-3-1-Les Ratios de répartition de la valeur ajoutée	122
Conclusion du chapitre.....	126
CONCLUSION GENERALE	127
BIBLIOGRAPHIE.....	134
ANNEXES	139
LISTE DES TABLEAUX	145
LISTE DES FIGURES	147
LISTE DES SCHEMAS.....	149
TABLE DES MATIERES	151

Résumé

Cette étude vise le rôle du tableau des flux de trésorerie dans l'évaluation de la performance financière des entreprises à l'entreprise d'AZAZGA. Pour l'aspect théorique nous avons opté la méthode de la recherche bibliographique et documentaire et pour l'aspect pratique nous nous sommes appuyés sur l'étude de cas pratique utilisant l'outil d'entretien personnel et les documents fournis par l'entreprise "EI" dans le but de mieux comprendre l'étude problématique et en s'appuyant sur les documents fournis par l'entreprise sur la base des résultats obtenus.

L'objectif ultime du mémoire c'est de savoir « Comment analyser en profondeur le rôle du tableau des flux de trésorerie en tant qu'outil clé dans l'évaluation de la performance financière des entreprises, en mettant en évidence comment il complète et enrichit les informations fournies par d'autres états financiers, tels que le bilan et le compte de résultat ». Notre étude nous a menée à plusieurs résultats, parmi ces résultats on compte la gestion de la trésorerie implique la planification des besoins en liquidités, la gestion des délais de paiement clients et la négociation de conditions de paiement avec les fournisseurs et l'importance des Parties Prenantes comme les investisseurs, les créanciers et d'autres parties prenantes utilisent le tableau des flux de trésorerie selon la NCI pour évaluer la liquidité, la stabilité financière et la gestion de la trésorerie de l'entreprise.

Les mots clés : TFT; NCI (IAS7); la performance financière; la trésorerie, compte de Résultat ; Ratios .

Abstract:

This study aims to examine the role of the cash flow statement in evaluating the financial performance of companies, using the example of the AZAZGA Company. For the theoretical aspect, we have chosen the method of bibliographical and documentary research, while for the practical aspect, we have relied on a practical case study using personal interviews and documents provided by the company «EI» in order to better understand the problematic study and based on the results obtained from the documents provided by the company.

The ultimate goal of this paper is to understand «How to deeply analyze the role of the cash flow statement as a key tool in evaluating the financial performance of companies, highlighting how it complements and enriches the information provided by other financial statements, such as the balance sheet and income statement. " Our study has led us to several results, including that cash management involves planning for liquidity needs, managing cus-

customer payment terms, and negotiating payment conditions with suppliers additionally, stakeholders such as investors, creditors, and other interested parties use the cash flow statement according to NCI to evaluate the liquidity, financial stability, and cash management of the company. We have used a combination of bibliographical and documentary research methods for the theoretical aspect and a practical case study using personal interviews and documents provided by the “EI” company to better understand the problem studied and based on the results obtained from the documents provided by the company .

Key words: cash flow statement TFT, financial performance, financial analysis, international financial standards (IAS).